

à la Bibliothèque Bodle
ce 26 Mai 1913, E. S. D

# NOUVELLE DESCRIPTION

DE LA

# VILLE DE MILAN,

CONTENANT

Tout ce qui peut intéresser l'étranger sous le rapport des Monumens anciens et modernes, Églises, Lycées, Collèges, Bibliothèques, Musées, Galeries de tableaux, Administrations, Hospices, Manufactures, Industrie, Commerce, Jardins, Promenades et Théâtres.

COMPILÉE

PAR J. B. CARTA DE MODÈNE

SUIVIE

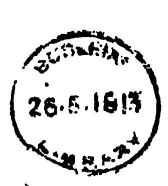
D'UNE DESCRIPTION DES ENVIRONS DE LA VILLE ET D'UN VOYAGE AUX TROIS LACS.

MILAN

Chez JEAN PIERRE GIEGLER, libraire, rue des Servi.
FERDINAND ARTARIA, rue S. Marguerite.
FRÈRES BETTALLI, rue du Chapeau.

1819.

IMPRIMÉE PAR JEAN PIROTTA
A MILAN.






# Avis au Lecteur.

Le but de cet ouvrage est de présenter aux étrangers qui viennent visiter *Milan*, tout ce qui peut piquer leur curiosité, et toutes les notions qui peuvent les aider dans leurs rapports sociaux.

Nous nous sommes tout à fait éloignés de la route qu'on à toujours suivi dans les descriptions de cette ville intéressante, qui renferme tant de monumens vivifiés par un ciseau hardi, et de toiles animées par un pinceau créateur. Nous avons sépa-

rées les matières, pour que le savant, l'artiste, le commerçant, le curieux puissent sans peine voir et connoître tout ce qui est de leur goût, et tout ce qui les intéresse particulièrement. Nous avons enfin cherché de rendre cet ouvrage utile et commode à tout le monde.

On trouvera donc dans ce volume tout ce que *Milan* renferme d'intéressant sous tous les rapports: les monumens remarquables; leur origine; les établissemens publics; les bibliothèques; les musées; les cabinets particuliers; tout ce qui concerne les cultes; les lettres, les sciences, les arts; le commerce; les productions les plus

intéressantes de l'industrie; les administrations; les bureaux; les hôpitaux, et autres établissemens de bienfaisance; les théâtres et les promenades.

Dans une appendice nous avons parlé des environs de Milan les plus remarquables, et nous avons donné un voyage aux trois lacs, *Majeur*, *Lugano* et *Come*. Dans ces contrées riantes le savant se trouvera au milieu des richesses minérales; le peintre y trouvera les sites les plus pittoresques; le curieux y verra la nature couverte de villes, de bourgs, de villages, et enrichie de superbes édifices. Dans la compilation de ce petit voyage nous avons exactement suivi tout ce que

les meilleurs écrivains ont donné sur ce sujet.

Nous n'avons aussi rien négligé pour donner aux étrangers des renseignemens précis sur tout ce que le goût pour les beaux-arts et la magnificence ont répandu en abondance dans cette métropole, et nous avons encore cherché à donner tous les détails et les instructions qui sont indispensables pour celui qui voudrait y séjourner quelque temps.

L'étranger qui ne serait que de passage en cette ville, trouvera tous les objets les plus intéressans, soit de la ville, soit des environs et des trois lacs, marqués d'un (*) astérisque,

et à la fin de chaque partie il en trouvera les tables séparées.

Nous espérons que cet ouvrage, composé entièrement sur un plan nouveau, plus facile et plus commode, et augmenté d'un très-grand nombre d'articles, nous méritera l'indulgence des étrangers pour les fautes qu'ils pourraient y découvrir : la perfection est l'ouvrage de la divinité.

## ERRATA.

| Pag. | lin. | | | |
|---|---|---|---|---|
| 7 | 26 | *Alexander* | LISEZ | *Alexandre* |
| 20 | 2 | | | |
| 136 | 1 | | | |
| 20 | 25 | églises | | église |
| 60 | 3 | ordre corinthien | | ordre Ionique |
| 61 | 13 | belle rue et spacieuse | | belle rue spacieuse |
| 66 | 23 | sout | | sont |
| 67 | 14 | § 20. | | * § 20.

## CHAPITRE PREMIER.

### *APERÇU GÉNÉRAL DE LA VILLE DE MILAN.*

*Origine – Situation – Climat – Air – Sol – Industrie – Commerce – Manufactures – Mœurs – Caractère et luxe des habitans – Nouveaux embellissemens – Étendue – Population actuelle.*

La ville de Milan est située dans une plaine vaste, riante et fertile, arrosée par l'Adda et le Tesin, et entourée par des canaux artificiels de navigation qui font fleurir le commerce de ce pays. Quoique son origine soit fort-douteuse pour préciser exactement l'époque de sa première fondation ; cependant plusieurs historiens s'accordent à dire, qu'elle fut bâtie par les Gaulois, qui sous *Bellovése*, leur chef, s'établirent en Italie vers l'an 170 de Rome. *Tite Live* dit

que les Gaulois ayant défait les Toscans près du Tesin, et sachant que la contrée où ils étaient, s'appellait le pays des Insubriens, de même qu'un bourg de la province d'Autun, ils crurent que cette ressemblenoe de nom leur était d'un augure favorable, et suivant cet heureux présage, ils y bâtirent une ville, qu'ils appellèrent Milan (1). *Polybe* même nous fait connaître, qu'elle fut nommée la capitale de toute cette province conquise par les Gaulois (2).

Après la troisième guerre Punique toute l'Italie était tombée au pouvoir des Romains; les Gaulois furent défaits complétement, et leur roi fut tué. Alors Milan tomba sous la domination des Romains,

---

(1) *Galli Taurino saltu in vias Alpes trascenderunt: fusisque acie Tuscis, haud procul Ticino flumine, cum in quo consederant, agrum Insubri appellari audissent, cognomine Insubribus Pago Heduorum: ibi omnem sequentes loci condidere urbem* MEDIOLANI *appellantur.* Dec. I, lib. 5, cap. 33, 34.

(2) *Galli .... MEDIOLANUM præcipuum Insubrum civitatem petierunt.* — *Hist.*, lib. 2. Marc. Claudius etc. Corn. Cons.

qui devenus maîtres absolus de ce pays, le gardèrent long temps, et divers empereurs choisirent Milan pour leur séjour ordinaire.

Quoiqu'on ne puisse pas connaître par les restes d'antiquité à quel point de splendeur cette ville se trouva sous les Romains, puisque le seul monument qui ait échappé à la destruction consiste en seize colonnes antiques; cependant on sait que Milan renfermait des palais, et des temples magnifiques, des amphithéâtres, des cirques, des thermes, que sa population était trés-nombreuse, qu'il y avait aussi un grand luxe, et de grandes richesses, et que l'étude des lettres y était heureusement *cultivée* (1), de manière qu'elle était considérée la seconde ville aprés Rome la superbe. *Ausonius* célèbre poëte, précepteur de *Gratien César*, dans son poëme *des Villes les plus il-*

(1) *Mediolanum* ANTENNARUM *nomen accepisse.* Pline, *lib.* 4, ep. 3.

*lustres de son temps*, a fait un éloge pompeux de Milan (1).

Cet état florissant de prospérité et de grandeur, s'évanouit lorsque les barbares descendirent pour envahir, et ravager toute l' Italie. Milan devint par la suite le théâtre des guerres les plus sanglantes, et déchirée par des factions intestines, elle fut le centre des massacres les plus horribles, et des ravages les plus affreux. Mais ce qu'il y a de plus remarquable au milieu de ces scènes funestes, et terribles, trop malheureusement répétées dans le cours des siècles, c'est que cette ville, après avoir été

---

(1)
*Et Mediolani mira omnia copia rerum*
*Innumeræ, cultæque Domus, facunda virorum*
*Ingenia, et mores læti. Tum duplice muro*
*Amplificata loci species, populique voluptas*
*Circus, et inclusi moles cuneata Theatri:*
*Templa, Palatinæque Arces; opulensque moneta;*
*Et Regio Herculei celebris ab honore lavacri,*
*Cunctaque marmoreis ornata peristyla signis,*
*Mœniaque in valli formam circumdata labro.*
*Omnia quæ magnis operum velut æmula formis,*
*Excellunt: nec juncta premit vicina Romæ.*

plusieurs fois prise, et détruite, jusqu' aux fondemens par ses ennemis féroces et rédoutables, dût son rétablissement à l'amour, au dévouement, au courage, et à l'énergie des ses habitans, qui survivaient aux malheurs de leur patrie et la firent toujours renaître de ses propres ruines.

Ce pays étant ainsi exposé aux courses des Goths, et des Huns, Milan vers la moitié du V siècle fut presque détruite par *Attila* roi des Huns; elle fut reprise par les Goths: chassés pour quelque temps, ils y rentrèrent, et massacrèrent presque tous les habitans. Rétablie par Narsés, elle passa aux Lombards, dont *Charlemagne* anéantit la monarchie. On doit cependant remarquer, que *Belisaire* prit Milan aux Ostrogoths à la demande de *Dacius* qui en était archevêque. *Vitiges* roi des mêmes Ostrogoths reprit en 539 cette ville, où 300 mille personnes périrent par le fer, et par la famine. Après *Charlemagne*, Milan, et son

pays devinrent une portion de l'empire : cette ville alors se rendit si riche, et si puissante, qu'elle commanda ensuite à tous ses voisins. L'excès de sa prospérité la rendit superbe; elle traita les autres villes avec mépris; cet orgueil, cet oubli de la modération, et des malheurs passés la portèrent une autre fois à sa perte. La puissance, et l'ambition des riches, et des nobles, firent naître des guerres intestines; et au milieu de l'opulence, et de la grandeur, cette métrople fut déchirée par des factions, et assujettie à diverses formes de gouvernement.

Ces querelles, et l'orgueil des habitans, avaient déjà donné sujet à l'empereur *Frédéric I*, surnommé *Barberousse*, de leur faire la guerre, et de les châtier par de grands tributs; ils furent complétement défaits en 1160, et forcés de souffrir sa domination. Ce joug leur devint insupportable, et le regret de se voir privés de leur ancienne liberté, entretint une forte haine dans les

cœurs, qui éclata d'une manière bien terrible, et fut cause de leur destruction. Un jour l'impératrice ayant eu la curiosité de voir Milan, le peuple s'ameuta avec fureur contre cette princesse; ils la mirent sur une ânesse le visage tourné du côté de la queue, qu'ils lui donnèrent au lieu de bride; ils la promenèrent en cet état par toute la ville, et égorgèrent la garnison impériale. Un si grand outrage ne démeura pas long temps impuni; *Barberousse* aprés avoir réuni une forte armée, et avoir défait les Milanais, assiégea leur ville, qui se rendit le 3 de Mars 1162; et aprés l'avoir laissée en proie aux fureurs d'une soldatesque éffrénée, la fit raser jusqu'aux fondemens, à la réserve de trois églises; et pour couvrir d'opprobre et d'infamie la mémoire de ce peuple téméraire, il fit labourer la ville, et y fit semer du sel. Les habitans qui pûrent se sauver, rebâtirent Milan vers l'an 1171 avec le secours des leurs voisins, et sous la protection du pontife *Alexander*.

Peu à peu cette ville se rétablit, et les habitans ayant formé une ligue avec les autres villes voisines, ils rassemblèrent une armée, et animés par l'indignation, et par la rage ils défirent complétement *Barberousse* prés de Busto Arsiccio en 1176, le forcèrent à quitter toute l'Italie, et à se sauver en Allemagne. S'étant ainsi vengés et délivrés d'un ennemi aussi redoutable, Milan, à l'instar de plusieurs villes d'Italie, adopta le gouvernement républicain sous la conduite d'un préteur.

Après la paix de Constance, Milan se vit de nouveau en proie à des discordes intestines, et à toutes les fureurs d'une populace effrénée. *Torriani*, de simple citoyen, fut élevé au premier rang; s'empara de toute l'autorité, et il fut nommé en 1260, chef et seigneur de toute la république. Les *Visconti*, autre famille puissante, aprés avoir été persécutés, et avoir dominé tour à tour dans la ville avec les Torriani, furent par l'empereur *Arrigue VII* nommés sei-

gneurs de Milan et de toute la province; en 1395 ils s'élevèrent à la dignité de ducs, en ajoutant à leur domination trentecinq autres villes. Cet ordre de choses continua jusqu'à l'an 1447, où le gouvernement, et les dignités passèrent dans la maison *Sforçe*, qui conserva le pouvoir souverain, jusqu'à l'époque où Ludovic, surnommé le *Noir*, poussé par l'ambition et par la soif de régner, pour se défaire de son neveu *Galéaçe*, au nom duquel il gouvernait l'état dans sa minorité, s'avisa d'appeller les Français en Italie sous prétexte de chasser la maison d'Arragon de la domination du royaume de Naples. Mais sa conduite criminelle, et sa perfidie étant découvertes, il tomba lui même entre les mains de ceux qu'il avait appellés comme protecteurs des ses crimes, et reçut en Françe le prix de sa cruauté, et de sa fausse politique; il mourut misérablement dans une prison.

La domination des Français en Lombardie dura jusqu'à l'an 1512; à cette

époque *Maximilien Sforçe* fut replacé sur le trône des ses péres; mais aprés trois ans de gouvernement, il fut forcé de le céder à *François I* roi des Français, et de se retirer en Françe, où il obtint une pension de 36 mille écus par année. *François Sforçe* frère de Maximilien, qui après la catastrophe de son père *Ludovic* avait toujours vécu errant et malheureux, fut par les exploits, et protection des armées du pape *Leon X*, et de l'empereur *Charles V*, placé sur le trône; mais après un gouvernement orageux, et après sa mort en 1535, n'ayant point de succession, le duché fut regardé comme fief impérial, et comme appartenant à l'empereur *Charles V*, qui en donna l'investiture à *Philippe* son fils. De cette maison il passa successivement à la maison d'Espagne, et en suite à celle d'Autriche, qui le gouverna pendant une longue suite d'années; cet état en jouissant des fruits de la paix fut porté au plus haut dégré de prospérité, de richesse et de splendeur.

Il est bon de faire observer que le désir de posséder ce beau pays, exposa Milan à divers siéges, et à un grand nombre de batailles. Les plus remarquables sont, celle d'Agnadello, gagnée par les Français en 1509, celle de Novare en 1512, celle de Marignan en 1515, très-glorieuse pour *François I*, celle de la Bicoque en 1521, de Pavie en 1524, de Landriano en 1528, celle du Tesin en 1536, et enfin celle de Crémone en 1548: la ville de Milan fut assiégée quarante deux fois, et prise vingt quatre.

En l'an 1796 les Français ayant occupé toute l'Italie septentrionale, Milan reçut une constitution démocratique, et l'année suivante cette ville fut déclarée capitale de la république cisalpine. En 1799 elle fut de nouveau occupée par les Autrichiens, qui l'ayant abandonnée l'an 1800, Milan retourna à sa forme de gouvernement républicain; et après deux ans le nom de république cisalpine fut changé en celui d'italienne. En 1805 la répu-

blique italienne fut transformée en monarchie, et à cette époque Milan se vit la capitale d'un royaume assez vaste, riche et peuplé.

Les événemens extraordinaires, qu'après tant de luttes sanglantes ont remis presque tous les états sous leur ancienne forme, remirent aussi ce pays à l'Autriche, et malgrè la chûte du royaume italien, Milan conserva sa dignité de capitale du royaume de Lombardie.

Milan, comme on a dit, est situé dans une plaine très-vaste, qui se prolonge du pied des alpes jusqu'à l'embouchure du Pò, et en direction opposée jusqu'à Rimini. On peut comparer tout ce territoire à un jardin délicieux, tant l'agriculture y est en vigueur. Le sol fertil du Milanais, la variété des ses productions, l'activité et le génie de ses habitans font de ce pays le théâtre le plus vaste et le plus lumineux de l'industrie humaine. L'air y est généralement sain, quoique un peu humide, soit à cause des canaux artificiels qui

l'entourent, que par la quantité de prairies arrosées, qui le sont en toute saison par les eaux de l'Adda et du Tesin ; ce qui donne à ces prairies, même au sein de l'hiver le plus âpre, tout l'aspect du primptems (1).

Ce sol fertile abonde de toutes les productions des autres pays. La nature ne se répose jamais ; tout s'y multiplie avec facilité ; et même une quantité de végétaux exotiques et de toutes les Zônes croissent sous ce climat heureux, de manière que dans les siècles à venir on ne croira pas qu'ils y aient jamais manqué. Les montagnes, dans la partie septentrionale, abondent de mines de fer, de cuivre, de plomb ; elles fournissent aussi des pierres et roches en tout genre, telles que granit, marbres, serpentines, ardoise, pierres à bâtir et pierres meulières.

Milan est la premiere ville manufac-

---

(1) *Dans la langue du pays on appelle ces prairies* Marcite.

turière du royaume, et fournit au commerce les objets les plus précieux. Ses moyen commerciaux se sont, dans les derniers tems, singulièrement multipliés; autre fois son commerce se bornait aux produits de son territoire; mais à présent son industrie, et son activité ont pris un tel essor, qu'on peut la classer pour ses relations et pour son commerce, qui s'étend sur tous les genres, au nombre des premières villes commerçantes de l'Europe. Le seul trafic de la soie lui rapporte des sommes considérables.

Milan est le rendez-vous des artistes en tout genre, et en tout ce qui concerne les arts, à présent on peut appeller le Milanais l'Italien par excellence. On y compte un nombre considérable de fabriques importantes: les manufactures qui méritent le plus d'être citées, sont celles: d'orfévrerie, joallerie, bijouterie, gazes, rubans, fleurs artificielles, indiennes, mouchoirs, velours, broderies, galons d'or et d'argent, bas de soie, de coton, et autres ouvrages de bonne-

terie, dentelles, quincaillerie, ouvrages en mosaïque, ébénisterie, meubles de toutes espèces, voitures en tout genre, poëles, vernis sur métaux, coutellerie, sellerie, papiers peints; instrumens de mathématique et d'astronomie, qu'on travaille avec la même perfection et exactitude comme en Angleterre; globes, sphères, cartes géographiques et topographiques les plus exactes; des fabriques de cuir, de faïence, de bronze doré, de cristaux, de sel et acides minéraux, de chapellerie, et enfin de tout ce que l'intelligence et l'industrie peuvent inventer, établir, ou perfectionner. La ciselure, la gravure sur métaux et cristaux, la sculpture, et tous les ouvrages de haute-marbrerie et de l'exécution la plus difficile sont portés au dernier dégré de la perfection par des artistes les plus distingués. La librairie et l'imprimerie sont dans un état florissant; on a établi des fonderies de caractères, qu'on perfectionne tous les jours.

Cette ville renferme un très-grand nombre d'édifices magnifiques, des promenades superbes, des jardins délicieux; les églises en général sont très-remarquables pour la beauté de l'architecture et de la sculpture, et pour les chefs d'œuvres de peinture, qu'elles renferment; les boulevarts qui entourent toute la ville ont été dernièrement portés à un dégré de magnificence, qui frappe et qui étonne; parmi les théâtres, qui attirent toujours une foule de curieux, d'amateurs et d'étrangers, on doit distinguer le théâtre *de la Scala*, chef d'œuvre d'architecture.

Tout ce qui peut favoriser l'instruction et le progrés des sciences, des lettres ed des arts, se trouve prodigué en abondance; on y admire des nombreuses bibliothéques tant publiques que privées, et des musées, où on voit réuni tout ce que les arts ont enfanté de plus sublime, et tout ce que la nature nous a donné de plus intéressant et de plus curieux à observer; des riches cabinets

de phisique, de numismatique et d'antiquité ; deux observatoirs magnifiques, l'un particulier fondé par le célèbre *Moscati*, qui pour la précision des observations et des calculs, et pour la richesse des instrumens rivalisent avec ceux de Paris, Londres et Edimbourg.

On travaille toujours à des nouveaux monumens pour l'embellissement de cette ville ; et on peut avec peine conçevoir comment en moins de douze ans on ait pu faire un si grand nombre de travaux, qui pour la grandeur, la magnificence et la perfection rappellent tout ce qu'on nous racconte des Égyptiens, des Grecs et des Romains.

Si cette ville est remarquable pour la beauté des ses monumens, pour l'activité et l'étendue de son commerce, pour le nombre et la perfection de ses manufactures en tout genre, elſe ne l'est pas moins pour son luxe et ses richesses. Il y a plusieurs particuliers, qui possédent des fortunes immenses ; il y a un grand nombre de négocians, qui

outre le produit des leurs établissemens, jouissent de rentes considérables; les nobles, qu'on y trouve en grand nombre, sont pour la plus part trés-riches: c'est un éloge bien juste qu'on leur doit, de dire ici, qu'ils ne paraissent ni orgueilleux, ni fiers des leurs noms illustres et de leur opulence: on les voit se confondre parmi les plus simples bourgeois, sans qu'ils soient animés par le désir de se faire remarquer, et sans les voir dédaigner leur alliance.

Les vues d'un gouvernement sage et illuminé ont fait disparaître le grand nombre de mendians, qui jadis inondaient la ville; on a établi des hospices, où les indigens sont reçus et nourris; et les contributions volontaires des habitans, et le produit des travaux de ces malheureux, forment l'entretien de ces établissemens de bienfaisance. Par ces mesures philantropiques on n'est plus frappé par le terrible spectacle de la misère au milieu de l'opulence.

Le Milanais est doux, bon, sensible

et franc ; la nature l'a heureusement doüé de toutes les qualités requises pour exceller dans les sciences, les lettres et les arts ; naturellement gai, il oublie tout pour se donner à ce qui peut flatter, ou rejoüir son imagination. Les vertus hospitalières sont un des premiers héritages des ses pères ; l'étranger est toujours distingué, et il y reçoit le meilleur accueil. Le Milanais aime la bonne chère, les fêtes, les spectacles, les plaisirs.

Pour la beauté et magnificence des équipages, Milan se distingue de toutes les autres grandes villes ; quelquefois au cours on remarque plus de quatre cent carrosses.

Pour les formes d'habillement on imite généralement les modes de Paris, quoique celles d'Angleterre, et même de pays qui nous étaient inconnus, commencent à être en vogue. — On y remarque des femmes très-belles, et généralement elles se distinguent pour la fraîcheur et la beauté de la peau ; c'est

le contraste du lys avec la rose. Elles sont aimables, spirituelles, et en tout dignes compagnes des hommes.

Cette métropole a produit dans tous les temps beaucoup de personnages illustres et célèbres dans les sciences, les belles lettres, les arts et les armes; son histoire littéraire occupe seule quatre gros volumes *in folio*; aussi cette ville, du temps même le plus reculé, fut surnommée la *Nouvelle Athènes*. *Virgile* y étudia. On compte parmi les anciens auteurs que Milan a produits, *Coecilius Statius*, *Valère Maxime*, *Virginius Ruffus*, *Elpidius Rusticus*; parmi les modernes, *Othon*, et *Jean Galeace Viscomti*, *Lanfranco*, *Alciat*, *Décius*, *Cardan*, *Ferrarius*, *Moron*, *Settala*, *Cavalieri*, *Dall' Orto* le *P. Lechi*, le *P. Porta*, le marquis *Beccaria*, *Frisi*, *Parini*, *Alexander et Pierre Verri*, et une foule d'autres que les bornes de ce tableau ne nous permettent pas de nommer. Les premières dignités de l'églises ont aussi été

occupées par des Milanais, et parmi les Papes on compte *Alexander II*, *Urbain III*, *Célestin IV*, *Pie IV* et *Grégoire XIV*.

La ville de Milan a 5000 toises de tour, en y comprenant ses remparts; mais sa première enceinte, qui est la partie la plus habitée, n'a que 3000 toises de circonférence. Depuis la porte Orientale jusqu'à la porte du Tesin, jadis *Marengo*, on compte 1540 toises, et c'est là sa plus grande longueur. La route de circonvallation offre une promenade superbe; elle rivalise avec les boulevarts intérieurs. Toutes les rues sont pavées de petits galets, ou cailloux roulés. Par tout il y a des trotoirs très-commodes pour les piétons, et au milieu pour les voitures, qui roulent ainsi avec la plus grande facilité. Au milieu des rues il y a des égoûts qui donnent un écoulement prompt et facile aux eaux pluviales; et dans cette ville le piéton n'est pas fatigué dans le mauvais temps par un pavé boueux et glissant.

On travaille toujours pour faire disparaître de toutes les maisons les gouttières dites à *gueule de loup*, en les remplaçant par des tuyaux, qui conduisent l'eau jusque dans l'intérieur du pavé.

On entre à Milan par onze portes; les six principales sont :

La porte *Orientale*, qu'on appelle encore *Renza*
*Romaine*
du *Tesin*, ou Ticinese
*Vercellina*
*Comasina*
*Porte Neuve* (1).

Les autres, qu'on appelle *Pusterle* o *Portelli*, sont :

La porte *Tosa*
*Vigentina*
*Ludovica*
*Portello* de Porte *Vercellina*
*Tanaglia* (2).

---

(1) Porta Nuova, *qui conduit à Monza.*

(2) Tenaille; *fortification militaire qui existait près de cette porte, et de laquelle elle a conservé le nom.*

Le château qui existait, était regardé comme la plus belle forteresse d'Italie; elle était composée de six grands bastions avec des fossés pleins d'eau vive: le donjon était l'ancien palais des Ducs, et tout était fortifié très-régulièrement. On dit, que ce fut le premier ouvrage en ce genre qu'on construisit en Italie: il fut détruit en l'an 1801.

Milan est situé à 26, 51 dégrés de longitude oriental, et 45, 27, 51 de latitude boréal.

La surface de la ville se trouve à environ 81 toises au dessus du niveau de la mer.

La population est évaluée à 140,000 habitans.

## HÔTELS GARNIS

| | Dénominations | Emplacement | Observations |
|---|---|---|---|
| 1.ère Classe | *La Città* (la Ville) | Cours des *Servi* . . N.° 609 | Ces hôtels sont situés dans le centre des affaires : on y trouve des grands et des petits appartemens, et des chambres bien meublées, une bonne cuisine, et on y est très-bien sous tous les rapports On y trouve aussi des voitures pour la ville, et des salles de bains dans les trois prèmiers. |
| | *Reale* (Royal) | Rue des *Tre Re*. . . » 4107 | |
| | *S. Marco* (S. Marc) | Rue du *Pesce*. . . . » 4916 | |
| | *L'Europa* (l'Europe) | Rue des *Tre Re*. . . » 4106 | |
| | *Croce di Malta* (Croix de Malthe) | Place *S. Sepolcro*. . » 5293 | |
| | Grand Bretagne | Rue de la *Palla* . . » 3323 | |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| 2.dième Classe | [illegible] (l'Ecre-visse) | [illegible] . . . . . » | [illegible] | [illegible] grande partie situés au centre des affaires, et dans plusieurs on y mange à la carte; généralement on y est bien servis. |
| | *Le due Torri* (les deux Tours) | Rue *S. Radegonde* . . » | 986 | |
| | *I tre Re* (les trois Rois) | Rue des *Tre Re*. . . » | 4094 | |
| | *Gli Angioli* (les Anges) | Rue *S. Protaso* . . . » | 1716 | |
| | *S. Paolo* (S. Paul) | Cours des *Servi*. . . » | 590 | |
| | *Il Pozzo* (le Puits) | Rue de la *Lupa* . . » | 3287 | |
| | *Il Ponzone* (le Ponson) | Rue de la *Val Petrosa* » | 3297 | |
| | *Il Marino* (le Marin) | Rue du *Marino* . . . » | 1137 | |
| | *La Bella Venezia* (Belle Vénise) | Place *S. Fedele* . . . » | 1912 | |
| | *La Corona* (la Couronne) | Rue *S. Raffaello* . . » | 1009 | |
| | *Il Cappello* (le Chapeau) | Rue du *Cappello* . . » | 4023 | |
| | *La Commenda* (la Commende) | Bourg de la *Porta Romana* . . . . . . » | 4591 | |
| | *Le due Spade* (les deux Epées) | *Idem* . . . . . . . . . . » | 4613 | |
| | *Il Falcone* (le Faucon) | Rue du *Falcone*. . . » | 406 | |
| | Pension Allemande et Suisse | Rue du *Morone*. . . » | 4124 | |
| | Pension Suisse | Rue de *S. Giovanni Laterano* . . . . » | 4944 | |

## PLACES DES FIACRES.

Il y a cinq Places pour les Fiacres :
Place *Fontana*.
*S. Giovanni* à la *Conca*.
*Leone* de la *Porta Orientale*.
*S. Dalmazio*.
*S. Sepolcro*.

### Prix fixé.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Pour une course . . . . | lir. | 1. | 54. |
| Pour la 1.ère heure. . . . | » | 1. | 92. |
| Pour les heures suivantes . | » | 1. | 54. |
| La nuit les courses et les heures reçoivent l'augmentation de . . . . | « | —. | 77. |

# CHAPITRE II.

## INSTRUCTIONS GÉNÉRALES POUR L'ÉTRANGER.

*Arrivée à Milan - Passeports - Logement - Domestiques - Repas - Restaurateurs, ou Traiteurs - Passetems - Fiacres et voitures - Coches d'eau - Journaux, gazettes et feuilles périodiques.*

### § 1.

### ARRIVÉE À MILAN.

L'étranger doit avoir pris avant son départ l'indication d'un hôtel, ou l'adresse des personnes chez lesquelles il veut en arrivant se loger; en le comuniquant au postillon, il le conduira où il désire. S'il arrive par la Diligence, il trouvera dans le bureau même des gens qui s'offriront à le conduire, ou qui l'instruiront des meilleurs endroits, où il pourra se loger.

§ 2.

## Passeports.

Acte de police indispensable pour pouvoir voyager, et essentiel pour ne pas être inquiété. — Les gendarmes peuvent exiger de droit l'exhibition du passe-port, quand ils rencontrent des voyageurs sur les routes, ou dans les auberges. — Lorsqu'on arrive aux portes de la ville, un commis de la police retire le passeport du voyageur, et il lui en délivre un reçu; il faut dire les endroits où on veut se loger. — Après trois jours l'étranger doit se présenter au bureau général de la Police; on lui donne una carte de sûreté, pour le temps qu'il veut séjourner dans la ville. — Lorsqu'on veut partir, il faut se présenter de nouveau à la police pour faire viser son passeport, et au consul de l'État par lequel on doit passer.

§ 3.

LOGEMENS.

Le prix des logemens dans les hôtels n'est point déterminé ; il se règle sur l'avantage et la beauté de la situation, la qualité et la quantité des chambres, le luxe de l'ameublement, ou sur la vogue de l'hôtel même (1).

Cependant on peut trouver dans les quartiers moins fréquentés des hôtels et des auberges très-commodes, et propres, à un prix modéré.

Si on veut séjourner long temps à Milan, il y a une manière plus économique de se loger ; on trouve assez communement, et même dans les quartiers les plus beaux de la ville, des appartemens meublés dans des maisons particulières ; on peut même louer un appartement vide, et le meubler, car on trouve facilement des meubles à louer.

---

(1) *A la page 24 on trouvera un tableau des principaux hôtels de la ville placés dans les endroits les plus commodes pour l'étranger.* Ce tableau sera divisé en deux classes.

§ 4.

DOMESTIQUES.

L'étranger qui loge dans un hôtel trouvera des domestiques de louage attachés à l'hôtel.

Si l'étranger est dans un logement particulier et qu'il soit sans connaissances, il pourra s'adresser au maître de la maison pour avoir un domestique de l'un ou de l'autre sexe. Il y a aussi un bureau de placement des domestiques (1).

Si on veut se passer de domestique, on peut obtenir de celui de la maison les petits services d'usage; c'est une chose que les maîtres accordent facilement: les portiers peuvent aussi être utiles pour les commissions.

---

(1) *Rue du* Laure. N.° 1841.

## § 5.

### Repas — Restaurateurs ou Traiteurs.

Un étranger peut, s'il veut, manger dans l'hôtel où il loge, ou aller chez le Restaurateur ou Traiteur; et s'il tient son ménage, il peut faire apporter du dehors. Dans les hôtels le prix est fixé selon le repas qu'on désire. Chez les restaurateurs on peut s'accorder, si on le veut, à un prix fixe, mais l'on peut manger *à la Carte*, c'est-à-dire, d'après un tableau où tous les mets sont indiqués avec le prix, de sorte que celui qui se fait servir, peut fixer lui-même ce qu'il veut dépenser. On trouve rarement des tables d'hôte à Milan; on peut manger chez les traiteurs et restaurateurs dans une salle commune, mais sur des tables séparées. Si on ne veut pas dîner dans les salles publiques, on demande un cabinet particulier. — Il est aussi facile à Milan de se mettre en pension dans quelque maison bourgeoise.

§ 6.

CAFÉS.

Les cafés se trouvent en grand nombre à Milan ; il y en a de magnifiques. Depuis peu d'années on se fatigue l'imagination pour donner à ces endroits tous les attributs de l'opulence et de la splendeur. Dans ces sanctuaires de la friandise on trouve toutes les boissons les plus agréables et délicates ; on peut y déjeûner avec du café à la crême (1), ou avec du chocolat, qu'on fabrique à Milan par excellence (2). Il y a aussi quelques cafés dans la ville où on peut déjeûner à la fourchette, c'est-à-dire, avec du jambon, du saucisson de Vérone, de Boulogne etc., et boire du vin étranger, ou du pays. Il y a aussi une

(1) *Café à la panara.*

(2) *Il y a un grand nombre de boutiques à Milan, où on ne donne que du chocolat.*

grande quantité d'autres endroits, qu'on appelle *Offellerie*, où l'on peut manger des pâtes, des bonbons, et boire des liqueurs, du vin étranger, ou du pays. -- Dans presque tous les cafés on trouve des salles de billard ; on en trouve aussi repandues par toute la ville (1).

## § 7.

### PASSETEMS.

L'étranger peut vivre à Milan librement comme à Paris ; il peut facilment, et en peu de temps, y former les relations les plus agréables, et y trouver toutes ces attentions, tous ces égards, et tous ces avantages comme dans sa patrie même. Mille objets variés peuvent le distraire, et lui rendre le séjour de

---

(1) *L'étranger s'étonnera, peut-être, de ne point voir dans cette grande ville un jeu de Paume. Cependant la richesse des habitans, et la nombreuse jeunesse que Milan renferme, devrait donner à quelque spéculateur l'envie de former cet établissement.*

Milan délicieux sous tous les rapports. Dans ce champ vaste et riche il y a de quoi satisfaire tous les goûts : du savant à l'artiste, et de celui-ci au curieux il y a de quoi les entretenir, les occuper, et même les instruire.

Les promenades, les théâtres, les sociétés peuvent faire passer les momens les plus agréables. On peut aisement être admis dans les sociétés les plus choisies ; presque toutes les Dames parlent très-bien le français et de même les hommes. On a aussi institué depuis peu de temps des *Casini*, où l'on s'amuse au jeu, à causer, ou à lire les journaux ; la société du *Casino* des négocians du Jardin (*del Giardino*) est très-agréable sous tous les rapports ; on y donne souvent des concerts très-brillants, exécutés par des professeurs les plus célèbres de la ville et étrangers, et on y est souvent ravi par l'harmonie délicieuse de ces voix angéliques, que la nature a prodigué aux Italiens.

## § 8.

### Fiacres et Voitures.

L'étendue de Milan, et ses environs, qui en forment pour ainsi dire une partie essentielle, rendent nécessaire à l'*étranger* l'usage d'une voiture.

On trouve à toute heure sur les places désignées à cet objet des *fiacres* qu'on peut prendre à la course, ou à l'heure (1). Il faut observer, lorsqu'on prend un *fiacre*, l'heure à laquelle on monte, et l'heure à laquelle on descend. Il est bon de noter le numéro de la voiture pour s'en servir à la police si le besoin le requiert. Ce numéro se trouve écrit sur la voiture même.

Les *fiacres* peuvent conduire aussi au dehors de la ville; mais alors on doit faire un arrangement particulier avec le cocher; les réglemens de Police ne

---

(1) *A la page* 26 *on trouvera marqué les endroits où les* Fiacres *se trouvent placés, et le prix des courses.*

s'étendent sur les *fiacres* que jusqu'aux portes de sortie de la ville.

Il y a aussi des voitures qu'on loue au jour, à la semaine, ou au mois, avec le cocher et les chevaux. Les prix varient suivant l'élégance du train et la beauté des chevaux. En faisant le marché, on fixe l'heure où l'on prendra et où l'on quittera la voiture.

## § 9.

### Coches d'eau.

On trouve des coches d'eau dehors la Porta Nuova et la Porte du Tesin; on peut ainsi économiquement, mais lentement voir les environs de Milan. Les coches d'eau partent tous les jours. On s'y charge des bagages, des marchandises et des voyageurs. Les précautions sont prises pour que les voyageurs y soient commodement, et les marchandises à l'abri de toute avarie et de toute dilapidation.

Par ces coches d'eau ont peut aller

voir la Chartreuse de Pavie, et se rendre à Pavie même, à Cernusco, à Concesa, à Gorgonzola, etc.

## § 10.

### Journaux, Gazettes et Feuilles périodiques (1).

*Bibliothèque Italienne.* A la compilation de cet ouvrage concourrent les savans les plus distingués de Milan et de toute l'Italie. Il en parait un cahier par mois. – Abonnement 25 francs par an. – Rue des *Tre Monasteri*, n.° 1254.

*Le Conciliateur.* Compilé aussi par une société de savans. -- Deux numéros par semaine; le jeudi et le dimanche. – 18 francs par an. – Imprimerie *Ferrario*, rue *S. Vittore* 40 *Martiri*, n.° 880.

*Annales de Médecine étrangère* par le docteur *Omodei*.

(1) *Pour l'étranger qui voudrait rester long temps à Milan, et s'abonner aux ouvrages périodiques, qu'on y publie, on n'a donné ici la note.*

*Le Spectateur.* - Un cahier par mois.

*Gazette de Milan.* - Tous les jours. - Rue *S. Radegonda.*

*Courier des Dames et des Modes*, avec gravures coloriées. - Toutes les semaines - Rue de *S Radegonda.*

*Annales de Commerce, Arts et Métiers*, par M. *Margaroli.* - Un numéro tous les samedis, avec le prix courrant des marchandises - 16 francs par an. - Imprimerie du Commerce, rue des *Cinque Vie* (1).

---

(1) *L'Éditeur de cet ouvrage possède outre un assortiment considérable de livres en tout genre, un Cabinet-Littéraire, composé d'environ* 10,000 *volumes de livres François, Italiens, Allemands, Anglois et Espagnols: on peut s'abonner au jour, mois et année aux prix fixés dans le Catalogue.*

## CHAPITRE III.

*Édifices - Objets remarquables - Places publiques - Halles, marchés, et rues* (1).

### § 1.

### * Palais Royal (Palazzo Reale).

Ce palais fut bâti dans le XIV siècle ; il devait par conséquent se ressentir de l'enfance des arts. Dans le XVII siècle on le porta à une forme plus majestueuse sur le dessin du fameux architecte *Piermarini*, qui sçut avec son génie vaincre toutes les difficultés d'un espace très-étroit. Le vestibule, la cour, les porti-

(1) *Dans tout le courant de l'ouvrage on marquera d'un (*) asterisque tous les articles qui contiendront la description des choses les plus dignes d'être vues, pour la commodité de l'étranger qui ne voudrait pas long temps séjourner dans la ville; à la fin de l'ouvrage on en trouvera le résumé*

ques sont ingénieusement distribués. Le grand escalier est magnifique; les appartemens sont d'une construction riche, et régulière. Le salon, qui est d'ordre corinthien, est remarquable pour les ornemens et les statues, qui l'embellissent. Les cariatides, qui soutiennent la terrasse, très-admirées par les connaisseurs, sont de *Cajetan Calani*, qui excellait aussi dans la peinture. Les ornemens ont été exécutés par *Joconde Albertolli*, professeur célèbre d'ornement dans l'académie R. I. des beaux arts de Milan. On y voit aussi des peintures d'un allemand nommé *Martin Knoller*, et des bas reliefs du professeur *Julian Traballesi* florentin. L'amour qui transporte la belle Psyché dans les cieux, peint par ce dernier, pour son effet piquant, harmonieux et délicat mérite des éloges.

Dans les derniers temps on a de beaucoup agrandi cet édifice. On y a construit de vastes écuries, qui manquaient, et un très-beau manège, de sorte qu'il est presque le double de ce qu'il était.

Mais ce qui rend ce bâtiment la résidence digne des rois, sont les peintures à fresque du célèbre *André Appiani*, que la mort vient d'enlever à la gloire des arts et du siècle. Rien de plus grand et de majestueux que la salle, où l'on voit Jupiter avec l'aigle et la foudre, entouré par tous les attributs de son pouvoir : tout surprend, tout étonne; c'est la magie théâtrale de la peinture dans sa toute-puissance. De ce pinceau divin l'on admire dans une autre chambre les quatre parties du monde ; dans une autre les Heures, des sujets historiques, et des emblèmes. Dans tous ces ouvrages *Appiani* a déployé les beautés avec une variété inépuisable, et l'on voit par tout briller avec éclat le génie supérieur, et les talens distingués de cet excellent artiste (1).

---

(1) *Le chevalier* Louis Lamberti *a donné une belle description de tous les ouvrages à fresque d'Appiani, faits dans le palais Royal, que l'on trouve chez les libraires.*

La place qui s'ouvre devant le palais est d'une forme irrégulière : elle n'a de remarquable que l'arcade de *Figini*, qui par la richesse des ses boutiques représente une miniature du palais royal de Paris.

§ 2.

* PALAIS ARCHIÉPISCOPAL (Arcivescovile).

Près du palais royal on trouve le palais archiépiscopal. *Jean Visconti* le fit bâtir pour les archevêques. Au XVI siècle *S. Charles* lui fit donner la forme qu'il conserve actuellement par l'architecte *Pellegrini*. On y opéra aussi des embellissemens que l'on doit à la générosité du cardinal *Frédéric Borromeo*.

Dans les appartemens archiépiscopaux il faut voir la chapelle et la collection des tableaux des écoles Lombardes, Vénitiennes et Boulonoise ; des vues et paysages de *Vernet*, *Canaletto*, *Pannini* et *Orizzonte*, qui offrent les plus belles illusions de la nature. On doit la

collection de ces tableaux à la magnificence du cardinal *Monti* et de l'archevêque *Pozzobonelli.*

La cour, qui est d'une architecture admirable, se trouve entourée par les logemens des chanoines. Un portique à deux étages d'ordre jonique et dorique l'environne; il est ingénieusement disposé pour donner l'entrée et le jour aux différents logemens des Prélats. Malheureusement le cardinal *Monti* pour former sa galerie, fit clorre une partie de l'arcade supérieure.

Le plus beau monument du génie et des talens de *Pellegrini* dans tous ces ouvrages, est l'écurie de figure octogone, avec un vestibule comme d'un temple à la grecque, située au midi au delà de la cour. *S. Charles* même la trouva si belle, qu'il voulait la consacrer à un usage plus noble et plus distingué.

La place *Fontana*, qui s'ouvre devant le palais, était autre fois la place *aux herbes.* Construite d'une forme régulière, elle est eutourée par de beaux bâtimens.

Au milieu on voit une fontaine en granit rouge avec deux syrènes en marbre de Carrare, qui jettent de l'eau, sculptées par *Joseph Franchi.* Un puits du voisinage fournit l'eau à cette fontaine, au moyen d'une pompe mue par un courant d'eau souterrain, qui parcourt la ville.

Près de la place *Fontana* on voit le marché, ou *Verzaro*, le plus considérable de la ville, où l'on trouve des provisions de bouche de toute espèce.

L'obélisque magnifique, que l'on voit s'élever à peu de distance du marché, avec une belle colonne en granit, qu'on appelle la *Croce*, est dessin de *Pellegrini*.

## § 3.

### Palais de Justice (della Giustizia).

Presque vis-à-vis du palais archiépiscopal on voit le palais de justice, qui était la résidence du juge criminel. Il contient des prisons pour les prévenus et les condamnés. Les bureaux sont très-bien disposés. Le bâtiment est construit

d'une manière convenable à son usage. Il fut achevé vers la fin du siècle dernier sur l'ancien dessin, que l'on prétend être de *Vicence Seregni* milanais.

## § 4.

### Palais Durini.

En longeant la rue qui de la place du palais royal conduit à la porte Orientale, qui est l'endroit le plus fréquenté de Milan, bordé par de belles maisons, et par des boutiques superbes, on trouve à gauche la statue appellée comunement l'*homme de pierre* (*uomo di pietra*), que plusieurs ont crû représenter *Ciceron*, d'autres un certain *Menclozzi*, qui fut nommé archevêque en l'an 948. On l'indique ici seulement comme un des monumens les plus anciens de la ville.

Dans une rue à droite on voit le palais *Durini*, que l'amateur des arts ne manque point de visiter: c'est un bâtiment des plus beaux et réguliers de la ville, fabriqué sur le dessin du fa-

meux architeche *François Richini.* La façade est hardie, et majestueuse, et l'intérieur est construit de la manière la plus régulière.

Cet édifice a donné le nom à la rue belle et spacieuse dans laquelle il se trouve situé.

En rebroussant chemin on voit sur le carréfour une colonne en pierre surmontée par un lion, que l'on dit avoir été élevée à l'occasion d'une bataille gagnée par les Lombards sur les Vénitiens.

§ 5.

* Palais du Gouvernement

( del Governo ).

Ce palais est situé dans la rue de *Monforte.* La façade a été dernierment embellie sur le dessin de l'architeche *Gilardoni.* Ce bâtiment est remarquable pour sa cour noble et spacieuse, les colonnes, les cariatides et les appartemens qui se trouvent très bien distribués. Un salon est embelli par les pinceaux heureux

de *Clément Isacchi* et *André Appiani.* Ce palais est construit sur les ruines d'un monastère, d'après le dessin de *Jean Baptiste Diotti*, qui en était le propriétaire.

A présent il sert de résidence au président du gouvernement et aux différents bureaux dépendants.

Lorsqu'on sort de ce palais l'étranger doit regarder avec un respect réligieux la maison qui se présente en façe, qui était le séjour du célèbre *Appiani.* C'est là que cet artiste distingué conçevait ses dessins divins et lumineux! C'est là que sous son pinceau on voyait *la toile respirer!* — Puissent les fresques qu'on y admire, durer aussi long temps que sa mémoire, pour indiquer toujours le lieu qu'il habitait!

## § 6.

### Palais du Séminaire (del Seminario).

*S. Charles*, auquel Milan doit tant d'établissemens utiles, fit bâtir celui-ci

pour l'éducation des jeunes ecclésiastiques.

*Joseph Méda* en fut l'architecte, il était aussi peintre. Postérieurement la grande porte fut construite sur le dessein de *Richini*; les cariatides qu'on y voit représentent la Sapience et la Piété.

La grand-cour est très-remarquable pour ses portiques architravés à deux étages; le premier est dorique, et l'autre jonique, et portent toute l'empreinte de l'architecture la plus robuste.

Vis-à-vis le Séminaire est l'hôtel *Aresi*, qu'on observe pour sa façade simple mais élégante.

## § 7.

### Palais Serbelloni.

On croit que les deux arcades en marbre sous lesquelles on passe pour aller au grand cours, sont une de ces portes que les Milanais bâtirent du temps des guerres contre *Frédéric Barberousse*.

A droite on voit s'élever le palais *Serbelloni* bâti sur le dessein de *Simon*

*Cantoni*. L'intérieur n'est pas encore achevé. La façade, quoique simple, ne manque pas de magnificence. On y lit au dessus de la porte le nom de *Giovan Galeazzo*, fils de *Gabrio Serbelloni*, et l'an 1794. Les bas-reliefs au dessus de la terrasse, qui représentent des faits historiques de Milan, sont ouvrage de *Caraballi*. Dans un salon on y admire Junon qui tâche de séduire Éole, dieu des vents, pour qu'il submerge la flotte Troyenne, peint par *Traballesi*.

Dans une maison voisine, jadis *Fenaroli*, on voit une salle peinte à camaïeux par *Clément Isacchi*, écolier de *Bibbiena*, et des bas-reliefs du célèbre *Appiani*, qui forment un ensemble heureux avec l'architecture; dans une autre salle on admire des bas-reliefs exécuté par *Traballesi*, qui représentent des faits de l'Énéide.

Dans la même rue il y a un nombre considérable de maisons et d'hôtels d'une bonne architecture, et on y distingue l'hôtel jadis *Belloni* qui représente une

belle façade avec une galerie au premier étage soutenue par des colonnes d'ordre corinthien; le dessin est de l'architecte *Giusti*. Le palais *Bovara*, d'un dessein très-élégant et majestueux, est de l'architecte *Soave*.

§ 8.

* PALAIS DE LA COMPTABILITÉ, jadis HELVÉTIEN (della CONTABILITA').

Édifice qui en impose pour la perfection de l'architecture et la grandeur. Érigé par S. Charles pour l'éducation des Helvétiens, le collège fut supprimé par l'empereur *Joseph II*. Depuis il a toujours servi aux différents bureaux du gouvernement.

L'intérieur est formé par deux grandes cours entourées par des portiques soutenus par des colonnes d'ordre dorique et ïonique, de granit rouge, qu'on extrait de Baveno sur le *lac Majeur*. On y voit trois vestibules; le premier d'entrée; l'autre qui sépare le deux cours; le

troisième conduit à une salle qui est vis-à-vis la porte. Cette disposition régulière et bien combinée produit un grand effet; c'est un chef d'œuvre d'architecture. Sans connaître les beautés de l'art on est frappé d'admiration à la vue de cet édifice. Tout-à-fait isolé, il est situé dans l'endroit le plus agréable. Ce palais rendra toujours cher le souvenir de *Fabius Mangoni* et de *Richini*, qui en furent les architectes.

Vis-à-vis on a percé une belle rue et spacieuse, ornée de beaux bâtimens. Le pont qu'on passe est d'une construction nouvelle et élégante. Dans la cour d'une maison située dans la même rue, on admire une perspective peinte par *Orsi*, qui par ses beaux effets et par sa touche la plus spirituelle, présente la plus grande preuve du génie de ce jeune artiste.

## § 9.

### * La Ville, jadis palais Belgiojoso.

Entre la rue *Risara* et *Marina* on trouve ce beau palais qui indique la magnificence du comte *Belgiojoso*, qui le fit bâtir en 1790 sur le dessin heureux de l'architeche *Polaki.* L'architecture est noble, délicate : ce bâtiment a la forme d'une maison de plaisance digne d'un grand prince. Il y a une superbe entrée ; elle offre la vue d'une vaste cour environée d'un grand corps-de-logis, et fermée par une grille. Les sculptures sont de *Rusca*, *Carabelli* et *Ribossi* : les bas-reliefs dans les médaillons, de *Donat Carabelli*, *Ange Pizzi*, *Charles Pozzi*, *André Casareggio*, et représentent des événemens historiques et fabuleux. Le Parnasse qu'on admire dans un salon, est un des derniers ouvrages du célèbre *Appiani.*

Le jardin anglais est d'une composition très-ingénieuse; c'est l'art caché par

la nature. La variété des objets qu'on y rencontre, réveille dans l'ame une foule de sensations délicieuses. Depuis peu on l'a considérablement augmenté.

§ 10.

PALAIS MELZI, DUGNANI ET SETTALA.

Dans la rue de la *Cavalchina* à peu de distance du palais *Belgiojoso*, sont situés ces trois édifices, que l'étranger ne doit pas négliger de voir pour les objets, qu'ils renferment.

Le palais *Melzi* est d'une architecture noble et régulière : le jardin est charmant. Le duc de Lodi, qui en était le propriétaire, depuis peu ravi pour toujours au soulagement du malheureux, et à la protection des arts, avait réuni dans ses appartemens tout ce que les arts mêmes peuvent offrir de beau. Parmi plusieurs peintures de bonnes écoles on y admire un tableau sur bois peint par *César Magni*, ou *César da Sesto*, élève du célèbre *Léonard*. - Il est à espérer que

son jeune héritier, doué des dispositions les plus excellentes et animé par l'exemple, conservera et même augmentera ce dépôt riche et précieux.

L'hôtel *Dugnani*, bâti d'une manière rustique, renferme des peintures à fresque de *Porta*; dans une salle on y voit des figures de *Tiepolo*, qui a tant excellé dans la peinture des plafonds; on y admire aussi des tableaux exécutés par des pinceaux inconnus.

Dans l'hôtel *Settala* on conserve des tableaux de *Bellini*, qui a été le fondateur d'une école célèbre; un portrait peint par le célèbre *Tiziano*, qu'il suffit de nommer, puisque rien ne pourrait ajouter à sa renomée: on y trouve aussi une riche collection de camées.

§ 11.

## Palais Rossi.

En longeant le canal du côté de la porte Orientale on trouve à gauche cet hôtel qu'on pourrait appeller un mu-

séum d'antiquités, pour le grand nombre de monumens anciens qu'il renferme.

Le nouveau propriétaire l'a fait rebâtir sur un dessin noble et élégant, et a donné au jardin l'aspect le plus délicieux. Ce bâtiment présente aux curieux savans un nombre infini de marbres anciens, plusieurs avec des figures sculptées, d'autres avec des inscriptions, tous rassemblés par un comte *Archinti* dans le XVII siècle et retiré en grande partie de l'ancien château de *Seprio*. Le possesseur actuel a beaucoup enrichi cette collection, et on doit à ses soins tous les marbres qu'on voit dans le jardin. On y remarque aussi deux côtes de baleine, qui paraissent avoir été long temps enfouies.

§ 12.

PALAIS ORSINI, BIGLI, BEZOZZI ET PEREGO.

Devant les anciennes arcades qu'on voit s'élever, s'ouvre le cours de *Porta Nuova*, qui est formé par une rue large et bien alignée, entourée par de beaux

bâtimens, dont plusieurs sont remarquables par leur architecture.

Dans le *Borgo Nuovo*, qui est aussi une rue bien prolongée et riche en édifices, existent les hôtels *Orsini*, *Bigli*, *Besozzi* et *Perego*, que l'étranger avide des beautés doit visiter.

Le palais *Orsini de Rome* est d'une architecture noble et majestueuse: la façade n'est pas encore achevée. L'architecte *Canonica* a travaillé dans l'intérieur, et lui a donné une forme très-élégante. Dans la salle à manger le célèbre *Appiani* a peint le festin de Jupiter, et dans un cabinet, l'Amour, qui victorieux s'envole au ciel.

L'hôtel *Bigli* est beau et magnifique, quoique l'extérieur soit dépourvu d'ornemens. Le grand escalier commode et spacieux est dessin de *Vanvitelli*, qui surmonta dans cet ouvrage tous les obstacles d'un terrein très-étroit. Les colonnes sout dépourvues de base, suivant l'ancien ordre dorique: les deux statues en pierre situées au premier étage et

celle en tête du grand escalier, sont remarquables par leur beauté: on les doit au ciseau du chevalier *Giudici.*

On conserve dans ce bâtiment des peintures superbes, et on y distingue un portrait en pied du fameux *Tiziano* et deux petits tableaux du célèbre *Mengs.*

Presque vis-à-vis on voit l'hôtel *Besozzi*, qui a une belle façade d'ordre dorique-ionique, surmontée par un attique, bâti sur le dessein de *Piermarini.* Dans la galerie on admire le jugement de Pâris et la destruction de Troye, peints par *Traballesi*, avec une telle précision de dessin et une vérité si frappante, qu'on dirait les figures animées. Du même pinceau on voit dans le plafond d'une salle, Flore et Zéphire. Le S. Grégoire qui se présente dans une autre galerie, est du célèbre *Guercino da Cento*, le plus grand coloriste qui ait existé.

L'hôtel *Perego,* d'une modeste mais noble architecture, renferme une collection magnifique de gravure de toutes les écoles.

Depuis peu on y a formé un jardin vaste et délicieux sur le dessin de *Louis Villoresi.*

## § 13.

### Palais Verri.

Dans la rue *del Monte*, où se trouve situé le palais *del Monte*, ou de la liquidation de la dette publique, on voit s'élever l'hôtel *Verri*, de cette famille illustre, qui a donné tant d'hommes savans à l'Italie. Dans un salon très vaste on admire des peintures à huile sur toile de plusieurs animaux, qu'on prétend ouvrage de *Bénoît Castiglione*, surnommé le *Grechetto*, qui doué d'un génie neuf, riche et varié a peint dans tous les genres, le tout composé avec un goût et un effet si piquant, que presque tous les peintres modernes ont cherché à l'imiter. Dans la même rue un y voit d'autres édifices d'une construction élégante.

## § 14.

### PALAIS TAVERNA.

Ce bâtiment situé dans la rue de *Bigli*, est remarquable pour sa grande porte en marbre, ouvrage d'architecture du XVI siècle. Dans l'intérieur on admirait des peintures sur le mur exécutées par *Bernardino Luini* et par ses élèves, mais elles se trouvent extrêmement endommagées par les injures du temps. La galerie se trouve enrichie par un superbe tableau de *Gaudence Ferrario*, qui représente la *S. Étable* avec *S. Jérôme*, que l'on croit être le portrait de l'archevêque *Arcimboldi*; on y voit aussi une peinture très admirable de *Daniel Crespi* représentant la S. Vierge au milieu des SS. François et Charles.

## § 15.

### PALAIS PEZZOLI ET TRAVERSI.

Dans la rue du *Giardino*, qui est bordée par des maisons d'une architecture

noble et élégante, est situé le palais *Pezzoli*, dont la façade est majestueuse et très-bien décorée. L'intérieur est remarquable pour sa distribution belle et commode. Depuis peu ce palais a été achevé sous la direction du célèbre architecte *Canteni*. Un jardin agréable augmente la beauté de cet endroit. Il renferme une perspective, qui était très-admirée; exécutée par le pinceau excellent de *Castelli* de Monza; malheureusement elle a été presque détruite par le temps. Les plafonds de quelques chambres du palais se trouvent enrichis par les travaux de peintres célèbres. On en remarque un peint par *de Danedi*, surnommé le *Montalto*, qui est d'une beauté particulière.

L'hôtel *Traversi*, jadis *Anguissola*, qui est dans la petite rue du *Morone*, était la résidence du fameux archichancelier *Morone*, dont la rue conserve le nom. L'intérieur du palais a été rebâti de nouveau sur le dessein de l'architecte *Félix Soave*. Plusieurs chambres sont

ornées de la manière la plus élégante et avec le goût le plus raffiné. Une salle à rèz-de-chaussée est dessinée en forme de temple : le plafond est couvert de médaillons, qui renferment des peintures copiées de l'antique, exécutés sur un *fond* parsemé d'or et d'azur en mosaïque. La façade du palais qui domine le jardin, est digne de remarque pour sa beauté. Le jardin est agréable, et on y voit une belle fontaine avec des colonnes en bronze et un grand buste en marbre.

## § 16.

### Palais Belgiojoso.

Ce palais est située sur la petite place du même nom. La façade est d'une fort belle architecture, décorée avec autant de goût, que de richesse. Le célébre *Piermarini*, à qui Milan doit tant de beaux bâtiments, en fut l'architecte. Il forma un soubassement haut et prolongé, rangé par assises, percé par trois portes sur un ordre composite de colonnes dans

la partie prominente du milieu, avec des pilastres et un parapet latéral, orné d'une balustrade avec les croisées, le tout couvert par des ornemens en bas-reliefs et des emblémes. La cour est proportionée à la grandeur de l'édifice, et les appartemens sont trés-bien distribués. Le plafond d'une galerie est peint par *Martin Knoller*. Dans la chapelle on admire une statue voilée, ouvrage du ciseau de *Franchi*. Les stucs et les sculptures sont travaillés avec une élégance et une finesse admirables : on les doit à la main excellente d'*Albertolli* et des frères *Gerli*.

On a bâti depuis peu devant ce palais l'hôtel *Pozzi* sur le dessein de l'architecte *Piuri*. La façade en est noble, et régulière.

§ 17.

PALAIS DE LA SOCIÉTÉ DU CASINO DES NÉGOCIANTS, jadis CUSANI.

Cet édifice, situé dans la rue de *S. Paolo*, est un des plus magnifiques qu'on admire

dans cette ville. Malheureusement on en ignore l'architecte, mais le style dont il est composé, porte à croire, qu'on le doit à *Palladio*, le génie de l'architecture. Le dessein est riche, régulier et parfait dans toutes ses parties; le connaiseur n'y trouvera rien à désirer. Toute la masse de la construction réunit le goût à la magnificence. Le grand éscalier à doubles rampes très-commodes, est admirable. On dit que c'est Leonard Spinola qui fit construire ce superbe bâtiment en 1591.

§ 18.

PALAIS jadis LEONI.

Ce bâtiment appartenait au chevalier *Leone Leoni*, arétin, peintre, sculpteur et architecte. Vers la moitié du XVI siècle il embellit cet édifice par des sculptures de sa propre main. Cet artiste travailla aussi au sepulcre des *Médicis* dans la cathédrale de cette ville.

Sur un soubassement uni, coupé par

la baie de la porte, il placa huit pilastres, qu'il endossa d'autant d'esclaves d'une forme gigantesque, situés avec les bras en terme: deux soutiennent la terrasse, qui embellit le milieu de la façade. Entre les statues on voit de chaque coté deux niches et une croisée. La baie des croisées est plus étroite que les épaules des géants, de manière que les appartemens ne sont pas bien eclairés. L'étage supérieur a un soubassement haut comme le parapet des fenêtres, poussé en dehors sur les statues. Huit petites colonnes d'orde ïonique soutiennent une riche doucine. Cette masse grotesque et la construction hardie des géants contrastent singulièrement avec la petitesse des colonnes et des croisées. Cependant les sculptures sont généralement remarquables par leur exécution; les bas-reliefs dans la métope du dorique qui embellissent la cour, sont dignes d'éloges et indiquent le goût et le génie du chevalier *Leoni.*

On a donné à cette petite rue le nom

d'*Omenoni* (grands hommes) pour les figures gigantesques qui sont adossées à cette maison.

§ 19.

* PALAIS MARINI.

Cette masse riche, régulière et surprennante on la doit à *Thomas Marini* génois, qui en 1525 étant fermier général de Milan amassa de grandes richesses et fit bâtir ce palais sur le dessein de l'architecte *Galeace Alessi* de Péruge.

Cet édifice est composé des trois ordres. Le premier dorique repose sur un socle continu avec des colonnes deux tiers saillantes, et appuyé à un soubassement prolongé. Les fenêtres sont ornées de petites colonnes d'ordre ïonique, avec une corniche plus saillante que les colonnes. Le second ordre dorique soutenu par des pilastres canelés, a des croisées enrichies par un fronton coupé. Le troisième a pour soutien des pilastres faits en forme de termes, avec une console à chaque

côté des têtes, qui supporte la corniche supérieure, plus saillante que les autres inférieures d'ordre ïonique et dorique. Un parapet riche et régulier cache le déclin du toit, et couronne tout l'édifice.

L'intérieur de cette masse gigantesque est en harmonie parfaite avec le dehors. Les perystilles, les vestibules, les escaliers, les galeries, les terrasses se voyent multipliées, et se distinguent par la noblesse de l'architecture. Les appartemens sont très-bien distribués; on y voit des salles magnifiques. On y admirait, sur les plafonds, des peintures que le temps a endommagé, ou presque détruit.

Combien de réflexions viendront assiéger l'imagination, lorsqu'on pensera, que le plus considérable des palais de Milan a été bâti par la magnificence d'un particulier, et que ce particulier était un financier!

Cet édifice est à présent la residence du ministère des finances, de la caisse générale de l'état, des douanes, et d'autres bureaux dépendants.

Seulement pour l'ami des arts, et pour ceux qui sont toujours avides de connaître les endroits, qui ont été habités par les artistes les plus célèbres et les plus distingués, nous indiquons la maison *Patellani*, qui se trouve presque au bout de la rue du *Marino* pour aller au grand théâtre. C'est là où demeurait le fameux architecte *Pellegrino Pellegrini*, comunement appellé *Tibaldi*, qui s'étant établi à Milan avec sa famille, y bâtit cette maison, où il mourut après son retour de l'Espagne.

§ 20.

PALAIS DES SCIENCES ET BEAUX ARTS, jadis BRERA.

Ce palais qui renferme un trésor immense de curiosités de toute espèce, et qui est le véritable sanctuaire des sciences, des lettres et des arts, mérite de fixer l'attention de l'étranger.

Depuis l'an 1566 cet endroit fut destiné par S. Charles à l'instruction pu-

blique, et fut occupé par les Jésuites. Depuis ce temps là il a toujours servi au même objet. Le dessein original de ce bâtiment majestueux on le doit à *Richini:* la fabrique fut achevée par l'architecte *Piermarini.* La façade pour la richesse et la régularité de sa construction, pour sa forme mâle, noble et imposante combine parfaitement avec les objets précieux que cet édifice renferme, et avec les mystères augustes qu'on y pratique dans son intérieur.

Rien de plus beau que la grande cour, qui est entourée par un portique d'ordre dorique en colonnes, surmonté par un autre portique d'ordre ïonique, qui est appuyé à un soubassement continu, avec des balustrades, qui occupent l'espace des baies inférieures. Cette construction ingénieuse et noble charme l'œil d'une manière attrayante. Ce qui frappe encore davantage, c'èst le double escalier, qui se présente sous une forme magnifique; c'est un des plus beaux morceaux d'architecture.

Lorsqu'on entre par la grande porte, on trouve à rez-de-chaussée le gymnase, les écoles de perspective, d'anatomie pour les artistes, d'ornemens, d'architecture, de figure et du coloris. Toutes ces écoles sont dirigées par des professeurs savans et distingués.

Dans les deux portiques on y a érigés des monumens consacrés à la mémoire des hommes célèbres, qui se sont distingués par leurs talens, ou par l'utilité de leurs ouvrages. Celui que l'on voit élevé à *Parini*, qui était professeur d'éloquence dans cet établissement, et qui a été le plus grand poëte de nos jours, est l'ouvrage de l'amitié la plus généreuse. *Piermarini* et *Albertolli*, architectes fameux, ont reçu le même honneur. On y remarque le monument élevé à la mémoire de l'illustre auteur, qui a fait revivre le Cénacle du grand *Léonard*, le célèbre *Joseph Bossi*, qui depuis peu a été par une morte précoce enlévé aux arts et aux sciences. Ce grand artiste qui excellait dans la peinture, était doué

comme *Léonard* des talens les plus distingués. Le célèbre *André Appiani* et *Jean Perego* qui excellait dans la scénographie, auront aussi l'honneur d'un monument.

Le second étage renferme la *Pinacoteca*, ou la galerie des peintures, qui est une des plus riches que l'Europe puisse vanter en ce genre. La munificence du gouvernement ne cesse jamais d'augmenter ce trésor précieux. — Comme la nature de cet ouvrage nous empèche de donner ici un détail de tout cet amas de richesses, nous nous limiterons à indiquer rapidement les objets les plus rares et les plus estimés.

Lorsqu'on entre dans la galerie, on admire dans le vestibule et dans des chambres contigues plusieurs peintures à fresque de *Bernardin Luini*, *Gaudence Ferrari*, *Bramantino*, ou *Barthelemi Suardi*, *Foppa*, et de plusieurs autres peintres célèbres. Presque toutes ces peintures à fresque on été transportées, moyennant le sciage des

murailles des différentes églises, où elles se trouvaient.

Au milieu des chefs-d'œuvres de toutes les écoles, nous commencerons par indiquer le Mariage de la S. Vierge, qui est l'ouvrage le plus merveilleux de *Raphaël Sanzio* d'Urbino. Il est inutile de parler de ce peintre. Connu de toute l'Europe, rien ne pourrait ajouter à sa gloire. Le gouvernement acheta ce tableau du grand hôpital, où il se trouvait. Ce tableau de *Raphaël*, quoique un des premiers ouvrages de sa jeunesse, aurait suffi pour le rendre immortel. La nature l'avait crée grand peintre. Son génie l'éloigna de cet goût sec et stérile, qui formait le caractère des peintres de son siècle : comme le vol de l'aigle il sût aussi s'élever au dessus de *Pierre Perugino*, qui était son maître. Dans ce tableau on trouve l'exécution la plus belle, la plus fine, la plus admirable ; il a donné à toutes ses figures cette grace, cette souplesse, et ce choix de contours, que l'on admire

avec enchantement, mais qu'il est impossible d'exprimer. Enfin pour tout dire en peu de mots, ce tableau seul suffirait pour enrichir et rendre admirable une galerie (1).

Le tableau des SS. Pierre et Paul est un des plus beaux ouvrages de *Guy Reni*, qui a été aussi un des plus grands peintres qui aient existé. Ses compositions sont simples et naïves; ses vierges et ses anges sont admirables. Peu de peintres ont représenté les viellards mieux que lui, et le ton argentin de la lumière céleste.

On y voit aussi le tableau merveilleux d'Abraam et Agar, ouvrage de *Jean François Barbieri* dit le *Guercino*. Peu de peintres ont été plus grands coloristes, et ont mieux employé les

---

(1) *Le chevalier* Longhi, *professeur dans l'Académie des Beaux-Arts, grave depuis quelque temps ce tableau superbe*; Raphaël *ne pouvait avoir un artiste plus célèbre pour transporter avec exactitude et finesse son chef-d'œuvre en estampe.*

grand ressort d'un art imitateur de la nature : il ne s'en est jamais écarté.

La S. Vierge avec plusieurs saints, on la doit au pinceau de *Dominique Zampieri* dit le *Domenichino*, qui a répandu dans tous ses ouvrages de l'expression, de la grace et de la beauté.

Nous voici avec le peintre des poëtes. La Danse des Amours qu'on admire, est du pinceau délicat et tendre de *François Albano.* On l'appellait le *peintre des Graces*, et ce titre lui est resté bien justement. Il a connu et peint tous les mouvemens gracieux de la beauté. On pourrait aussi l'appeller l'*Anacréon des peintres* (1).

L'Adoration des trois rois est l'ouvrage de *Palma* le vieux, qui a traité le portrait avec le plus grand succés. Plusieurs des ses tableaux ont souvent été attribués à Titien. La richesse de la couleur y est portée au plus haut dégré;

---

(1) *Le célèbre graveur* Rosaspina *a donné une fort belle estampe de la* Danse des Amours.

son faire large, moëlleux et terminé, le raproche beaucoup de ce maître immortel.

Le chef-d'œuvre qu'on admire de *George Barbarelli*, dit le *Giordone*, appartenait à la galerie archiépiscopale. Ce peintre célèbre n'a rien exécuté que d'après nature. Son dessin et ses compositions sont neufs; la beauté du clair-obscur est une des parties éminentes de son talent, et la vie anime tous ses ouvrages.

Le grand tableau qui présente la Prédication de S. Marc dans Aléxandrie, est l'ouvrage de *Bellini* le vieux, qui était aussi un grand imitateur de la nature. Cet artiste célèbre se distingue par une grande vérité et par une belle couleur. Il fut le premier qui peignit à l'huile: il eut donc la gloire d'être le fondateur d'une école célèbre par l'éclat de son coloris, qui a servi de modèle aux autres écoles de l'Europe.

Le tableau qui représente les Ducs d'Urbin on le doit à *Carnevale*: il

est rempli de beautés. Le grand *Raphaël* étudia beaucoup sur les ouvrages de ce maître célèbre.

On remarque aussi des tableaux de *Tiziano*, de ce grand peintre de la belle nature : il a peint particulièrement les femmes avec ces agrémens, cette grace qui les caractérisent. Toutes ses compositions sont sages simples et vraies ; ses caractères sont admirables.

Toutes les autres salles sont couvertes de peintures d'artistes non moins célèbres, et on y admire des tableaux de *Paolo*, *Carpaccio*, *Buoncino*, qu'on dit encore le *Moretto da Brescia*, de *César da Sesto*, *Bramante*, et plusieurs ouvrages de l'école brillante du grand *Lionard*.

Toute cette prodigieuse quantité de tableaux des plus grands maîtres de l'art, est disposée dans des salles nobles, spacieuses et très-bien éclaircées, qui répondent parfaitement à l'objet grand, majestueux et sublime auquel elles sont destinées.

L'habile peintre *De Antonj*, qui est attaché à cet établissement, travaille à restaurer plusieurs tableaux précieux; qui doivent augmenter la richesse de la galerie.

Après avoir parcouru la dernière galerie, qui renferme en grande partie des tableaux de l'école Lombarde, on entre dans les salles, qui entourent le restant du portique supérieur. Elles renferment aussi des objets très-précieux: on y admire une collection de figures en plâtre des meilleurs originaux; une médaille d'*André Appiani;* plusieurs cartons du même, et de *Joseph Bossi;* quatre belles colonnes de porphyre, qui se trouvaient situées à S. Carpoforo; plusieurs belles tables en marbre, et d'autres monumens du travail le plus beau et le mieux fini.

Les tableaux, les bas-reliefs, les modèles, et les dessins des artistes qui ont emporté le prix, accordé annuellement par la générosité du gouvernement, se trouvent exposés dans les salles suivantes.

Cette collection est d'autant plus précieuse, d'autant plus rare, et intéressante, qu'elle offre les preuves convincantes des progrès de la peinture, de la sculpture et du dessin, depuis que l'émulation aiguillonne les jeunes élèves, et que les récompenses les plus nobles sont destinées à ceux qui savent s'élever au sublime de l'art. Les autres salles servent à l'exposition des ouvrages des concurrens aux prix, aux ouvrages des professeurs, et à tous les travaux de ceux qui désirent obtenir le suffrage du public.

Entre l'espace qui sépare le double escalier, se trouve la porte d'entrée à la Bibliothèque. Cet établissement qui a été formé par les hommes les plus savans, qui avaient le plus de connaissance en bibliographie, renferme une quantité prodigieuse d'ouvrages, et tout ce qu'on a pu trouver de plus rare et de plus curieux tant en Italie, que dans les pays étrangers. Cette bibliothèque est composée de celle des Jesuites, de la riche

librairie du comte *Pertusati*, qui fut achetée par le gouvernement, d'une grande partie de la bibliothèque de *Haller*, d'une petite, mais précieuse collection, léguée par le cardinal *Durini*, d'une quantité innombrable de volumes choisis dans toutes les bibliothèques des monastères, lorsq'ils furent supprimés, et enfin d'un grand nombre d'ouvrages les plus rares achetés dans tous les tems pour enrichir ce dépôt précieux de toutes les productions de l'esprit.

La bibliothéque contient environ 100,000 volumes. Aprés avoir passé un vestibule, ou une galerie transversale, on entre dans un salon spacieux, qui est tout couvert de livres; dans plusieurs salles à gauche on conserve les manuscrits, les éditions du XV siècle, et tous les objets les plus rares et les plus précieux en ce genre. Les autres salles sont toutes remplies de volumes, disposés dans le plus grand ordre; et dans la salle d'entrée on conserve les livres sacrés qui appartenaient à la Chartreuse de Pavie, or-

nés de très-belles vignettes et de miniatures, dont la rareté forme tout le prix. Sous peu on doit disposer un autre vaste local pour placer les livres, qui tous les jours enrichissent ce superbe établissement.

La bibliothèque est ouverte tous les jours depuis dix heures, jusqu'à trois, excepté les jeudis et les dimanches.

Lorsqu'on sort de la porte, qui se trouve dans la dernière salle, qui est à droite de la bibliothèque, on trouve l'école de gravure. Cette galerie vaste et bien éclairée, renferme tous les objets nécessaires à l'exécution d'un art si noble et si difficile. Elle est enrichie d'une belle collection d'estampes très-intéressantes. Cette école a déjà produit plusieurs artistes, qui se sont distingués par leurs ouvrages.

Peu loin on entre dans le cabinet des médailles, qui existait jadis à l'hôtel des monnaies. Cet établissement possède une riche collection aussi rare, que complète de médailles frappées en toutes espèces.

de métaux, de toutes les formes, de tous les âges, de tous les genres, et on peut regarder cette collection comme une des plus riches qui se trouvent en Europe. Une belle bibliothèque, qui renferme tous les ouvrages les plus rares et les plus précieux, qui servent à donner toutes les connaissances numismatiques et antiquaires, se trouve attachée à cet établissement.

Vis-à-vis la même porte de la grande bibliothèque, s'ouvre une galerie bien prolongée, où sont les logemens des Astronomes, et au fond on trouve l'escalier par lequel on monte à l'Observatoire. Ce superbe bâtiment fut érigé par les Jesuites en 1766 sur le dessin du célèbre astronome *Boscovich*. Depuis sa fondation, cet établissement a été toujours enrichi de tous les instrumens les plus précieux, et les plus parfaits que l'Angleterre, la France et l'Allemagne peuvent fournir. On y admire un grand télescope de *Herschel*: plusieurs instrumens ont été fabriqués par des artistes nationaux,

et par un habile mécanicien, qui est attaché à l'Observatoire. Des professeurs les plus distingués par leurs connaissances, appréciés de toute l'Europe savante, s'occupent des observations astronomiques, et aussi des obiets météorologiques; tous les ans on connait le résultat de leurs travaux par les éphémérides qui ils publient.

Cet édifice est un grand carré, qui repose sur les murs solides du palais, et il fut porté à une telle hauteur, que l'œil peut librement planer sur tout l'horizon. Il a quatre portes, et le carré est presque tout entouré d'une terrasse saillante pour la commodité des observations. Les quatre faces sont exactement placées aux quatre points cardinaux de l'horizon. Les escaliers de passage de l'un à l'autre étage sont ingénieusement combinés. Enfin cette masse solide est d'une construction parfaite.

Lorsqu'on descend l'escalier de la grande bibliothèque, on trouve à rez-de-chaussé l'école du nu, où l'on voit

plusieurs modèles en plâtre, l'étude du professeur de sculpture, les écoles d'architecture et d'ornemens, et d'autres salles à l'usage de l'Académie des Beaux-Arts. Dans l'école du dessin on admire plusieurs estampes et des dessins; on en conserve un de *Correggio*, quatre de *Mengs* et deux de *Guercino*.

Dans le même local est un cabinet qui renferme des modèles et des autres objets touchant la marine, que le savant comte *Stratico* eût l'honneur d'offrir à S. M. l'empereur et roi.

L'I. R. Institut des sciences et lettres qui est composé des savans les plus illustres d'Italie, a ici ses salles de séance.

Le jardin botanique, qu'on trouve au fond du corridor, est riche en plantes exotiques. Cet établissement, quoique petit, embrasse presque la nature entière. Il reste seulement à désirer d'y voir des serres plus spacieuses.

Les étrangers sont toujours admis à voir toutes les beautés que renferme ce Sanctuaire des arts et des sciences.

## § 21.

### Palais Simonetta Castelbarco, Cusani, Trotti et Beccaria.

Le palais *Simonetta Castelbarco* fut bâti par l'illustre famille *de Medicis*, qui donna à l'église le pontife *Pie IV*, dont le frère nommé *Jaques*, se signala par ses exploits guerriers. La façade, toute en pierre d'ordre dorique, qui fut commencée depuis le XVI siècle, n'est pas encore achevée. Dernièrement l'intérieur a été embelli et richement décoré; il renferme un jardin assez agréable et un très-beau manége.

Le palais *Cusani* est remarquable par une architecture hardie et majestueuse. La façade est riche en ornemens; il y a deux grandes portes d'entrée d'égale hauteur; les balcons en marbre sont d'une belle construction. L'intérieur répond parfaitement à la beauté du dehors. La cour vaste et régulière est environnée de colonnades, qui produisent un grand

effet : les vestibules, l'escalier, le salon principal et les appartemens marquent l'excellence du dessin de *Ruggieri*, qui en fut l'inventeur. Cet édifice fut élevé vers le commencement du siècle dernier. La belle façade qui donne sur le jardin a été construite postérieurement sur le dessin du célèbre *Piermarini.* Tous les appartemens, et particuliérement ceux situés à rez-de-chaussé, sont remarquables par les stucs et les peintures dont ils sont enrichis. La *S. Famille*, que l'on distingue par la beauté de ses contours, la vivacité de son coloris, et la perfection de ses figures, est du pinceau de *Joseph Riberas*, dit *le Spagnoletto*, qui sut si bien imiter, dans tous ses ouvrages, le grand *Michelange*, et qui sans doute a été l'un des plus grands peintres que l'Espagne ait produit. Il a gravé aussi six planches à l'eau forte, et tous ses ouvrages sont devenus très-rares.

Ce palais, qui était jadis occupé par le Ministère de la guerre du Royaume d' Italie, sert à présent de résidence au

Gouverneur militaire de la Lombardie.

Peu loin est situé l'hôtel *Trotti* d'une architecture simple, mais régulière. Le vestibule qui s'ouvre avec magnificence, présente en face le jardin. Ce dessin si riant et théâtral est dû à *Croce*. Au nombre des peintures estimées qui enrichissent cet hôtel, on admire un tableau répété du *Guercino*, qui représente le Père-éternel.

L'hôtel *Beccaria* est d'une forme charmante. Il appartient à la famille, qui eût le bonheur de produire l'écrivain célèbre du Traité *des délits et des peines*, et de plusieurs autres ouvrages d'un grand mérite. Cet homme profond et philosophe avait ici sa résidence. Cet hôtel renferme un riche médailler moderne.

Toute la rue dite *Brera*, où ces palais se trouvent situés, est decorée de beaux bâtimens, qui ne laissent rien à désirer pour l'élégance et la régularité de leur construction.

§ 22.

PALAIS CLERICI.

Le palais *Clerici,* situé dans la rue du même nom, est d'une architecture régulière. Il renferme une galerie qui mérite de fixer l'attention du voyageur. Dans le plafond de cette galerie on voit Apollon qui monté sur son char tiré par Pyroïs, Eoüs, Ethon et Phlegon, recommence sa course lumineuse. Toutes les planètes l'entourent : Mercure armé de son caducée le précède pour annoncer au ciel et à la terre l'arrivé du Dieu vivifiant. La belle Vénus, symbole de la production, est située près de Saturne image de la caducité. Le sombre voile qui couvrait la nature, est déchiré par le sourire d'Apollon, et son sourire délicieux est répandu sur toute la nature. Les Naïades, les Dauphins, Zéphire et les Tempêtes sont à la suite d'Apollon. Toutes les productions de la Terre se voient peintes sur la corniche, qui en-

toure la galerie, dans un désordre ingénieusement combiné. L'éléphant, le cheval, le chameau, le crocodile, les chiens et plusieurs autres animaux entourent des hommes de différents climats, tous plongés dans une douce extase, qui bénissent le retour de la lumière. On y remarque le vieux Silène porté par les Faunes, et la blonde Cérés tenant d'une main des épis. Ainsi l'œil plane dans un même point sur toute la nature, et ce point est bien merveilleux.

Ce portrait heureux d'Apollon et de sa douce puissance est dû au beau génie de *Jean Baptiste Tiépolo* vénitien. Semblable à Virgile il a su dépeindre toute la majesté de ce Dieu. Peut on oublier d'en rapporter ici la belle traduction de *Ségrais !*

« .... Du Xante glacé quittant l'âpre séjour,
« Apollon dans Délos fait sentir son retour;
« Les Agatyrses peints d'un pied léger, bondissent;

« Autour de ses autels les Dryades
frémissent ;
« Sur le sommet du Cynthe il
traverse les bois,
« Et laisse de son dos pendre
un riche carquois ;
« Un laurier immortel serre
ses tresses blondes ;
« Une divine odeur s'exhale
de leurs ondes ».
*Liv. 4.*

Les bas-reliefs qui entourent les fenêtres, très-remarquables pour la finesse du travail, sont l'ouvrage de *Cavana.*

Ce palais est à présent la résidence de l'I. R. Tribunal d'Appel de première instance.

§ 23.

PALAIS BOSSI ET SILVA.

Le palais *Bossi* situé dans la rue du même nom, fut donné par le duc *François* à *Cosme de Médicis,* seigneur de Florence, qui jouissait du rare bonheur d'être appellé le père de la patrie par

ses sujets. La façade était dans son origine chargée d'arabesques et d'autres ornemens en pierre ; elle fut en suite restaurée d'après les règles de l'architecture moderne. On conserva cependant les deux figures armées à l'ancienne, qui se trouvent sculptées aux côtés de la porte, que plusieurs croient appartenir au ciseau d'*Augustin Busti* dit le *Bambaja*, qui excellait dans ce genre d'ouvrages.

Le palais *Silva* dans la rue du *Lauro* est d'une architecture riche et régulière, et n'aurait besoin que d'un emplacement plus vaste pour pouvoir figurer. Dans un cabinet on voit quatre tableaux qui représentent Europe, cette beauté si parfaite, qui est enlevée par Jupiter déguisé en taureau. Cet événement est peint d'une manière frappante. On voit la jeune princesse, séduite par la beauté singulière de ce taureau, qui était descendu sur les bordes de la mer, où Europe venait se promener avec ses femmes, s'approcher de lui, le caresser et enfin s'asseoir sur sa croupe. Jupiter charmé du succès

de son stratagème, marche insensiblement vers la mer, puis il s'élançe dedans avec tant de vitesse, que la princesse ne peut que pousser de cris. – Cette peinture à fresque très-expressive et très-bien exécutée est un des premiers ouvrages de jeunesse d'*Appiani*, et marque ce qu'on devait s'attendre de son pinceau dans un âge plus mûr.

La rue qui borde d'un côté le palais *Silva*, se prolonge jusqu'à la *Porta Comasina* : elle est décoré de quelque bâtiment d'une belle construction, et on y trouve le *Ponte vetro*, qui est un marché toujours abondant en vivres de toute espèce.

## § 24.

### Palais Litta.

Ce palais est un des plus beaux de la ville. La façade ornée d'un grand balcon en marbre est magnifique. La grande cour entourée d'un portique est soutenue d'une colonnade superbe. L'escalier en marbre est un des plus beaux qu'on puisse voir ;

on le doit au dessin de *Charles Joseph Merli*. Les appartemens sont décorés avec luxe et magnificence ; on a épuisé toute la beauté des arts pour rendre ce séjour délicieux.

Ce palais renferme les objets les plus rares et les plus curieux. Deux galeries sont enrichies de tableaux. On y admire une peinture de *Correggio*, qui figure Apollon et Marsias, ce satyre téméraire qui osa défier Apollon au son du fifre, qu'il avait su perfectionner pour en tirer les accords les plus mélodieux. Quoique ce tableau soit un des premiers ouvrages de jeunesse de *Correggio*, cependant il est peint de la manière la plus belle, la plus finie et la plus naturelle, que l'on puisse désirer. Cette peinture précieuse fut gravée par *Jule Sanuto* en 1562 ; l'estampe est conservée dans la galerie même. Une salle est ornée d'une bibliothèque assez nombreuse. Un jardin agréable complette la beauté de cet édifice.

Le comte *Barthelemi Arese* fit com-

mencer la construction de ce palais sur le dessin de *François Richini ;* il fut achevé d'une manière plus noble et plus magnifique par la famille *Litta.*

Le palais est situé sur le cours de *Porta Vercellina,* où l'on voit quelques maisons d'une architecture bonne et régulière.

Si on veut voir un hôtel qui frappe l'œil d'une manière agréable, il faut entrer dans la rue de *S. Agnese*, qui est en face du palais Litta. Ce bâtiment appartient à l'architecte *Canonica*, qui l'a fait édifier depuis peu, sur son dessin.

§ 25.

## Palais Borromeo et Visconti.

Le palais de cette famille illustre qui a donné tant de personnages remarquables pour les établissemens utiles, dont Milan a été enrichi par leur attachement généreux, conserve toujours sa forme ancienne, qui est antérieure au renouvellement de l'architecture. Mais le sou-

venir des grands hommes, qui ont habité ce palais, sera bien plus délicieux que la vue d'une façade moderne. L'intérieur cependant, a été embelli, et les appartemens sont richement décorés; ils renferment une riche collection de tableaux des plus excellentes écoles.

Sur la place qui est devant le palais, on admire la statue d'airain de *S. Charles*, modélée par *Bussola*; les mains et la tête ont été coulées depuis par *Ambroise Grosso*, les draperies travaillées par *Albert Guerra*. Ce monument fut érigé en 1624 à ce héros de l'Église par la piété reconnaissante de la confrérie de la Croix du *Cordusio*, et fut placé sur le carrefour du *Cordusio* même, avec la simple et modeste inscription: *SOCIETAS CURIAE DUCUM*. Mais cette confrérie ayant été supprimée, le bienveillant empereur *Joseph II* permit que la statue fut transportée sur cette place à la demande du comte *Gilbert Borromeo*: on y substitua l'inscription suivante, composée par le savant abbé *Morcelli* de Brescia:

KAROLO COELESTI . PATRONO · SACRVM
GIBERTVS . REN . FIL . BORROMEVS-SIGNVM
IN . CVRIA . DVCIS SANCTISSIMO - MAJORVM
SVORVM · DICATVM . D. N. JOSEPHI AVG.
ADMONITV IN . AREA . AVITAE DOMVS
STATVENDVM CVRAVIT - DEDIC . IDIB.
NOVEMB. . . . . . . . . MDCCLXXXVI.

Dans la rue du *Torchio dell' Olio* de la Porte *Ticinese* s'élève l'ancien palais de l'archêveque *Gaspard Visconti*, qui fut le successeur de *S. Charles*. Sur la façade qui est d'une bonne architecture, se trouvent posés des bustes en pierre, qui représentent les quatorze *Visconti* seigneurs de Milan.

§ 26.

PALAIS ANNONI, MELLERIO
ET PERTUSATI.

Le palais *Annoni* est d'une construction riche et régulière; *François Richini* en fut l'architecte. L'intérieur respire la magnificence; la richesse des

décorations est augmentée par une collection de peintures originales d'*Antoine Van Dyck*, *Rubens*, et *César da Sesto*.

Le célèbre *Moscati* est logé dans cet édifice. Il est possesseur d'une précieuse collection de machines en tout genre, d'instrumens de phisique, de modèles, d'un nombre infini d'objets d'histoire naturelle; on y voit un riche laboratoire de chimie, et mille autres curiosités dignes de l'attention des savans et des connaisseurs.

Le palais *Mellerio* est d'une architecture pittoresque. La façade a été restauré, depuis peu sur le dessin de l'architecte *Cantoni*. Les appartemens sont décorés somptueusement; on y admire d'excellentes peintures.

Ces deux palais sont situés sur le cours de *Porta Romana*, qui est fort large, bien prolongé, décoré de belles maisons, et de plusieurs hôtels d'une bonne architecture. La statue qui est sur le pont qui traverse le canal, fut érigée

§ 27.

## PALAIS GREPPI.

Dans la rue de *S. Antonio* est situé le palais *Greppi*, qui a été bâti sur le dessin de *Piermarini*. Le nom seul de l'artiste suffit pour faire l'éloge de cet édifice. L'intérieur est composé d'appartemens les plus beaux et très-bien décorés. Plusieurs chambres sont ornées de stucs et de peintures à fresque. Un sallon d'ordre corinthien se distingue particulierement par la beauté des stucs dessinés par *Albertolli*, et par la peinture du plafond exécutée par *Martin Knoller*. Les murailles et la voûte de l'escalier sont revêtues de peintures que l'on doit au pinceau de *Scotti* milanois. On y voit aussi un jardin agréable.



## § 28.

### PALAIS SFORZA VISCONTI, CICOGNA, ERBA ODESCALCHI ET DE CARLI.

L'ancien palais de *Sforza Visconti* s'élève avec un bon dessin sur les débris de celui de *Barnabò* de la même famille. Sur la porte on a placé les portraits en marbre de *Trajan* et de *Titus*.

Le palais *Cicogna* et *Erba Odescalchi* sont d'une architecture remarquable, mais entr'eux bien différente. Le premier se distingue par une façade mâle et hardie; on en ignore l'architecte; l'autre a une forme délicate et agréable; on la doit au célèbre *Pellegrini*. Un escalier en limaçon dans l'intérieur de celui-ci, a été ingénieusement combiné. Cet édifice a été décoré de plusieurs bustes des Césars et des femmes augustes.

Ces palais sont situés dans la rue des *Nobili*. Peu loin on trouve l'hôtel *de Carli*, qui a été bâti sur les débris d'un

palais qui appartenait à *Barnabò Visconti.* Ce palais était appellé la Casa dei Cani *(maison des chiens)* parceque dans l'intérieur on y gardait une meute nombreuse de chiens, qui servaient aux plaisirs de la chasse de *Visconti.* Cet édifice a servi aussi de théâtre en 1776 jusques à l'époque où l'on éleva celui de la *Scala.*

## § 29.

### PALAIS ARCHINTI.

Ce palais est situé dans la rue de l'*Olmetto;* sa construction est régulière. L'intérieur est décoré avec magnificence. Plusieurs chambres sont peintes par *Lanzano*, qui s'est fait remarquer par la facilité et la vivacité de son pinceau. Les plafonds de plusieurs salles sont enrichis des ouvrages de *Tiepolo*, de *Victor Bigari* boulonois, et de *Jean Baptiste Piazzetta*, qui se distinguait par sa touche moëlleuse, sa composition pittoresque, par ses bustes et figures à demi-corps, d'après nature, qu'il exé-

eutait parfaitement, malgré toute la peine qui lui en coûtait; car n'étant jamais satisfait de ses ouvrages, il recommençait souvent ce qu'il avait fait. On voit dans cet édifice une collection de tableaux des maîtres les plus célèbres et des tables précieuses de peintres anciens; plusieurs bronzes très-appréciés pour leur grandeur, pour la beauté et la perfection du travail, et un recueil très-riche de livres des éditions les plus anciennes et les plus rares.

§ 30.

* Palais Trivulzi.

Le palais de cette famille, si riche en hommes illustres, s'élève sur la place de *S. Alessandro*. Sa construction est belle et régulière; il renferme des richesses dignes de fixer l'attention du savant, de l'ami des arts, du curieux. Ce trésor consiste dans une belle collection de tableaux des meilleures écoles; on y distingue une belle peinture du

célèbre *Mantegna*, qui est très-bien conservée; dans une bibliothèque nombreuse et choisie, enrichie de plusieurs manuscrits anciens, rares et précieux, de plusieurs éditions du XV siècle de la plus grande beauté; et dans un musée d'antiquité, riche de curiosités en tout genre, qu'on doit en plus grande partie aux recherches savantes, et aux soins de l'illustre philologue abbé *Charles Trivulzi*, qui fut décoré d'une médaille, et que la mort priva en 1789 de ce trésor qui formait ses délices. Dans ce musée on voit une coupe de verre, peut-être unique en son genre (1); plusieurs dyptiques consulaires, parmi lesquels un de l'empereur *Justinien*; un bouclier votif en argent; un buste pré-

(1) *On trouve la description et la forme gravée de ce monument précieux dans l'histoire du dessin* de Winckelmann, *édition de Milan*; *on en parle aussi dans* les Observations sur le SACRÉ CATINO de Gênes, *ouvrage profond du savant comte* Louis Bossi, *membre de l'Institut national d'Italie, et des Académies les plus illustres.*

sieux qui représente un Faune en marbre rouge ancien ; plusieurs vases étrusques, l'un admirable pour sa rareté ; des camées d'un grand prix, l'autre singulier par la figure de la belle Antoine de Drusus ; plusieurs ivoires sacrés ; un riche médailler composé d'une quantité prodigieuse de pièces en argent, et enfin une collection choisie et nombreuse de médailles impériales en or.

Ce qui console, et persuade que ce trésor précieux sera conservé dans toute son intégrité, et que Milan n'en aura pas à regretter la perte; c'est que son illustre possesseur, animé de l'amour le plus ardent pour les arts et les sciences, sait l'augmenter et l'enrichir toujours par des nouveaux objets rares et curieux.

§ 29.

PALAIS STAMPA SONCINO,
et CALDERARA PINO.

Le palais *Stampa Soncino*, qui est surmonté d'une haute tour, et celui de

*Calderara Pino* ne présentent rien de bien remarquable rapport à l'architecture. Mais l'intérieur de ces édifices renferme des beautés d'un autre genre, qui les rendent dignes de l'attention de l'étranger.

Le premier conserve une collection de tableaux des maîtres les plus distingués, qui enrichissaient la galerie *Monti*, et parmi eux on voit briller une peinture, qui est regardée comme le chef d'œuvre du célèbre *Gaudence Ferrari*.

Dans l'hôtel *Calderara Pino* on admire un tableau du grand *Titien* qui représente Moïse au puits de Madian; un autre de *Nicolas Poussin* représentant le Christ avec la Femme adultére (1). Ce peintre français, nourri des beautés de Rome, s'éleva au sublime de son art; il a traité tous les genres avec succès, et l'on voit dans tous ses ou-

(1) *Ces deux tableaux ont été gravés depuis peu par l'excellent artiste* Anderloni.

vrages l'exécution la plus soignée. Et pour nous servir des propres termes d'un illustre écrivain, « il peut être « regardé comme le peintre des poëtes, « des philosophes et des savans ». Il fut premier peintre sous *Louis XIII* et *Louis XIV* : il est assez connu pour que nous nous dispensions d'en parler plus en détail. On voit aussi dans cette galerie des peintures de *Sébastien del Piombo* vénitien, ou du *Fra Sebastiano* (1), qui fut le premier qui peignit à l'huile sur la muraille, au moyen d'un mastic composé de poix et de chaux vive dont il l'enduisait; il fut musicien dans sa jeunesse, et devint poëte sur la fin de ses jours. Malheureusement pour l'art, la légèreté du caractère de *Sébastien* l'éloigna de terminer beaucoup de ses ouvrages ; il en a laissé un grand nombre d'imparfaits,

(1) *Il occupait à la cour de Rome l'office de la marque du plomb, dont il tira le surnom* del Piombo.

et ses œuvres sont à présent de la plus grande rareté. On admire encore dans cette galerie plusieurs ouvrages flamands, et d'autres peintres très-distingués.

La rue où ces palais se trouvent situés, qui de la place du Dôme conduit jusqu'à *Porta Ticinese*, est ornée de beaux bâtimens, de plusieurs hôtels d'une bonne architecture, et c'est un quartier des plus fréquentés, et des plus animés de la ville. Le marché qu'on trouve, s'appelle le *Carrobbio*, nom qu'on donnait dans l'ancien temps à tous les endroits qui servaient d'emplacement à une certaine quantité de voitures.

Peu loin de cet endroit il y avait une colonne, dite *infame*, qui était érigée sur les débris de la maison démolie d'un barbier, que l'on avait justicié en 1630, avec un commissaire de santé, et plusieurs autres complices. Ils étaient accusés d'avoir empoisonné un grand nombre d'habitans, en frottant les portes des maisons de ceux qui ils voulaient faire périr, avec un onguent

qu'ils composaient. Comme l'inscription qu'on y avait sculpté est très-intéressante, nous croyons de faire plaisir en la rapportant ici :

*Hic ubi haec area patens est*
*Surgebat olim Tonstrina*
*Jo. Jacobi Morae*
*Qui facta cum Gulielmo Platea pub. Sanit. Comis.*
*Et cum aliis conspiratione,*
*Dum Pestis atrox seviret*
*Laetiferis unguentis huc, et illuc aspersis*
*Plures ad diram mortem compulit.*
*Hos igitur ambos Hostes Patriae judicatos*
*Excelso in Plaustro*
*Candenti prius vellicator forcipe,*
*Et dextera mulctatos manu*
*Rota infringi*
*Rotaeque intextos post horas sex jugulari,*
*Cumburi deinde,*
*Ac ne quid tam scelestorum hominum*
*reliqui sit,*
*Publicatis bonis*
*Cineres in fluminem projici*
*Senatus jussit,*
*Cujus rei memoria aeterna ut sit,*
*Hanc domum sceleris officinam*
*Solo aequari,*



*Hic nunquam in posterum refici*
*Et erigi columnam*
*Quae vocatur infamis*
*Idem ordo mandavit*
*Procul hinc, procul ergo*
*Boni Cives*
*Ne vos infelix, infame solum*
*Commaculet*
*M. DC. XXX. Kal. Augusti.*
*Praeside pub: Sanitatis M. Antonio*
*Montio Senatore*
*R. Justitiae Cap. Jo. Baptista*
*Vicecomite*

Ce monument terrible de l'ignorance et de la superstition qui rendait les hommes barbares, ne devait plus exister dans les temps de la lumière; on l'a enlevé en 1778.



# CHAPITRE IV.

## *Cultes. – Descriptions des Églises les plus remarquables.*

### § 1.

Il y a à Milan pour l'exercice du culte catholique vingt-une paroisses, quarante deux églises succursales, et plusieurs oratoires.

Dans cette ville on observe le rit *ambroisien*, qui renferme beaucoup de cérémonies et de pratiques, qui ne s'exercent pas dans les autres églises catholiques. On a conservé le baptême par immersion comme dans le temps de l'église primitive. Le carême ne commence que le dimanche de la quadragésime, et les bals et les autres amusemens du carnaval ne cessent que ce jour; mais aussi on observe le jeûne pendant les trois jours des rogations.

La liberté des consciences est protégée

par la haute sagesse du gouvernement. A Milan il y a un grand nombre de protestans, qui sont tous adonnés au commerce, qu'ils savent exercer avec une délicatesse, une industrie, et une activité remarquable. Ils n'ont pas de temple ; leur cœur est le seul autel qu'ils élevent ici à la divinité. On y trouve aussi plusieurs juifs, qui sont tous logés dans les différens quartiers de la ville ; ils n'on pas à rougir ici d'être hommes, et il jouissent des mêmes droits, qui sont accordés à leurs semblables. Ils ont une synagogue, qui ne renferme rien de remarquable.

Nous donnerons maintenant des détails sur celles des églises qui méritent le plus d'attirer l'attention du voyageur.

§ 2.

La Cathédrale, ou le Dôme.

Cette masse gigantesque qui surprend et étonne, et qu'on pourrait appeller une carrière de marbre ouvragée par la

nature, est d'une bâtisse si merveilleuse et si singulière, qu'on peut la mettre au nombre des plus rares et fameuses de l'Italie et de toute l'Europe. Cet édifice est le chef d'œuvre de tout ce que la patience et la singularité du goût gothique ont pu inventer de plus grand, de plus délicat et de plus bizarre. Tous les arts ont été épuisés pour rassembler dans cet endroit sacré un nombre infini de beautés curieuses et diverses. L'œil a besoin de repos pour pouvoir saisir tous les ouvrages extraordinaires que depuis des siècles on y a entassé d'une manière si prodigieuse.

Plusieurs historiens prétendent, que *Jean Galeace Visconti*, duc de Milan, fit eriger ce temple pour accomplir un voeu, qu'il avait fait à la *S. Vierge* pour avoir un enfant de sa femme *Isabelle*, fille du roi de France, surnommé *Le Bon*; d'autres assurent, que les Milanais mêmes le bâtirent pour avoir une cathédrale, qui fût digne de la grandeur et de la magnificence de la métropole

de la Lombardie. Ce qu'on connait positivement, c'est que le duc *Jean Galeace* donna à la ville pour cette construction une riche carrière de beau marbre blanc de Candoja, qui se trouve aux environs du lac Majeur, qui est plus propre que celui de Carrara à resister aux ravages du temps.

Cette fabrique immense fut commencée en l'an 1386. Plusieurs creient que l'architecte fût *Henri Gamodia*, ou *Zamodia*, allemand; d'autres *Marc* de Campione, village situé aux bords du lac de Lugano: mais il est plus probable, que le dessin ait été conçu dans une époque bien plus antérieure à celle de son exécution, et que le nom de son premier inventeur nous soit resté inconnu.

Le goût de l'architecture allemande s'était introduit en Italie depuis le XII siècle; elle est caractérisée particulièrement par la forme de ses arcs pointus. La cathédrale fut érigée dans le même genre, et malgré sa bâtisse gothique

ella sera toujours admirable. Toute la masse de l'édifice est en marbre, même le toit. Pendant deux siècles on travailla toujours en suivant le dessin original. Lorsque Milan eût le bonheur de voir *S. Charles* assis sur le trône archiépiscopal, toutes les dispositions les plus efficaces furent données par ce prélat bienfaisant pour accélérer la bâtisse du temple. Jusqu'alors on ne s'était occupé que des ouvrages intérieurs, et la façade n'était pas encore commencée. *S. Charles* choisit *Pellegrini* pour en former le dessin; celui-ci conçut le projet d'allier l'architecture gothique à la grecque, sans cepedant s'éloigner, pour la forme, du dessin original. Mais *Philippe II* roi d'Espagne ayant appellé à sa cour cet architecte célèbre, pour la fabrique de l'Escurial, et la peste dans ces entrefaites ayant commencé à ravager la ville, tous les ouvrages furent suspendus, et seulement la façade fut commencée après, en petite partie, sous le cardinal *Frédéric Borromeo*, qui fit aussi achever tout

l'intérieur de la cathédrale. Dans les derniers tems, et pendant que Milan devint la capitale du royaume d'Italie on a terminé la façade, qui depuis des siècle était demeurée imparfaite, en la décorant d'une quantité immense de statues, de bas-reliefs, et d'autres ornemens en marbre : tous les ouvrages ont été exécutés d'après le dessin de l'architecte *Amati*, qui a suivi avec succès le plan original (1).

La forme de l'église est d'une croix latine ; le bras plus long, qui commence du portail, et se prolonge jusqu'à l'ouverture de la croix, renferme cinq nefs ; les parties latérales, et la portion qui renferme le chœur sont divisées en trois nefs ; l'espace qui se trouverait occupé par les deux autres, a été destiné à l'usage des sacristies, afin que

---

(1) *On trouve la façade de la cathédrale gravée d'une manière exacte par le professeur* Aspari, *qui a aussi gravé plusieurs autres monumens les plus considérables de la ville.*

l'eurythmie soit conservée dans l'intérieur et l'extérieur, pour la régularité parfaite de la construction. Les deux bras latéraux ne sont saillant du corps de l'église, que l'équivalent de la largeur d'une des nefs plus petites. La nef du milieu est large du double des autres. Le vaisseau a 449 pied de longueur ; 275 de largeur dans la croisée, et 180 dans la nef; 238 pieds de hauteur sous la coupole; 147 dans la nef; 110 dans les bas côtés, et 73 dans les chapelles. La hauteur extérieure de la coupole avec le couronnement qu'on y a ajouté, est de 370 pieds. La division de toutes ces nefs est formée par cinquantedeux colonnes canelées de marbre de figure presque octogone, toutes de la même grosseur, à l'exception des quatre qui soutiennent la coupole, qui ont un cinquième de plus de dimension, pour qu'elles puissent soutenir plus solidement cette bâtisse haute et immense. Huit entre-colonnes forment la longueur du corps de l'église avant de parvenir à

là division des bras; en réunissant la longueur de ceux-ci ils donnent aussi l'espace de huit entre-colonnes, dont trois et demi forment la dernière partie de la croix, où le chœur est situé; la croix se prolonge en trois côtés d'un octogone.

Dans le dessin original on avait établi seulement trois portes dans les trois nefs du milieu, qui répondent exactement aux trois grandes croisées, qu'on a ouvert dans les trois espaces du poligon derrière le chœur. A chaque bras latéral on avait percée une porte pour la commodité des personnes, et pour la circulation de l'air; chaque porte était surmontée d'une grande croisée, qu'on a obstrué de la moitié pour la construction, qu'on a fait de deux chapelles, saillante du temple, dans l'emplacement des portes mêmes. On a été obligé de recourir à ce moyen pour arrêter le grand scandale qui causait le passage continuel des personnes, qui même chargées de fardeaux traversaient le

temple, aussi librement qu'une rue, pour abréger le chemin. Dans le bras droit on a aussi formé un escalier, qui conduit à une galerie souterraine; de là on passe par un autre grand escalier au palais archiépiscopal.

La méthode des architectes du Nord de construire les toits bien aigus pour se mettre à l'abri de la chûte prodigieuse des neiges, introduisit dans l'architecture gothique l'usage fréquent des arcs en tiers aigu, et à plein cintre; c'est pour celà qu'il existe une si grande différence entre les hauteurs des nefs de cette cathédrale. L'architecte avait dans son origine, bien éclairé l'intérieur du temple par des grandes fenêtres à compartiment; mais en suite la clarté fut altérée sensiblement par les changemens qu'on fit aux baies des croisées, et par le goût du temps d'employer des vitrages coloriés, qui représentent généralement des événemens historiques Quoique eette obscurité soit agréable à l'ame pieuse, qui cherche le recueillement, elle ne l'est

pas pour l'œil du curieux, qui aime de voir tous les chefs d'œuvre de l'art éclairés par les reflets purs de la lumière.

Les chapiteaux des pilastres qui séparent la nef principale des autres, sont décorés de huit niches pour autant de statues avec les frontons pointus; c'est un ouvrage unique en son genre; l'intérieur de la coupole est embelli de niches et de statues simulées. Les chambranles en marbre des trois grands croisées derrière le chœur, sont d'une beauté admirable.

Anciennement il n'existait qu'un seul autel suivant la liturgie ambroisienne; mais au temps de *S. Charles* on rehaussa le terrein de la nef du milieu, qui est compris entre les neuf derniers entre-colonnes; dans cet emplacement on érigea le maître autel et le chœur. Deux chaires et deux orgues superbes furent placés entre l'espace des deux premiers entre-colonnes, et tout le restant du vaisseau fut peuplé d'autels.

Contre chaque pilastre attaché au mur

d'enceinte, l'architecte fixa de gros piliers carrés rangés sur de piédestaux, qui soutiennent des corniches chargées d'ornemens; dans les espaces on plaça des statues sur des consoles richement ouvragées surmontées par un dais d'un beau travail. Les grandes fenêtres furent environnées d'ornemens, et décorées de consoles, de statues, de dais comme les piliers carrés.

Il est impossible de rendre l'impression que fait l'amas énorme des statues, qui servent d'ornement à cet admirable édifice; on est frappé d'étonnement lorsqu'on les remarque pour la première fois. Du haut des pyramides jusqu'en bas, et dans le vaisseau de l'église, on en compte jusqu'à 4400; c'est une prodigieuse galerie de saints et d'événemens de l'histoire sacrée. Comme le détail en serait immense, puisque la simple nomenclature formerait un volume, nous nous limiterons à parler des statues et des autres ouvrages de sculpture, qui méritent le plus d'être observés.

On ignore en grande partie les noms des sculpteurs. Les statues de S. Hélène avec la croix, du Lazare mendiant, de S. Pierre, de S. Lucie, de S. Eustache, de S. Longin et de S. Agathe, toutes bien exécutées, on les doit au ciseau de *Christophe Solari*; la belle Magdelaine est de *André Fusina*; David avec la tête de Goliath de *Blaise Vairone*. On connait aussi le nom d'une foule d'autres sculpteurs, qui ont enrichi de leurs ouvrages cet édifice, comme les *Biffi*, père et fils, *Jérôme Pristinaro*, *Jean Baptiste Bellandi*, *Gaspard et Joseph Vismara*, *Dénis Bussola*, *Charles Simonetta*, *Antoine Albertini*, *Baptiste Volpini*, *Charles Buono*, et d'autres que les bornes de cet ouvrage ne nous permettent pas de nommer.

Le faîte du temple est la partie où on a le plus prodigué les ornemens. Un grand nombre d'escaliers en marbre, de corridors, de plate-formes, couronnées par des parapets percés à jour, qui facilitent, et rendent sûr le passage aux

différentes hauteurs, mettent les amateurs de la belle architecture à portée de tout voir, de tout examiner. C'est ici qu'on doit monter pour juger du travail merveilleux dont le temple est chargé, et pour y jouir dans le même temps de la vue d'une plaine riante et délicieuse couverte de villes et de villages, qui par leur disposition pittoresque produisent des points d'optique admirables; c'est ici que la variété, le nombre, la bizarrerie même des tableaux exaltent l'imagination la plus froide, et entraînent l'ame à des rêveries douces et profondes.

Les aiguilles, au nombre de 98, sont chargées d'ornemens et de statues. L'aiguille du milieu s'élève, hardie, et majestueuse, comme la reine de toutes les autres; elle devait être munie de quatre escaliers dans les angles, dont un seul a été exécuté; elle devait être aussi portée à une hauteur plus considérable, mais on ne lui donna que 49 brasses d'élévation au dessus de la lan-

terne, et on plaça à son sommet une statue de la Vierge en cuivre doré. Cette aiguille, qu'on peut mettre au nombre des édifices les plus élevés de l'Europe, a été l'ouvrage de *Brunneleschi*, auquel on en doit plusieurs autres. Le plan original portait deux clochers, que l'on ne songea pas de construire. *Charles Buzzi*, qui donna ensuite le plan d'une façade, y avait compris les clochers; *César Césariens* avait imaginé, peut-être plus judicieusement, de les isoler tout à fait; à présent l'on ne voit qu'une tour provisoire assez basse, à la quelle sont suspendues trois grosses cloches, l'une de 25,000 livres de poids, l'autre de 14,000, la troisième de 8000 livres.

Les ornemens d'architecture moderne dont on a richement décoré la façade, sont ménagés avec goût, et très-bien distribués. Les portes d'entrée, qu'on prétend dûes au dessin de *Cerani* ainsi que les fenêtres, sont remarquables pour le beau travail de sculpture dont elles sont enrichies. Le portail est entouré de

pampres enlacés avec des fleurs, des fruits, et de plusieurs autres ornemens, que le connaisseur admirera comme un travail le plus fini de sculpture. Sur la façade on lit l'inscription suivante :

TEMPLI . FRONTEM
GRAECO . OPERE . INCOHATAM
GOTHICO
AD . MOLIS . VNIVERSAE
CONSENSVM
INSTAVRANDAM . PERFICIENDAM
OSTIORVM . LVMINVM
ANTEPAGMENTIS
OB . ARTIFICII . ELEGANTIAM
INTACTIS
XX . VIRI . AEDIFICATIONI
PROCVRANDAE . DECREVERVNT
ANNO MDCCLXXX.

Le bas relief en marbre de Carrare, qui est sur le portail, représente l'ouvrage de la beauté, l'innocente Ève qui sort des mains du Créateur ; elle a été dessinée par *Cerani,* et sculptée par *Gaspard Vismara.* La sensible reine Ester, qu'on remarque sur une porte latérale,

est ouvrage de *Charles Biffi*; Sisara et Judith de *Pierre Lasagni*, et la reine Saba est aussi de *Vismara*. Le médaillon qui figure le Puits de Jacob, qu'on voit sur un de gros pilastres, est du ciseau de *Lasagni*; *Dénis Bussola* fit l'Élie, et la Mère de Samson; *Joseph Vismara* le Sacrifice d'Abraham. Les deux belles cariatides unies qui soutiennent les pilastres furent sculptées par *Lasagni*; les autres par *Bussola*, *Charles Buono*, et par un sculpteur dit le *Prévosto*. La Tour de David, symbole de la Force, qui est dans le premier flanc du petit pilastre, fut sculptée par *César Pagani*. Moïse qui frappe le rocher Oreb pour en faire jaillir l'eau pour désaltérer son peuple, est de *Charles Buzzi*; la merveilleuse échelle de Jacob qu'on voit de l'autre côté, est ouvrage d'*Ange Pizzi*. Dans un médaillon qui décore un petit pilastre, *Gracieux Rusca* sculpta Élie qui rend à la Veuve éplorée son enfant ressuscité; Moïse dans le buisson ardent, est de *Charles*

*Jérôme Marchesi*; Adam et Ève frappés de la colère du Seigneur, et chassés par le chérubin des délices d'Eden, est du ciseau de *Charles Marie Giudici*, et du même artiste on voit sculpté sur le grand pilastre qui se présente en face, le héros de la patience, le sublime Job, qui est couché sur le fumier; les Explorateurs de la Terre de promission, ou de la Terre-sainte, que Dieu avait destinée à son peuple d'Israël, et Daniel dans le lac des lions; sont ouvrages de *François Carabelli*. Moïse enfant, jetté dans le Nil, est de *Gracieux Rusca*; la Lutte de Jacob avec l'ange est du ciseau de *Donat Carabelli*, neveu de *François*; le chaste Joseph qui échappe aux insidies de la femme de Putifar, est de *Barthelemi Ribossi*. Sur un petit pilastre à gauche on admire David qui dans l'âge le plus tendre terrasse et tue le géant redoutable, sculpté par *Gracieux Rusca*; le patriarche Noé, qui supplie le Créateur d'éloigner le déluge, est ouvrage de *Marchesi*; la fameuse

tour de Babel est de *Amedée Benincori* milanais. Parmi le grand nombre de statues, qu'on a dernierement ajoutées pour achever la décoration de la façade, il y en a d'un travail excellent des sculpteurs *Pacetti*, *Pizzi*, *Acquisti* et *Marchesi*.

Lorsqu'on entre dans le temple, on est frappé d'étonnement à la vue de deux colonnes qui décorent le portail intérieurement. Ces colonnes sont de granit rouge du pays, et les plus belles et les plus magnifiques, qu'on ait jusqu'à présent employés dans un édifice; le poli le plus parfait accompagne leur forme vraiment gigantesque. Le portail est surmonté par l'inscription suivante en caractères de bronze:

ARAM MAXIMAM
MARTINVS PAPA V.
TEMPLVM
DIVUS CAROLVS
CONSECRARVNT.

Ce qui fait voir que le pontife *Martin V* sacra le maître-autel à son retour

de Costance à Rome le 16 octobre 1418. Les ornemens de sculpture qui entourent le portail, sont l'ouvrage de *Fabius Mangoni*. Les fonts baptismaux qu'on voit en entrant à gauche, et qui ont la forme d'un tabernacle isolé, sont du dessin du fameux *Pellegrini*. L'eau lustrale est conservée dans un vase magnifique de porphyre, qui servait probablement dans les anciens temps à l'usage des thermes, et après il servit de sarcophage pour renfermer les dépouilles mortelles de S. Dénis archevêque, et de trois frères martyrs. Les colonnes qui soutiennent le tabernacle, sont de marbre brocatelle d'Arzo, qui est situé près de Lugano; elles sont surmontées par des chapiteaux de bronze. La richesse du travail et des ornemens marque combien S. Charles fut magnifique pour embellir ce temple de la Divinité.

Les autels, en marbre, qui furent presque tous érigés par les soins de ce saint archevêque, ont été dessinés par *Pelegrin Pellegrini*, le *Cerano*, et par

*Martin Bassi*, qui se rendit encore célèbre par ses écrits, et fut l'architecte de cet édifice merveilleux. Les chapelles renferment des peintures assez remarquables. A gauche S. Agathe qui est visitée dans sa prison par S. Pierre, est due au pinceau de *Frédéric Zuccaro*; S. Augustin qui s'entretient avec des anges est de *Melchior Gherardino*; le *Fiammenghino* dans une autre chapelle peignit la Vierge, S. Victor et S. Roch en attitude de voyager.

La chapelle de Jean Jaques de Médicis, frère du pontife Pie IV et de Gabrielle, est remarquable pour la richesse et le nombre des ornemens; le dessin du sarcophage est du célèbre *Michelange Buonarrotti*; les statues et les bas-reliefs de bronze sont un excellent travail du chevalier *Leon Leoni* de Menagio, dit l'*Aretin*. Les belles colonnes de marbre oriental furent envoyées de Rome par le même pontife. Sur le mausolée on lit les inscriptions suivantes:

*Jacobo Medici . March. Marignani*
*Eximii animi, et consilii viro, multis*
*Victoris per totam fore Europam partis,*
*Apud omnes gentes carissimo, cum ad*
*Exitum vitae aetati suae LX pervenisset.*

---

*Gabrieli Medici ingenii, et fortitudinis*
*Eximiae adolescenti, post cladem Rhetis,*
*Et Francisco II Sforțiae illatam navali*
*Proelio dum vincit, cum invicti animi gloria*
*Interfecto, Pius IV. P. M. frat. B. fieri jussit.*

La grande chapelle située à l'extrémité du bras droit, est dediée à S. Jean Bon; elle est enrichie par des bas reliefs qui représentent les quatre Vertus cardinales. La Prudence et la Justice ont été sculptées par *François Zarabatta*; la Tempérance et la Force par les frères *Vismara*, la première par *Jean Baptiste*, l'autre par *Isidor*.

Le tableau qui représente la naissance de S. Bon fut commencé par *Charles Simonetta*, et achevé par *Étienne Sampietro*. L'entrée que fait le même saint à Bergame et à Milan, est du

pinceau de *Ange Bussola*. Les peintures, qui figurent le voyage de ce saint à Monza en qualité d'envoyé à la reine Théodolinde, sont de *Joseph Rusnati*; les autres de *Jean Baptiste Dominione*. Les anges groupés en marbre qui surmontent ces tableaux, sont ouvrage de *Charles Beretta*. Les deux statues gigantesque en stuc, situées à l'entrée de la chapelle, sont dues au chevalier *Giudici*.

Dans la sacristie méridionale l'ami des arts trouvera aussi des objets dignes de fixer son attention. La porte d'entrée est surmontée d'une inscription érigée par la reconnoissance publique à la libéralité et à la magnificence de *Jean Pierre Carcano*, qui légua 230,000 écus en or pour l'achevement de la façade.

La descente de la croix, qui est située dans l'intérieur de la sacristie, est un tableau de mérite de *Baroccio*; il n'est pas achevé à cause de la mort de ce peintre, arrivée en 1612. La statue du

Sauveur lié à la colonne dans une niche, est un ouvrage estimé de *Christophore Solari* dit le *Gobbo*. Dans cette sacristie on conserve une grande quantité d'ornemens sacrés très précieux pour la beauté du travail, et pour la richesse des matières dont ils sont composés. L'on y remarque deux couvertes d'évangile, l'une en ivoire, l'autre en or et en argent, que l'on doit à la munificence d'*Héribert*, qui fut nommé archevêque en 1018; deux dyptiques d'ivoire très-précieux par leur antiquité, que plusieurs savans ont illustrés. La croix capitulaire toute en or est un travail antérieur au XV siècle. Les deux statues en argent des SS. Ambroise et Charles, de grandeur naturelle, sont admirables par leur richesse et par leur exécution. Sur la base de la statue de S. Ambroise on a sculpté l'inscription suivante:

EX . DONO . CIVITATIS . MEDIOLANI
ET . PIA . EJVSDEM
AC
CIVIVM . LIBERALITE
ANNO 1698.

Sur celle de S. Charles:

MVNVS . VNIVERSITATIS
AVRIFICIVM . MEDIOLANI
DIE . 4 . NOVEMBRIS . 1610

Le pallium brodé par *Louise Pellegrini*, brodeuse célèbre du XVI siècle est d'un beau travail; une tapisserie de haute-lisse qui rivalise avec la toile des peintres les plus célèbres, que plusieurs prétendent dessinée par le grand *Raphaël*, d'autres par un de ses écoliers, et un tableau qui représente l'Adoration des Mages méritent de fixer l'attention des connoisseurs.

Dans la première chapelle, qui est devant la porte dite SAINTE; il y a un crucifix en bois sculpté par *Pierre Cavallini*. A la droite de l'autel dans un petit oratoire, il y a un tableau en mosaïque, qui représente S. Nicolas de Bari, ouvrage de *Fabius Cristoforis*; à gauche on conserve une colonne en marbre, qu'on prétend être celle qui servit d'appui à Jesus-Christ, lorsqu'il

disputa dans le temple de Jérusalem. Le cénotaphe de Christine Aléxandrine, reine de Suède, se trouve sous l'arc voisin en face du sepulcre où reposent les cendres du pontife Innocent XIII.

Le tableau de S. Sébastien placé dans la seconde chapelle est un travail estimable du pinceau de *Dominique Zampieri;* il fut copié en mosaïque par *Pierre Paul Cristofori*. Tout près on voit le sarcophage de la comtesse Métilde de Mantoue dessiné par *Laurent Bernini*, et plusieurs autres tombeaux où reposent des Pontifes.

Dans la chapelle de la SS. Trinité on conserve le Sacrement dans un ciboire de lapis et de métal doré, formé sur le dessin élégant de *Bernini* et de *Jaques Lucenti*. Le tableau de la Trinité est peint par *Pierre de Cortona*, ainsi que la coupole. Le sépulcre de Sixte IV en métal, orné de bas-reliefs, est ouvrage d'*Antoine Pollajoli*.

Les deux sarcophages qui suivent, l'un est du pontife *Grégoire XIII*,

l'autre de *Camille Rusconi*, qui fut le plus célèbre sculpteur de son temps. Vis-à-vis est l'autel de S. Jérôme, le mosaïque a été exécuté par *Cristofori* sur le dessin de *Domenichini*. La chapelle de la Vierge est ouvrage de *Michelange* et de *Jaques de la Porta*. Les peintures de la coupole en mosaïque sont de *Marcel Provenza* et de *César Nebbia*. Ici on conserve le corps de S. Grégoire Nazianzeno.

Le tableau de S. Basile dans l'autre autel est de *Muziani* et *Nebbia*. Le Sauveur qui est peint sur la porte vis-à-vis, en attitude de laver les pieds aux apôtres, est du pinceau de *Bernini*.

Dans les trois chapelles suivantes, aussi revêtues en mosaïque par *Cristoforo*, il y a l'image de S. Venceslas roi de Bohême, qu'on doit à *Ange Curoselli*, et plusieurs décorations remarquables.

Le tableau de S. Pétronille se distingue par sa beauté; il est du pinceau de *Jean François* de Cento; le *Cri-*

*stofori* l'a répété en mosaïque: ici reposent les dépouilles mortelles de cette sainte. Cette chapelle est enrichie d'un nombre prodigieux d'ornemens.

Le mausolée du pontife Clement X est dû au ciseau de *Mathias Rossi*; la statue du Pontife a été sculptée par *Hercule Ferrata*.

Dans la grande tribune on remarque la Chaire du Prince des Apôtres marquetée d'ivoire avec des petites colonnes supérieurement ouvragées. Les tombeaux des pontifes Urbain VIII et Paul III sont décorés de colonnes et d'arcs très-bien distribués.

De l'autre côté on trouve le magnifice mausolée d'Alexandre VIII inventé par *Sanmartino*. La statue en bronze du Pontife est de *Joseph Bertosi*; les autres statues et les bas-reliefs sont d'*Ange Rossi*.

L'événement de S. Leon I qui se porte à la rencontre d'Attila roi des Huns, est représenté dans un bas-relief de l'exécution la plus parfaite que l'on puisse

voir ; on le doit à *Alexander Algardi.* Sous l'autel repose le corps du même Pontife.

L'image de la Vierge, dite de la *Colonne*, fut décorée de marbres sur le dessin de *Jaques de la Porta.* Ici se trouvent situés les mausolées des pontifes Leon II, III et IV. Sur la porte voisine il y a celui de Alexandre VII dessiné par le célèbre *Bernini.*

Dans la croix transversale on conserve, dans le premier autel, le corps de S. Boniface IV ; le tableau de S. Thomas est peint par *Dominique Rassignani.*

La peinture qui est au dessus de la porte de la sacristie, représentant S. Pierre, est de *Romanelli.* Dans la même sacristie on trouve quatre chapelles enrichies de tableaux et de plusieurs ornemens remarquables. En sortant on trouve la statue de S. Martin V, sculpture de *Jacob* de Tradate. Le mausolée du cardinal Marin Caracciolo napolitain, gouverneur de Milan, tout en marbre

noir, avec la statue du défunt en marbre blanc, et plusieurs autres statues de saints, est un ouvrage très-remarquable particulièrement pour les figures et les ornemens; on le doit à *Augustin Busti*. Peu loin le mur est incrusté d'une ancienne table en marbre où l'on trouve sculpté le monogramme de Christ. La statue de S. Barthelemi écorché, qui jadis décorait la façade, a été placée ici. C'est un morceau sublime de sculpture qui doit plaire à tous les connoisseurs, et à tous les amis des beautés; les muscles et toutes les parties du corps sont rendues au naturel; c'est un ouvrage qui aurait été digne de la Grèce ancienne: au dessous on y lit:

*Non me Praxiteles, sed Marcus fecit Agrates.*

La statue du pontife *Pie IV*, qu'on voit assise sur le sépulcre de trois *Visconti, Othon,* et des deux *Jeans,* oncle et neveu, est du ciseau d'*Ange Siciliano*, sculpteur très-estimé. La console qui supporte la statue, est de *François Brambilla*.

Avant d'arriver à la sacristie septentrionale on voit le mausolée de deux archevêques *Arcimboldi*, *Jean*, et *Guy Antoine*, qui fut érigé par l'archevêque *Jean François* en 1555. Dans cette sacristie il n'y a de remarquable qu'une statue du Sauveur en marbre, et la voûte peinte par *François Procaccini.*

Lorsqu'on rehaussa l'espace de terrein, où on a érigé le maître-autel et le chœur, on pensa de creuser sous terre, et d'y bâtir une chapelle; cette pensée fut exécutée et confiée à l'intelligence de l'architecte *Pellegrini.* La hauteur de cette chapelle souterraine, ou du *Scurolo*, comme on la nomme, est telle, que lorsque le clergé célèbre les liturgies divines, le peuple peut y assister de l'église, et voir toutes les cérémonies par les croisées.

Les deux grandes loges de cuivre doré, qui servent de chaire, et qui sont appliquées en forme d'anneau, ou de cercle au de là des deux grands piliers, sont

soutenues par quatre cariatides en bronze, modelées par *François Brambilla*, chargées de bas-reliefs et d'autres ornemens.

Le dessin des orgues et des tribunes est dû à *Pellegrini*. Les guichets des orgues ont été peints par *Joseph Meda* peintre et architecte milanais, et par *Ambroise Figini*. Les bas-reliefs en bois, dessinés par le même *Pellegrini*, ont été sculptés par *Figini*, *Meda*, et *François Brambilla*. Ils représentent les faits mémorables de S. Ambroise, et le martyre souffert par des Saint milanais.

Le tabernacle en bronze doré, qui repose sur le maître autel, environné d'anges, fut aussi dessiné par *François Brambilla*; l'autre plus petit, qui se trouve au milieu, soutenu par quatre anges en bronze, d'un travail exquis, est dû à la munificence du pontife *Pie IV* milanais.

Dans la dernière partie supérieure de la voûte, il y a le reliquaire qui renferme le *S. Clou*, objet précieux de la vénération des fidèles. Les riches orne-

CAROLVS . CARDINALIS
TITVLI . S PRAXEDIS
ARCHIEP . MEDIOLANI
FREQVENTIORIBVS
CLERI . POPVLIQ. AC
DEVOTI FAEMINEI SEXVS
PRECIBVS . SE . COMMENDATVM
CVPIENS . HOC LOCO . SIBI
MONVMENTVM . VIVEN. ELEGIT
HVMILITAS
VIXIT . ANNOS . XLVI .
MENS . I . DIEM I .
PRAEFV IT . ECCLESIAE . MED .
ANN . XXIV .
OBIIT . III . NON . NOV .
ANN . MDLXXXIV .

Le premier autel qu'on voit du côté de l'évangile lorsqu'on remonte dans le temple, est celui de S. Tecle; autrefois on y admirait un tableau d'*Aurèle Luini*; le bas-relief qu'on y a substitué, est ouvrage de *Charles Berretta*.

La chapelle de S. Praxède est décorée d'un Christ avec les femmes eplorées, et la figure de cette sainte en marbre, travail excellent du *Prestinaro*. La porte qu'on trouve tout près de cette chapelle amène sur le faîte du temple.

Le sépulcre qu'on voit, renferme les cendres de Matthieu Carrelli qu'en 1394 légua 35,000 écus en or pour la bâtisse de la cathédrale.

La reconnoissance a sculpté l'épitaphe qu'on lit à la mémoire de *François Brambilla* sculpteur distingué mort en 1599, qui pendant l'espace de quarante ans travailla toujours pour l'embellissement de cette métropolitaine.

L'autel de Nôtre-Dame dite *de l'Arbre*, à cause d'un candélabre façonné sur la forme d'un arbre qu'on y a placé devant, a été richement décoré de bas-reliefs et de figures en marbre par *François Brambilla*, *Augustin Busti*, *Ange Siciliano* et *Christophore Solari*. Le Père-éternel environné d'une gloire d'anges est ouvrage de *Charles Biffi*.

Parmi les sépulcres, qui renferment les dépouilles mortelles de plusieurs archevêques, on voit celui du cardinal Frédéric Borromeo, qui sut si bien imiter la vertu et la bienfaisance de S. Charles. On y lit le modest épitaphe :

FEDERICVS . BORROMEVS
CARD. ET ARCHIEP MEDIOLANI
SVB . PRESIDIO . BEATISSIMAE
VIRGINIS . HIC . QVIESCIT
DECESSIT . ANNO MDCXXXI
IX KAL. OCTOBRIS . HVMILITAS

La première chapelle qui s'ouvre du même côté entre les piliers de la grande nef, est dédiée à S. Cathérine de Sienne. Tous les ornemens en marbre sont de forme gothique ; les vingt-cinq petites statues en marbre blanc sont d'un excellent travail. La figure de la Sainte est renfermée dans une niche.

Le mausolée de l'archevêque *Philippe Archinti* prédécesseur de *S. Charles* est magnifique. Son buste repose au milieu de deux colonnes de brocatelle avec les bases et les chapiteaux en bronze ; sur le piédestal on lit l'inscription suivante :

HIC . EST
TITVLVS
MONVMENTI
PHILIPPI
ARCHINTI
ARCHIEPIS.
MEDIOLANVM
VIX. AN. LXII .
M. XI . D. XIII .
OB. XI . CAL. IVL. M.D.LV. III

La chapelle du grand S. Ambroise renferme une belle peinture du célèbre *Frédéric Baroccio* d'Urbin. Dans les deux suivantes on admire des peintures, qui sont estimées le meilleur ouvrage de *Frédéric Zuccari*, et le Crucifix que S. Charles porta processionnellement dans le temps de la peste en 1576, comme on peut reconnaître par l'inscription sculptée sur l'autel :

*Crucem hanc S. Carolus, grassante lue., per urbem circumtulit.* MDLXXVI.

Devant la grille de fer qui renferme l'autel du Crucifix on voit le sépulcre du cardinal archevêque Alphonse Litta, qui sera toujours d'un doux souvenir pour sa munificence et ses vertus. On y lit l'épithafe :

AD NICHILVM
HIC REDACTVM EST
CORPVS ALPHONSI
CARDINALIS LITTAE
TIT. S. CRVCIS IN HIERVSALEM
OLIM ARCHIEP. MEDIOL.
ORATE PRO EO
OBIIT
V. CALEND. SEPTEMBRIS
MDCLXXIX.
AETATIS SVAE LXXI.

Dans la dernière chapelle on voit un bas-relief qui représente la S. Vierge avec l'enfant Jesus environnée de plusieurs autres décorations.

Le pavé d'une grande partie du temple est de marbre de divers couleurs orné d'arabesques.

Dans l'entre-deux des pilastres de la grande nef on expose en certaines solennités un grand nombre de tableaux, qui représentent les faits mémorables de S. Charles, et l'invention de la S. Croix. Ceux de S. Charles sont tous ouvrages de peintres milanais du XVII siècle, de *César Fiori*, *Jean Baptiste Crespi*, dit le *Cerano*, de *Pierre François Mazzuchelli*, dit le *Morazzone*, de *Camille Procaccini* et de *Lanzani*; les autres de *Lanzani* même, de *Pessina*, *Maggi*, *Luini*, *Ferroni* et *Magatti*. Parmi ces tableaux il y en a plusieurs d'une exécution heureuse.

Cette métropolitaine est desservie par un clergé nombreux, dont l'archevêque en est le chef.

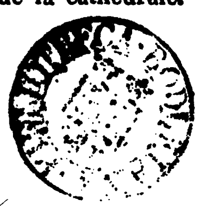
La méridienne qui traverse toute la largeur du temple devant les portes a été exactement érigée sous la direction des savans astronomes de l'I. R. Observatoire de *Brera*.

Nous espérons que l'étranger avec l'aide de ce détail, quoique très-abrégé, pourra observer facilement les chefs-d'œuvre de tous les genres, et les richesses inappréciables de cette surprenante cathédrale.

§ 3.

NOTRE-DAME DE CAMPO SANTO.

Cette église est située sur une petite place qui s'ouvre derrière la cathédrale et servait autre fois de cimetière; elle conserve encore le nom de *Champ-sacré*. A présent elle est encombrée de blocs de marbre qu'on travaille dans les ateliers des sculpteurs, qui se trouvent établis dans son enceinte. Le maître-autel est décoré d'un bas-relief en marbre, qui devait dans son origine orner la porte septentrionale de la cathédrale.



Les députés à la bâtisse de la métropolitaine ont leur résidence dans la maison voisine; ils conservent dans des archives les modèles, les dessins, et les documens relatifs à la bâtisse de la métropolitaine même, que l'étranger peut voir facilement.

§ 4.

S. GOTHARD, OU CHAPELLE ROYALE.

Cette église attenant au palais Royal, auquel elle sert de chapelle, est très-ancienne. On l'a rebâtie et embellie à diverses epoques. L'intérieur renferme deux tableaux de *Knoller* et *Traballesi*. La tour a été construite avant la moitié du XIV siècle; elle offre un échantillon du style de l'architecture de ce temps qui était remplie de beautés, et de justesse dans les proportions.

Le nom des *Heures* (*delle ore*) que porte la rue, où cette église est située, fait croire, qu'une cloche de cette tour sonna pour la première fois les heures dans Milan.



§ 5.

S. RAPHAËL.

L'église de S. Raphaël donne le nom à la rue, où elle se trouve située ; c'était une des plus anciennes paroisses de la ville. Le dessin de la façade est de *Pellegrini* ; mais elle attend encore la main de l'architecte. Parmi les peintures que l'intérieur renferme et qui sont dignes d'attention, on voit un S. Matthieu peint par *Figini* ; S. Jérôme est de *Procaccini* ; le Christ mort, de *Gherardini* ; Élie endormi, de *Morazzone* ; et Jonas qui refuse d'obéir à son père a été peint par le *Cerano*. L'ensemble de cette église n'est pas dépourvu de beautés.

§ 6.

S. MARIE DES SERVI.

Cette église était jadis desservie par les *Serviti*, dont le couvent fut supprimé en 1799. Dans le XVII siècle on changea sa forme gothique suivant les règles de

l'architecture romaine; plusieurs prétendent qu'on en doit le dessin à *Pellegrini.* L'intérieur du temple est richement décoré. *Fiammenghini* peignit dans la voûte la S. Vierge en attitude de distribuer l'habit de l'ordre aux *Serviti.* Dans la chapelle à gauche près de la porte, le baptême de S. Jean est peint par un des frères *Campi.* Le Sauveur qui prie dans le jardin de Gethsémani est du pinceau de *Jean Paul Lomazzo.* L'Assomption de la Vierge est une ancienne peinture d'une main inconnue, mais remplie de beauté. *Maccagni* et *Legnani* peignèrent les deux tableaux qui sont dans la chapelle de S. Jean Ange Porro; S. Pélégrin Laziosi est l'ouvrage de *Ruggieri;* S. Julienne, de *Fedrighetti* de Vérone; le tableau de S. Louis est peint par *Pozzi* de Lugan. Le chœur est orné de belles peintures, qu'on doit à *Nuvoloni.* Dans la sacristie on admire l'Adoration des Mages, que plusieurs croient appartenir au pinceau de *Bernardin Luini.*

## § 7.

### S. Babile.

Cette église était située dehors des rempars de la ville, et tout près des fortifications qui furent démolies à l'époque de l'invasion de *Frédéric Barberousse.* Dans l'ancien temps on l'appellait : *Concilium Sanctorum.* Ce temple a été rebâti à diverses reprises ; la façade a un vestibule orné de colonnes et de pilastres, qui forment un porche assez remarquable.

## § 8.

### S. Pierre Célestin

Une des plus anciennes églises de Milan : en 1317 elle était desservie par les moines de la Pénitence de Jesus Christ; en suite par les Célestins, qui furent supprimés en 1782. Elle fut rebâtie en 1735 sur le dessin de l'architecte *Marc Bianchi* romain. Les stucs et les dorures ont été richement prodiguées dans ce temple. L'Assomption et S. Bénoît sont des ou-

vrages de *Camille* et *Hercule Procaccini* de Boulogne, qui se sont distingués par un dessin élégant.

§ 9.

SS. Cosme et Damian en Monforte.

Cette église appartenait anciennement aux moines Arméniens du même ordre de ceux qui se trouvent à présent dans l'île de S. Lazare à Vénise; après elle fut desservie par les Augustins déchaussés. Le temple a été réédifié dans le XVII siècle. On y remarque des peintures estimées. S. Nicolas de Tolentin est du chevalier *del Cairo;* la S. Vierge, S. Augustin et S. Monique d'*André della Porta.* Le Sauveur à la colonne et les tableaux des SS. Cosme et Damien, peints par une main ineonnue, méritent aussi d'être observés.

Cette église s'appelle *S. Cosme et Damien* en *Monforte*, parceque dans les anciens temps il existait dans ce lieu une haute tour, qui était très-fortifiée.

§ 10.

*S. Marie de la Passion.*

Ce temple est un des plus beaux de Milan: il fut construit en 1530 sur le dessin de *Christophore Solari* dit le *Gobbo,* auquel la Métropolitaine doit beaucoup de ses ornemens. Cette église est heureusement située. Dans son origine on lui avait donné la forme d'une croix grecque; mais après elle fut reduite à celle de croix latine, et la partie de la façade fut prolongée plus que les trois autres, ainsi que cela se pratiqua pour l'église de S. Pierre de Rome. Le dôme haut et superbe, richement décoré, est admirable soit par l'ampleur des dimensions, soit par la beauté et la hardiesse de l'architecture. Le vaisseau est séparé en trois nefs, dans lesquelles on entre par trois portes.

De toutes les églises de Milan, celle-ci peut être la plus riche en peintures. Le couronnement de la Vierge entourée

de quelques prophètes, qui embelli le dôme, est de *Panfilo*. Le Sauveur avec la Vierge éplorée, qui décore le maître-autel, est du pinceau distingué de *Bernardin Luini*. *César Procaccini* peignit, en petites figures, la descente de croix. Les guichets des orgues sont revêtus de peintures admirables; on les doit à *Daniel Crespi* et à *Charles Urbin* de Crema; le buffet est aussi d'une belle construction. On doit à *Crespi* tous les autres tableaux qui représentent les événemens les plus intéressants de la Passion de Jesus-Christ. La Cène d'une belle exécution, est de *Gaudence Ferrari*. La prière du Sauveur dans le jardin de Gethsémani est de *Salmeggia*; la Flagellation et les SS. Femmes qui se rendent au sepulcre, sont de *Jule* et *Antoine Campi*.

Le sarcophage qui renferme les dépouilles mortelles de *Daniel Birago* archevêque *in partibus* de Mytilène, est un excellent travail de sculpture; on le doit au ciseau d'*André Fusina* mi-

lanais, qui l'exécuta en 1495. *Birage* a été le plus zélé bienfaiteur de cette église; et le grand hôpital fut à sa mort l'héritier de tous ses biens.

Dans la nef du milieu on admire des peintures de *Daniel Crespi. Frédéric Bianchi* peignit l'enfant Jesus, qui s'échappe de la Vierge pour courir dans les bras de S. Joseph; l'Annonciation est de *Simon Preterezzano*. S. François est de *Camille Procaccini. Paul Camille Landriani* dit le *Duchino* peignit S. Jean Baptiste; la table qui figure la Dispute de Jesus Christ avec les Docteurs, on la croit une copie de *Luino*.

La sacristie est aussi enrichie de belles peintures, en grande partie exécutées par des pinceaux inconnus, mais qui offrent toutes les beautés de l'ancien style lombard. Le chevalier *Vermiglio* peignit dans un tableau d'autel, S.te Monique. Au milieu de la sacristie on lit une inscription très-tendre, gage de la reconnoissance et du respect de *Trissino* envers *Démétrie Calcondila*, qui fut son maître de lettres greques.

On a établi dans le couvent le Conservatoire de musique, dont on parlera dans la suite de cet ouvrage.

## § 11.

### S. Pierre en Gessate.

Église des plus anciennes de Milan ; elle existait déjà en 1436, et fut donnée par le pontife *Eugène IV* aux Bénédictins noirs, qui la desservirent pendant presque trois siècles.

Le corps de l'église est construit dans le goût gothique. L'intérieur est divisé en trois nefs. Le cloître est d'un autre genre ; il fut bâti par *Pigelli* architecte florentin. Plusieurs prétendent que le monastère divisé en deux cloîtres, a été bâti sur le dessin de *Bramante*.

L'intérieur de l'église est enrichi de belles peintures. L'Adoration des Mages est de *Caravaggino* ; S. Maur de *Daniel Crespi* ; quelques événemens de la vie du même Saint ont été peints par le *Moncalvi* ; l'image de la Vierge sous

vitrage est de *Bernardin Luini*. Dans la chapelle de S. Ambroise on admire des peintures anciennes, que plusieurs croient appartenir aux pinceaux de *Bernardin Butinoso* et *Bernard Renagli* de Triviglio ; la Vierge est, dit-on, peinte par *Bramante*. Dans une autre chapelle on voit deux mausolées des familles *Griffi* et *Borromeo*.

Le couvent a été depuis long temps converti en un hospice civil.

§. 12.

S. Étienne Majeur.

Plusieurs prétendent que cette église fût bâtie antérieurement au V siècle. Dans le XI siècle elle fut consumée par les flammes, et devait être d'une bâtisse bien considérable, comme on le voit par l'inscription suivante :

*Flamma vorax prisci consumpsit*
*culmina templi*
*Quod specie formæ nulli cedebat*
*in orbe.*

Le duc *Galeaçe Marie Visconti* fut tué dans cette église par les conjurés *Visconti*, *Olgiati* et *Lampugnano*.

L'archevêque *Visconti*, successeur de *S. Charles*, la fit rebâtir sur le dessin d'*Aurèle Trezzi*; le cardinal *Frédéric Borromeo* y fit prodiguer un grand nombre d'embellissemens. L'intérieur est divisé en trois nefs avec six ogives de chaque côté ; le chœur est d'une riche composition. Le maître-autel a été construit dernièrement sur le dessin du professeur *Levati*. S. Charles en habits pontificaux est peint par *Vespini*; S. Gervais et Protais par *Bevilacqua*. La Naissance du Sauveur et le tableau de S. Anne, sont, le premier de *Fiammenghini*, l'autre de *Frédéric Bianchi*.

La chapelle de la maison *Trivulzi* est d'une architecture majestueuse; il est à regretter, qu'elle soit resté imparfaite; la peinture de l'autel est de *Camille Procaccini*.

La tour ancienne croula en 1642; elle fut rebâtie sur un dessin élégant de *Jérôme Quadrio*.

La roue symbolique qui est sculptée en bas-relief sur un pilastre, figure peut-être, le martyre de quelque Saint ; on y voit tout-près un trou couvert par une grille de laiton qui enlace la crosse de S. Ambroise avec l'escourgée; une tradition ancienne porte, que le sang des Catholiques coulait miraculeusement dans ce trou pour se séparer de celui des Ariens. *Giulini*, chronologiste fameux de Milan, prétend que ce fut le sang de quatre martyrs massacrés par ordre de l'empereur *Valentinien*, qui s'écoula dans ce trou. Nous rapportons ces faits pour satisfaire la curiosité de l'étranger.

§ 13.

## ÉGLISE ET CIMETIÈRE DE S. BERNARDIN.

Le Cimetière (il en faut venir, à ce mot, malgré les égards que l'on voudrait conserver pour les oreilles délicates et craintives de certains lecteurs), le cimetière dis-je de S. Bernardin est une petite chapelle qui renferme une grande

quantité d'os, disposés symétriquement et avec un artifice merveilleux, comme le plus riche cabinet de raretés naturelles. Ce travail unique en son genre, frappa tellement un Roi de Portugal, qu'il en demanda le dessin pour en faire construire un pareil à Lisbone. Plusieurs prétendent, que ces os appartienent à des martyrs de la Religion; d'autres qu'ils soient de ceux qui décédaient dans l'hôpital, situé anciennement dans cet endroit.

Quoique je me soit proposé de ne parler que de ce qui tient purement aux arts; cependant je n'ai pu m'empecher de m'arrêter un instant sur ce monument extraordinaire et funèbre. Quoi de plus frappant et de plus fait pour servir d'aliment aux réflexions d'un voyageur philosophe que la vue d'un amas aussi considérable d'ossemens humains!

La coupole de cette chapelle ou cimetière, est peinte par *Sebastien Ricci*, excellent peintre vénitien

La petite église de S. Bernardin fut

rebâtie en 1696, et sa forme élégante soulagera l'ame des tristes impressions qu'elle pourrait avoir conçues. Les événemens de la Passion dont elle est décorée, sont des peintures à fresque de *Molina*.

§ 14.

S. Marie de la Santé – S. Philippe Neri.

L'église de S. Marie de la Santé fut bâtie en 1708 en forme éliptique, sur le dessin de *Frédéric Pietrasanta* milanais. S. Joseph agonisant est peint par *Ferdinand Porta*; l'Assomption de la Vierge, dans la voûte, par *Pierre Maggi*.

S. Philippe Neri est d'une bonne architecture; on en doit le dessin à *Jérôme Quadrio*. La Présentation de la Vierge, qui repose sur le maître-autel, est due au pinceau d'*Abbiati*; *Martin Cignaroli* peignit dans la chapelle à droite S. Charles qui embrasse S. Philippe; dans celle à gauche S. Joseph agonisant.

## § 15.

## S. Michel des nouveaux sépulcres, Cimetière, ou *Foppone*, de l'Hôpital Majeur.

On avait anciennement destiné dans le grand hôpital un enclos pour enterrer les morts ; l'exécution de ce projet devint dans la suite dangéreuse, et alors on pensa à imiter les touchantes institutions des anciens, que depuis des siècles on avait malheureusement oubliées. On choisit cet endroit loin des habitations ; et on y établit le cimetière de l'hôpital ; le dessin fut donné par l'architecte *Arrisio Arrigone*. En 1698 on y bâtit au milieu la petite église, qui a la forme d'une croix, surmontée par un dôme. La statue de terre de la Vierge, placée sur le maître-autel, fut modelée par *Jean Dominione*, et coloriée par *Étienne Marie Legnano*.

Cet édifice fut bâti dans un terrain très-bas et humide, de manière que l'eau

pénétrait dans les sépulcres. On chercha à remédier à cet inconvénient en rehaussant les tombeaux. Le dessin fut confié à *François Croce* qui en forma un très-convenable à ce lieu funèbre. L'église fut entourée d'un portique en maçonnerie, soutenu par des colonnes bien proportionnés, et de beaucoup élevé au-dessus du plan horizontal. Les portes sont simples; c'est un arc fermé par des grilles. Depuis long temps cet endroit ne sert plus de cimetière. Sous le gouvernement passé on avait conçu le projet d'en former un Panthéon pour y déposer les dépouilles mortelles des personnages qui dans la carrière des armes et dans celle de l'administration et des lettres auraient rendu des services éminens à la patrie.

## § 16.

### S. Barnabé. – S. Marie de la Paix.

Cette église est d'un excellent goût d'architecture; on croit que le père

*Antoine Morigia* milanais en fut l'architecte. L'intérieur n'est composé que d'une seule nef avec les chapiteaux d'ordre corinthien. Il y a trois autels de chaque côté et un chœur remarquable. Le Sauveur mort entouré des figures, qui décore un autel à droite, est un bon morceau de peinture d'*Aurèle Luini.* S. Jérôme est dû à *Charles Urbino* de Créme. La Vierge avec l'enfant Jesus, S. Cathérine et S. Agnés est un excellent travail d'*Antoine Campi.*

Dans les autels à gauche le tableau des SS. Barthelemi, François et Bernardin, admiré pour la beauté de sa composition, est du pinceau de *Lomazzo* milanais. Une peinture en table qui représente Noè ivre, qui est tourné en dérision par Cam, et couvert par ses autres fréres, regardée comme un chef-d'œuvre de *Bernardin Luini*, a été transportée dans l'I. R. Pinacothéque de Brera, et se trouve située dans la salle des tableaux de l'école Lombarde. Dans une sacristie on admire une Descente

de croix peinte par *Procaccini*, qui décora aussi la voûte du chœur.

Le réfectoire du couvent conserve encore les copies de la Cène du grand *Lionard*, et du Crucifiement du Sauveur, de *Tintoretto*.

L'église de S. Marie de la Paix était remplie de peintures précieuses; mais le couvent et l'église furent convertis en magasin général de l'armée. Cependant on y remarque encore des restes de ces fresques nombreuses dont le couvent était revêtu. Des peintures à fresque de *Marc d'Oggiono*, qui fut écolier du célèbre *Vinci*, de *Gaudence Ferrari*, *Cerani*, *Fiammenghini*, et de plusieurs autres peintres distingués, se trouvent encore assez bien conservées; on doit regretter la perte des fresques de *Bernardin Luini*, que le temps avait déjà sensiblement endommagés; une bonne partie a été cependant transportée dans l'I. R. Pinacothéque de Brera. Dans la salle, qui servait jadis de réfectoire, on voit encore une copie de

la Cène de *Lionard* exécutée par *Lomazzo* à l'âge de vingt-deux ans ; malgré plusieurs fautes on y connait la main de l'artiste qui devait se perfectionner dans un âge plus mûr. Au déclin des ses jours cet homme illustre écrivit savamment un Traité sur *les règles de la peinture.* Le Crucifiement qui est conservé dans la même salle, parait être de *Marc d'Oggiono.*

§ 17.

S. MARIE DU PARADIS. — S. PIERRE DES PÉLERINS.

S. Marie du Paradis était desservie par les frères de l'ordre de S. François. L'Assomption de la Vierge peinte dans la voûte est de *Ferdinand Porta;* S. Lucie qui décore un autel à gauche, est une peinture très-ancienne ; S. Anne est de *François Fabbrica ;* le tableau placé dans la sacristie, qui représente la Nativité, est une excellente peinture de *Pellegrini.*

Dans l'église de S. Pierre des Pélerins on peut voir un tableau peint par le professeur *Aspari*, d'une belle composition.

§ 18.

S. Calimero.

Cette église est très-ancienne ; elle a été plusieurs fois rebâtie. Quoique en général son architecture soit moderne, cependant on reconnait par les murs extérieurs, que c'était une bâtisse du XI ou XII siècle. La tour doit aussi être très-ancienne ; elle est petite, mais d'une forme assez élégante. L'ange Raphaël qu'on admire dans l'intérieur, est peint par *Charles Cane*. Sur un pilastre on lit l'épitaphe de *Pierre Mulieribus* dit le *Tempesta*, peintre célèbre de marines et de paysages, qu'il a toujours rendus avec cette énergie et cette vérité, qui sont le cachet du vrai talent. On conserve dans le *scurolo* les reliques de S. Calimero, et l'on montre le puits où son corps fut jeté par les hérétiques.

§ 19.

### NOTRE-DAME DE S. CELSO.

L'église de Notre-Dame de S. Celso pour son architecture, et pour les productions des arts qui l'embellissent, est une des plus riches et des plus remarquables de Milan.

Une tradition ancienne porte, que les corps des SS. Nazare et Celso furent découverts ici par S. Ambroise vers le commencement du IV siècle; que pour éterniser la mémoire de cet événement, il fit ériger sur le lieu un pilastre décoré de l'image de la Vierge, qu'on prétend être la même, qui forme aujourd'hui l'objet de la vénération des fidèles; cependant cette peinture donne lieu à douter par son style, qu'elle soit l'ouvrage d'un temps si reculé.

Une petite église fut édifiée par le duc *Philippe Marie Visconti* en 1429, mais en 1491 le duc *Jean Galéaçe Sforza* fit jeter le fondement du temple

superbe, que l'on admire à présent. Les architectes furent *Bramante* et *Galeaçe Alessi Perugino*; *Vasari* prétend que l'architecte du porche a été *Solari.*

*Galeaçe Alexis* donna le dessin de la façade. Les colonnes inférieures et les ornemens des portes sont de marbre brocatelle, dit *macchia vecchia*, du pays; les deux statues d'Adam et d'Ève placées à côté de l'entrée, l'Annonciation de la Vierge avec l'Ange, l'Adoration des Mages, et la Fuite en Egypte, sont d'excellents ouvrages de *Lorenzi*, sculpteur célèbre de Florence; les deux Sybilles couchées mollement sur le fronton du portail sont d'une exécution admirable, et dignes du ciseau d'*Annibal Fontana* milanais, qui enrichi ce temple de plusieurs autres décorations; on voit ici son tombeau sur lequel est une épitaphe honorable. Les quatre statues des Prophètes, la Présentation de Jesus Christ, et les Anges qui décorent le faîte du temple sont aussi

des ouvrages de *Fontana*. Il avait sculptée la Vierge, qui devait être placée au milieu de la façade; mais elle fut trouvée si belle et si parfaite, qu'on la jugea digne de recevoir une autre destination, qui put la mettre à l'abri des ravages du temps; elle fut posée dans l'intérieur de l'église, et on lui substitua une copie exécutée par *André Prevosti*. Tous les festons et les autres ornemens de la façade sont en bronze d'un travail admirable.

On entre dans le temple par cinq portes; trois décorent la façade; deux conduisent sous les porches. L'église est divisée en trois nefs avec des pilastres, et des piliers canelés soutenus par un soubassement, ou des piédestaux, surmontés par des arceaux à compartiment dans les entre-colonnes, très bien proportionnés. Les deux nefs latérales couronnent celle du milieu, et vont se réunir derrière le chœur. La nef du milieu embrasse trois parties; le corps de l'église est formé par quatre entre-

colonnes de chaque côté ; un carré, qui forme le centre de l'édifice, soutient le dôme de forme octogone, avec deux arcs latéraux, dont les côtés sont enrichis d'une niche décorée d'une statue à l'exception du dernier espace du côté de l'évangile, où est l'autel de la Vierge ; le presbytère et le chœur sont couronnés par cinq arceaux. On a établi dans le chœur une division en marbre pour l'appui des stalles, qui sont extérieurement d'une grande finesse de travail.

Les chapiteaux et les rosasses des arcs sont de bronze ; tous les genres de beauté et de richesse ont été prodigués dans les voûtes, qui couvrent cet admirable édifice, avec une grande harmonie dans les rapports, beaucoup de goût, et sans confusion. Les peintures sont rehaussées par des stucs richement dorés ; les murs intérieurs sont revêtu de marbre, dit d'*Ornavasso ;* le pavé est en marbre de diverses couleurs orné de feuillages et d'arabesques très-bien dessinés.

Dans le principe on n'avait établi que trois autels ; le maître-autel et deux latéraux, qui correspondaient aux arcs situés sous le dôme ; ensuite on pensa d'en ériger un autre pour y placer l'image miraculeuse de la Vierge ; l'harmonie de l'architecture fut depuis altérée par le grand nombre d'autels qu'on érigea dans l'intérieur.

Le premier espace à main gauche présente S. Cathérine de Siene, ouvrage admirable de *Gilardini*, peintre très-distingué par ses beaux dessins et ses riches et ingénieuses compositions. Le Martyre des SS. Nazare et Celse, qui offre des beautés touchantes, est de *Jule César Procaccini*, qui peignit aussi les fresques. *Storer* fit le tableau de l'ange Raphaël dans la chapelle du Crucifix. Le Martyre de S. Cathérine est du *Cerano*. Le grand tableau de l'autel enrichi de plusieurs figures et d'un paysage, est l'ouvrage de *Paris Bordoni* écolier du *Titien*, et offre toutes les beautés et le style de son grand maître ;

les deux Prophètes peints à fresque, dont le tableau est surmonté, sont du même artiste, ainsi que le S. Roch au dessous, tous d'un travail merveilleux.

La Résurrection du Sauveur, que l'on voit dans un autre autel, est peinte par *Antoine Campi* avec une grande originalité et facilité de composition. Les peintures de S. Maxime, et l'Assomption sont, à ce que l'on croit, du pinceau de *Charles Urbino* de Créme, de même que le Sauveur qui quitte sa mère avant l'événement funeste de la Passion, peint dans un autre autel. Le Baptême du Christ est de *Gaudençe Ferrari ;* la Gloire, ou les Anges, groupés en haut, sont d'une exécution admirable. S. Jérôme assis, est de *Caliste Piazza.* Mais ce qui frappera tous les connoisseurs et les amis des beautés, c'est la Chûte de Saül, où l'ou trouve réuni tout ce qui distingue un chef-d'œuvre de peinture ; ce tableau, de l'exécution la plus admirable, est dû à *Buonvicino*, dit le *Moretto* da Brescia, qui le décora de son

nom : *Alexander Morettus*. Les voûtes de ce côté sont, à ce que l'on croit, peintes par *Caliste Lodi, Charles Urbino*, et par *Campi*.

Le tableau de l'Assomption, qui est vis-à-vis l'autel de S. Jérôme, est peint per *Camille Procaccini*; *Jule César* son frère fit la Descente de la Croix. Plusieurs prétendent reconnaître dans le S. Sébastien la main du *Correggio*. La voûte est peinte par le *Fiammenghino*. Le Martyre de S. Cathérine est de *Cerano*, qui peignit aussi les fresques. *Nuvolone*, dit le *Panfilo*, fit les Anges groupés, d'une belle composition. Sur une espéce de dégré on voit des petites figures peintes à clair-obscur de *Jean da Monte* crémonais, écolier du *Titien*, d'une exécution remarquable.

Le dôme, ou la coupole de cet édifice magnifique, a été derniérement enrichie par des peintures à fresque d'*André Appiani*, de la plus grande force et d'une fraîcheur admirable. L'ami des arts restera extasié à la vue de ces pein-

tures enchanteresses. Il semble que le génie d'*Appiani* se soit déployé d'une manière extraordinaire dans l'exécution de ce grand ouvrage. Cette perspective aérienne est surprennante ; tous chercheront à l'étudier, à l'imiter, mais personne ne la surpassera certainement. *Appiani* fit de longues études à Rome ; imbu de toutes les beautés de ce sanctuaire des arts, il vint les prodiguer dans celui de Dieu. Ces peintures représentent les quatre Évangélistes, et les quatre Docteurs de l'Église. Il a donné à toutes ses figures tous les attributs qui les distinguent. On voit dans S. Jean l'homme charitable, et le disciple affectueux de Jesus-Christ ; la douceur de son ame est répandue sur tout sa phisionomie ; il est entouré par des Anges qui le fixent d'un regard petillant. S. Matthieu pourrait servir de pendant à la plus belle production de *Raphaël Sanzio ;* il a l'air grave, et on reconnaît celui qui a traité le sujet profond de l'Incarnation de Jesus-Christ. La merveille

brille sur le visage de S. Marc ; il entend la voix céleste qui lui annonce que l'Enfant de l'homme est le roi véritable d'Israel ; son attitude et celle des anges sont d'une force admirable. Dans S. Luc on voit l'homme savant, celui qui s'occupe de choses sublimes et divines. Les quatre docteurs de l'Église, S. Ambroise, S. Grégoire, S. Jérôme et S. Augustin, ont tous l'expression convenable à leur caractère. Les nuages sont d'une touche moëlleuse et délicate, les anges groupés offrent une légéreté, une finesse de couleur et d'harmonie séduisante. L'air et la lumière sont répandus partout sans nuire à l'ensemble général ; tout y brille si bien de son propre éclat, que l'on croit voir les figures chargées d'or.

La chapelle de la Vierge enrichie d'ornemens précieux, est d'un travail parfait. Les colonnes de l'autel sont d'argent ; la grande lame d'argent travaillée en bas-reliefs, qui sert à couvrir la Vierge, est due à la munificence de S. Charles : on croit que les bas-reliefs sont de *An-*

*nibal Fontana* qui fit la statue de la Vierge et les Sybilles.

*César Procaccini*, qui excellait dans la peinture et la sculpture, fit les deux Anges en marbre, qui soutiennent la couronne d'or sur la tête de la Vierge; c'est un ouvrage de la plus parfaite sculpture; la couronne fut donnée par le chapitre de Rome, et les députés de l'église l'enrichirent de diamans.

On croit que le dessin de l'autel est de *Martin Bassi*. Les statues en marbre dans les niches sous le dôme ont été sculptées par *Lorenzi*, à l'exception de celle de S. Jean qui est de *Fontana*, ainsi que les Prophètes qui sont près le jubé des Musiciens. Les cariatides sous l'orgue ont été sculptées par *Antoine* de *Vigiù* et dessinées par *Martin Bassi*.

Les stalles du chœur sont d'une belle exécution et ont été faites sur les dessins de *Galeaçe Alessi* de Pérouse, par *Paul Banza* milanais. Les guichets de bronze qui ferment la balustrade ont

été coulés par *Fontana*, qui après avoir embelli cet édifice de ses ouvrages, fut payé de reconnoissance par les députés à la bâtisse, qui lui érigèrent un Cénotaphe après sa mort.

Le maître-autel est décoré de pierres dures enchassées dans des marbres et des bronzes. L'empereur *Joseph II* donna à cette église quatre chandeliers, et une croix d'argent, pour compenser la valeur d'un tableau original de *Raphaël Sanzio*, qu'il fit transporter à Vienne. La copie de cette peinture précieuse, exécutée par *Martin Knoller*, est conservée dans la sacristie; l'original fut gravé par *Jule Bonasoni* peu de temps après la mort du grand *Raphaël*. On doit aussi regretter la perte d'un tableau admirable de *Salai*, élève de *Lionard*, qu'il avait exécuté sur un carton de son grand maître.

## § 20.

### S. Celse.

Cette église a reçu le nom de S. Celse, dont elle conserve les dépouilles mortelles. *Landolphe II de Carcano* archevêque la fit rebâtir en 992. Elle fut embellie par le cardinal *Théodore Trivulzi* en 1651, et en 1777, mais sur un dessin mauvais.

Le plan de l'église en trois nefs est encore celui du X siècle, que *Landolphe* fit ériger. Le portail conserve en dehors des figures sculptées, bien diverses de celles qui décorent la caisse, qui renfermait anciennement le corps de S. Celse, et que *Bugati* croit être des sculptures du IV ou du V siècle (1). Dans la partie plus longue sur le devant

---

(1) Bugati *a imprimé des mémoires savantes sur S. Celse, que l'on trouve sous le titre de* Memorie storico-critiche del Santo, e del di lui culto. *Cet écrivain était Bibliothécaire de l'Ambroisienne.*

de cette caisse, située du côté de l'évangile, est sculpté le Sauveur avec S. Pierre et S. Paul; à droite les Trois Rois qui adorent l'enfant Jesus; à gauche S. Thomas qui touche les côtes du Sauveur. Dans une autre partie on voit une malade qui touche la veste de Jesus-Christ, et Moïsé frappant le rocher pour en faire sortir de l'eau. Tout près de cette caisse est une Vierge peinte depuis plusieurs siècles. Parmi les peintures modernes la seule digne de remarque est la Transfiguration de J. C. de *Jule César Procaccini.*

Depuis le IX siècle il existait vis-à-vis cette église un hôpital pour les enfans trouvés: en 1765 il fut converti en un monastère magnifique. L'an IX de la République cet édifice devint l'hôtel des Invalides; après il fut changé en collège des orphelins des militaires, dont nous parlerons dans la suite de cet ouvrage.

§ 21.

S. Paul.

Ce temple est dû à la piété de *Louise Torella* comtesse de Guastalla, qui le fit bâtir en 1578; et à laquelle Milan doit d'autres établissemens utiles. Cette église est d'un excellent goût d'architecture, et fait honneur à *Jean Crespi*, dit le *Cerano*, sur le dessin de qui elle fut édifiée. La distribution du monastère était bien entendue; c'est un ouvrage admirable de la plus régulière construction. Les riches ornemens de la façade de l'église sont ménagés avec goût, et très-bien distribués. Plusieurs bas-reliefs dessinés par le même architecte *Cerano*, furent exécutés par les sculpteurs *Biffi*, *Bono*, *Gaspard Vismara*, *Lasagna* et *Prevosti*.

L'église n'est formée que d'une seule nef d'ordre corinthien d'une composition ingénieuse, dont on croit que *Galeaçe Alessi* fut l'architecte. Il y a trois

autels de chaque côté. Dans les chapelles on voit S. Ambroise, S. Charles avec la Vierge et plusieurs Anges, peints par *Cerani,* architecte de la façade ; le Martyre de S. Laurent, et la Décollation de S. Jean sont d'*Antoine Campi,* qui peignit à fresque dans le presbytère la Chûte et la Mort de S. Paul. Dans d'autres compartimens il peignit le Baptême du même Saint, et le miracle du mort ressuscité. La Naissance du Sauveur placée sur le maître-autel, est peinte par le même. La Vierge avec l'enfant Jesus, S. Joseph, et d'autres figures, est de *Jule Campi.* Ce tableau que plusieurs écrivains n'ont pas jugé digne d'éloges, devait pourtant être regardé, anciennement, comme un chef-d'œuvre, puisque en 1578 il fut gravé sur une grande feuille par le célèbre *Géorge Ghigi* de Mantoue ; cette estampe est très-recherchée par les connaisseurs. S. Simon est une peinture de *Salmeggia.* Le Sauveur qui donne les clefs à S. Pierre, est un bon ouvrage de *Ber-*

*nardin Campi* qui sut se distinguer des autres peintres que sa famille a produits, par une grande correction de dessin, par un faire spirituel, et par une exécution noble, ferme et soignée.

§ 22.

S. Euphémie.

Église très ancienne bâtie dans le temps de S. Sénateur archevêque de Milan vers la fin du V siècle. Au commencement du XVII siècle elle fut rebâtie, à l'exception de la voûte, suivant le goût corinthien. La façade est décorée d'un vestibule d'ordre ïonique surmonté par une construction d'ordre composite. La belle simplicité de ce vestibule fixe l'admiration des connoisseurs.

Le vaisseau renferme des peintures dignes d'être observées. L'Adoration des Mages d'une exécution majestuese est de *Ferdinand Porta.* Une peinture en table, qu'on voit dans une chapelle en face, est du style de l'école de *Lionard*, et

brille par une touche légère et facile. La Présentation du Sauveur, exécutée par une main inconnue, obtient par sa beauté les suffrages de tous les connoisseurs. La Vierge entourée de Saints et de Anges, qui décorait le maître-autel, était, à ce que l'on croit, peinte par *Marc d'Oggiono* écolier du célèbre *Lionard;* ce tableau était exécuté d'une manière admirable, mais il n'y existe plus.

§ 23.

S. Nazare.

Cette église fut bâtie en l'an 382 par S. Ambroise en honneur des SS. Apôtres. Avant d'entrer dans le temple on traverse un mausolée superbe qui s'ouvre en forme de vestibule. *Jean Jaques Trivulzio*, si fameux par ses exploits guerriers et par ses vertus, le fit ériger en 1518; il voulut se préparer vivant le séjour éternel. On y lit cette épitaphe singulière:

*QUI NUNQUAM QUIEVIT, QUIESCIT; TACE.*

*Celui qui n'a jamais obtenu de repos, repose; silence.*

Cette simple inscription est digne d'un grand homme, qui au milieu de la gloire fut toujours malheureux, et qui sut être supérieur à l'envie, à la persécution, et à l'ingratitude de ceux qu'il avait servi, défendu, et même comblés de bienfaits.

Cet édifice est un carré environné, aux angles par des pilastres doriques, qui reposent sur une base attique, avec les chapiteaux du même ordre; il est surmonté par un ordre ïonique avec des fenêtres, qui semblent participer du goût gothique; l'architrave du milieu est soutenu par des petites colonnes doriques. On doit regretter que l'extérieur ne soit pas achevé. On y entre par trois portes: le portail seulement est chargé de quelques ornemens; l'intérieur a la forme d'un octogone; il est simple, et d'une bâtisse convenable à ce lieu funèbre.

Au lieu de colonnes on y a établi des bandes en saillie, qui supportent la corniche; au dessus s'élève un attique également de forme octogone, qui termine en un dôme surmonté d'une lanterne. Pour ne pas encombrer le vestibule, et obstruer l'entrée du temple, l'architecte fut forcé de placer en haut les niches, et les caisses sépulchrales; mais il sut si bien surmonter toutes les difficultés que cette construction lui présentait, que tout est distribué d'une manière régulière et bien entendue. Cet ouvrage fait honneur à l'architecte, que plusieurs prétendent avoir été *Bramante*; mais il faut observer que ce grand artiste était absent de Milan; le nom de son véritable auteur nous est donc inconnu.

Le vaisseau de l'église est composé par des arcs d'une poussée très-hardie; ils ne sont pas armés de chefs, parceque l'usage en était encor inconnu dans le temps de la bâtisse de cet édifice, puisque on les doit seulement aux

architectes allemands. L'église a été agrandie et embellie à plusieurs reprises; mais on ne lui a pas donné assez de jour.

Le *Lanzani* exécuta à fresque l'Assomption qui surmonte intérieurement le portail; on prétend que *Jean da Monte* de Créme peignit les quatre grands tableaux qu'on admire et qui sont d'une exécution heureuse. On doit au pinceau de *Joseph Nuvoloni* S. Jean Baptiste et S. Jaques; la statue de S. Charles modelée en terre est de Cerano; celle en marbre blanc de bâtisse, qui représente la Vierge avec l'enfant Jesus, a été sculptée par *François Meloni.*

Dans la chapelle de S. Matroniano reposent les dépouilles mortelles de *François Settala*, personnage très-distingué par ses connoissances, et par son grand amour pour les arts; il possédait un musée riche et précieux. *Charles Cani* peignit le tableau de l'autel; les autres peintures sont de *Lanzano* et *Panza.*

Suivant *Bianconi* (1) les peintures admirables de la voûte sont des frères *Galliari;* suivant d'autres de *Riccardi* le vieux. Les peintres modernes ont conservé quelque morceau des peintures anciennes de *Camille Procaccini*. Le dôme fut peint en 1707 par l'*Abbiati* et *Maggi*.

La Cène du Sauveur, qui décore un autel, est un ouvrage admirable de *Bernardin Lanino*, ainsi que la statue de S. Olderic (2).

## § 24.

### S. Antoine Abbé.

Cette église ancienne est composée d'une seule nef, qui s'ouvre devant le chœur en forme de croix, avec trois autels de chaque côté. Le dessin d'ordre corinthien est dû à *François Ricchini*. Les peintures qu'elle renferme, méritent

(1) *Auteur d'une Guide de Milan.*
(2) Puricelli *a publié une savante dissertation sur cette Basilique.*

de fixer l'attention des connoisseurs. La voûte a été embellie de peintures par les frères *Carloni,* qui travaillèrent aussi dans le chœur avec le *Moncalvi. Charles* et *Jean Baptiste Carloni* génois brillèrent beaucoup dans les fresque; le second particulièrement sut se distinguer par la vérité, l'expression et la vivacité du coloris, qu'il répandait avec succès dans ses ouvrages.

La Vierge qui foule sous ses pieds le serpent, est une belle composition d'*Ambroise Figini ;* S. Charles avec le S. Clou est de *Foi Galizia.* La Naissance du Sauveur, pleine de grace et de légéreté, est de *Camille Procaccini ;* la Descente de croix du chevalier *Malosso.*

Le maître-autel, d'un riche travail, est orné de pierres dures; les côtés sont peints par le *Morazzone,* et le chevalier *del Cairo.* La Tentation de S. Antoine qui décore le chœur est due à *Camille Procaccini.* Le Christ chargé de la croix est de *Jaques Palma* le jeune, vénitien, neveu de *Jacques*

*Palma* le vieux. Il sût rivaliser avec son oncle, et même le supérer. A la richesse de sa composition il joignait la facilité; il se fit remarquer par la grace des ses draperies jetées avec goût, et par sa belle couleur. Ses tableaux de chevalet sont rares. Le Couronnement des épines est de *Maganza* de Vicence; la Flagellation est d'un auteur inconnu.

L'Annonciation, qui décore une chapelle à gauche, se fait remarquer par un style noble et majestueux; c'est une des plus belles peintures de *Jules César Procaccini.* S. Cajetan est de *Cerano;* S. André est du chevalier *del Cairo.* La Vierge avec l'enfant Jesus, S. Cathérine et S. Paul est une belle peinture de *Bernardin Campi;* *Camille Procaccini* y ajouta la belle Gloire des Anges. La Résurrection est de *Malosso*, l'Assomption de *Cerano.* Le Saint-Esprit a été peint par *Vajano*, dit le *Fiorentino.* La Naissance de l'enfant Jesus est d'*Annibal Carache* de Boulogne; mais cet ouvrage est peu

digne de ce grand maître, de celui qui avait pris pour modèle *Michel-Ange*, *Raphaël* et *le Parmesan*, qu'il imita si heureusement.

Près de cette église on en trouve une autre dite de S. Cathérine, bâtie sur le dessin de *Bramante*; elle renferme des fresques précieuses de *Lanini*; on y voit le portrait de *Gaudence Ferrari* qui dispute avec *Jean Baptiste de la Cerva*, qui était le maître de *Lanini*. Les fenêtres sont revêtues de vitrages coloriés, qui représentent les faits les plus mémorables de S. Cathérine, exécutés d'après le style de *Luc d'Olanda*.

§ 25.

S. Jean Lateran.

Dans l'ancien temps cette église se nommait S. Jean *Itolano*, ou *Isolano*, parceque elle était située comme une île entre deux bras du petit fleuve Seveso. *Leon X* lui donna le nom de *Lateran*, et lui accorda toutes les in-

dulgences des églises stationnales de Rome. La façade d'ordre ïonique avec la Décollation de S. Jean sculptée en bas-relief, fut décorée par *Charles Boni* sculpteur milanais. Le vaisseau est d'ordre corinthien. On y admire des peintures d'*Hercule Procaccini*, qui fut enterré honorablement dans cette même église.

§ 26.

S. Marie et S. Satiro.

Ces deux églises qui se trouvent ici réunies, sont admirées pour leur composition. Celle dédiée à S. Satiro, frère de S. Ambroise, est petite et très-ancienne; l'autre plus vaste fut bâtie vers la fin du XV siècle pour y vénérer une image miraculeuse de la Vierge.

La première fut commencée dans le XI siècle; on y reconnait encore des restes des édifices romains; dans son origine cette église ne devait pas être si petite, puisque dans l'ancien temps elle était honorée du titre de basilique.

S. Satiro eut son origine en l'an 868 ou 869 de *Ansperto Confalonieri* archevêque de Milan, qui sacra à Pavie *Charles le Chauve*, et *Charles le Gros*, rois d'Italie. *Ludovic Sforza*, surnommé le *Noir*, la fit rebâtir suivant le goût de l'architecture de son temps, qui n'était pas encore sortie des ténébres. Le vaisseau de cette église a la forme d'un T; la croix n'a pas été achevée. Le bras plus long se compose de trois nefs; les autres bras sont divisés en deux nefs, la grande, et une petite qui accompagne la dernière. La grande nef est séparée des autres par des arcs soutenus par des piliers, qui sont adossés à des pilastres d'ordre composite; les impostes des arcs sont décorées d'architrave, de frise et d'une corniche. Cet édifice est dépourvu de soubassement: il y a une coupole, ou rotonde, surmontée d'une lanterne assez bien décorée. Une belle perspective, que dans son origine devait produire un effet pittoresque, avait été imaginé par l'ar-

chitecte pour remédier au manque du bras de la croix.

La sacristie d'une belle construction en forme de petit temple, annonce le goût de l'architecte *Bramante.* Les pilastres sont chargés d'ornemens ; la frise, qui est embellie de bas-reliefs, d'arabesques et de têtes, travaillés avec goût et très-bien distribués, est un ouvrage excellent du célèbre sculpteur et graveur *Caradosso Foppa.* Cette sacristie forme l'admiration de tous les connoisseurs, et tous les écrivains en ont parlé avantageusement.

La Vierge, qu'on dit miraculeuse, est une peinture curieuse du XI siècle. Le chevalier *Peruzzini*, excellent peintre d'Ancone, peignit l'événement d'un fou qui donna un coup de poignard à cette image. Le Voyage de S. Joseph est un bon ouvrage de *Frédéric Bianchi.* S. Antoine est peint par *de Giorgi.* S. Philippe Neri est dû au pinceau de *Joseph Peroni* de Parme, qui fut écolier du fameux professeur d'anatomie

*Hercule Lelli* de Boulogne. Ce peintre se distinguait par un dessin agréable, mais il ne soignait pas le coloris.

Dans une autre sacristie on admire plusieurs peintures anciennes, et particuliérement S. Barnabé, que plusieurs prétendent appartenir au pinceau de *Beltrafio*.

Dans l'emplacement, où cette église se trouve située, il existait anciennement, à ce que l'on croit, un temple de Jupiter, et un palais impérial. *Sormani* s'est efforcé de prouver que ces édifices existaient réellement à Porte Vercellina près d'une chapelle dite aussi S. Satiro, qui est située latéralement à la grande église de S. Ambroise.

§ 27.

S. Marie Beltrade.

Cette église existait dès le IX siècle. Elle fut rebâtie en 1601, et embellie en 1794. Plusieurs prétendent que son nom provient d'une certaine *Beltrade*, qui

en fut la fondatrice. Le dessin du maître-autel est de l'architecte *Polako*. Les peintures à fresque dans la chapelle de Notre-Dame, qui est enrichie de marbres et de bronzes, sont de *Legnani*. La statue de S. Marie Madelaine est ouvrage *d'Étienne S. Pietro*; celle de S. Jean l'Évangéliste est de *Jean Dominione*; une belle peinture de *Bellati* y a été placée dernièrement.

On voit au dehors de cette église, près de la porte, un relief en marbre, qui représente l'ancienne procession de la chandeleure, qu'on faisait de cette église à la métropolitaine.

§ 28.

* S. Sébastien.

Cette église est une des plus belles de Milan pour son architecture; elle fut bâtie en 1576 sur le dessin de *Pellegrino Pellegrini*; et est due à la piété de S. Charles en honneur de S. Sébastien, dans le temps que Milan était

ravagé de la peste. La forme du temple est circulaire, à la reserve d'un mur en saillie produit par la bâtisse du maître-autel. Les voûtes sont d'une élévation et d'une coupe extraordinaire. Le dôme surmonté d'une lanterne, et tout le couronnement de l'édifice fixent l'attention des connoisseurs. Trois portes donnent l'entrée à l'église; le portail est orné de colonnes. L'intérieur est divisé en cinq chapelles y compris le maître-autel, dont l'architecture répond à celle du dehors.

Le tableau de S. Sébastien est, à ce qu'on croit, peint par *Bramante*. L'Annonciation, et le Massacre des Innocens est l'ouvrage d'*Étienne Danedi*, dit le *Montalto*. La Vierge avec l'enfant Jesus est peint par *Genovesini*; S. Martin par *Antoine Rossi*. *Bianchi* et *Ruggieri* peignirent S. Charles et S. Philippe, qui décorent le chœur, ainsi que le Crucifix avec la Vierge, le Disciple et la Madelaine qui est dans la sacristie.

## § 29.

### * S. Alexandre en Zebedia.

Cette église fut bâtie, à ce que l'on dit, sur les débris d'une prison, dite *Zebedia*, où une port-enseigne de la légion Thébéene, qui s'appellait *Alexandre*, remporta la palme du martyre. Dans le XII siècle elle fut élevée au rang de paroissiale, et en suite desservie par les Bernabites dans le XVI siècle. Dans le siècle suivant elle fut rebâtie, et son ouverture fut si solennelle, qu'on frappa des médailles pour en éterniser la mémoire.

L'architecture est du *P. Laurent Biffi* du même ordre des Bernabites. La forme du temple est une croix grecque, surmontée par un dôme magnifique. L'intérieur est distribué de la manière la plus régulière, et l'architecte y a observé l'eurythmie la plus parfaite. Le chœur, le presbytère, les nefs et les autels fixèrent l'attention des connoisseurs.

La façade est d'une grande richesse de composition, décorée d'un ordre composite de piliers, à l'exception du portail, qui est orné de deux colonnes. On y monte par de dégrés de marbre qui aumentent la grandeur et la magnificence de cet édifice. La partie supérieure est décorée de trois statues qui représentent les Vertus Théologales. Les sculptures de la façade sont d'*Étienne S. Pietro*.

Comme l'église est dédiée à S. Alexandre et à tous les Saints, toutes les nefs et le dôme furent enrichies de peintures qui représentent les diverses événemens de ces héros de la Religion. Le jubé du maître-autel et le chœur sont revêtus de peintures qui représentent les faits les plus mémorables de S. Alexandre, exécutés par les pinceaux de *Philippe Abbiati* et de *Frédéric Bianchi* milanais. Les mêmes peintres décorèrent le dôme, où l'on voit la Trinité, et plusieurs faits de l'ancien testament. Le passage de l'Erithrée est de

*Martin Cignaroli* ; la reine Saba de *Joseph Angujano*. Les paraboles furent exécutées par des peintres bolonais, dont les noms nous sont inconnus.

Les Évangélistes, les Patriarches et les Prophètes qui décorent les ogives, sont ouvrages de *Rock Bonola, Jaques Pallavicini*, de *l'Angujano*, et *Cignaroli*. Les voûtes construites en forme de bassin sont revêtues par les figures de SS. Innocens, de Vierges, d'Ermites, et de Pénitens La voûte à droite, et la moitié de celle à gauche furent peintes par *Philippe Abbiati*, et *Frédéric Bianchi*; l'autre moitié à gauche le fut par *Pierre Maggi*. Les grands portraits de la Grace et de la Gloire qui surmontent le portail sont dûs a *Bianchi*, qui peignit aussi les Anges sur le jubé des Musiciens.

Le Martyre de S. Pancrace, qui décore une chapelle, est de *Jean Baptiste Ossona*; les figures latérales, de *Charles Cornara*. Les tableaux, qu'on admire dans une chapelle enrichie de sculptu-

res en marbre d'un travail exquis, sont d'une belle exécution et dues à *Augustin S. Agostin*.

Le mausolée, qui est du même côté, a été érigé en signe d'amitié, par le célèbre comte *Pierre Verri*, au célèbre mathématicien *Frisi*, décédé en 1784; le portrait a été sculpté par *Franchi*. Il manque à ce monument un emplacement plus vaste pour produire plus d'effet.

La Nativité de N. S. est un ouvrage rempli de beauté de *Camille Procaccini*, qui peignit aussi l'Assomption. Les fresques qu'on admire dans cette chapelle, sont des ouvrages de *Moncalvi* et *Fiammenghini*.

Le maître-autel est remarquable pour la grande quantité de lapis-lazuli, d'agates orientales, de jaspes sanguins, et autres pierres précieuses dont il est enrichi, aussi que la chaire au milieu de l'église. Cette riche collection est due en grande partie à la piété du marquis *Alexandre Morone*.

Les deux grands tableaux qui représentent des faits historiques de S. Alexandre, sont de *S. Agostino.*

Une chapelle à gauche qui est vis-à-vis de la porte latérale, a été toute revêtue de peintures à fresque et à l'huile par *Louis Scaramuccia* de Pérouse, qui s'est fait aussi remarquer par un écrit intitulé : *L'excellence des pinceaux italiens*. La Décollation de S. Jean Baptiste est de *Daniel Crespi*; le Crucifix de *Camille Procaccini.*

Il ne faut pas négliger de voir la sacristie, qui est aussi décorée par des trés-bonnes peintures. L'Adoration des Mages est un ouvrage admirable de *Daniel Crespi*; la voûte a été peinte par le *Moncalvo*; tous les autres peintures qui l'environnent, sont de *Fiammenghino.*

On y a établi dans le couvent des Bernabites les Écoles publiques.

## § 30.

### * S. Eustorge.

Cette église est une des plus anciennes de Milan. Elle fut rebâtie, à ce que l'on dit, par S. Eustorge archevêque dans le IV siècle; il donna son nom à l'église pour y avoir été inhumé. Dans les premiers temps ce temple se trouvait loin de l'enceinte de la ville, et dût beaucoup souffrir par les excursions des barbares. Il a été rebâti et embelli à diverses époques. Les décorations qu'on y a pratiqué dans les derniers temps, sont dues aux architectes *Lombardini* et *Richini*. La construction du clocher, qui est d'une belle hauteur, fut achevée en 1309; plusieurs prétendent, qu'on y établit le premier cadran pour marquer les heures La chaire de pierre qu'on voit à la gauche de l'église en dehors, servait, à ce que l'on croit, aux sermons de S. Pierre le martyre.

On entre dans l'église par trois portes, qui répondent aux nefs intérieures. La première chapelle à droit érigée sur le dessin de *Bramante*, a un autel en trois compartimens peint par *Borgognone*, et les connoisseurs louent beaucoup la tête de S. Henri. Les fresques devaient aussi être trés-remarquables, mais elles ont beaucoup souffert par le temps. La chapelle suivante est toute revêtue de fresques du *Fiammenghino* et de *Jean Baptiste del Sole*; la voûte a été peinte par *Charles Cornara* et *Frédéric Bianchi*. La statue en marbre de S. Dominique est due au ciseau de *Charles Rainoldi*.

La belle chapelle de la Vierge du Rosaire est du dessin de *François Croce*; elle fut enrichie en 1733 de marbres et de dorures. L'enceinte est peinte par *Joseph Ranini*, les figures sont de *Corneliani* milanais; le bassin qui représente l'Assomption, est de *Sassi*; les autres peintures qui la décorent, sont d'une belle exécution. La voûte de

la chapelle suivante est peinte par *Frédéric Bianchi. Matthée Visconti*, surnommé le *Grand*, érigea à la mémoire des son fils *Étienne*, sur la fin du XIII siècle, le mausolée que l'on voit décoré de colonnes soutenues par des lions.

Les peintures de la voûte de la chapelle de S. Vincent sont admirables; on les doit à *Charles Urbino*. L'autre chapelle de S. Jean fut érigée par les fils de *Pierre Visconti*; le tableau est d'*André Fratazzi* de Bologne qui le peignit en 1730. On y voit deux tombeaux, l'un d'*Agnés Besozzi* épouse de *Gaspard Visconti*, l'autre du même *Gaspard*, bâti en 1427.

La chapelle suivante fut édifiée par *Cassone Torriano*; *Martin* son fils y fut inhumé en 1307. S. Dominique, S. Martin et S. Agnés ont été peints par *Landriani*, dit le *Duchino*; le Massacre des Innocens est de *Storer*; les trois frères *Jule César*, *Camille* et *Charles Antoine Procaccini* peigni-

rent avec une harmonie heureuse la Décollation de S. Jean. Les peintures de la voûte furent exécutées vers la moitié du XV siècle ; quoique le temps les ait presque effacées, plusieurs prétendent cependant d'y reconnoître le portrait de *Blanche Marie Visconti.*

Le mausolée de *Frédéric Maggi* evêque de Brescia est la seule chose remarquable dans l'autre chapelle. Dans la suivante on y admirait des fresques précieux de *Bernardin Luini*, que le temps a presque effacées. Un Crucifix admirable, pour avoir été peint en 1288, et qui couvrait une grande partie de ces fresques, a été placé dans un autre autel.

Parmi les chapelles à gauche on trouve celle des Mages. Le tableau de l'autel peint par *Fratazzi* a été substitué à une table en marbre, qui est jugée une sculpture de l'an 1347 ; à présent elle se trouve encassée dans le mur à droite. On dit que la grande caisse en marbre, qui a été mal à propos revê-

tue de stuc, renfermait anciennement les corps de trois Mages, qui furent portés à Milan dans le IV siècle. Lors de l'invasion de *Barberousse* un archevêque enleva ce dépôt précieux, et le transporta à Cologne, où il est toujours l'objet de la vénération des fidelles. La caisse est admirable par sa grandeur. Peut-être que ce monument avait été érigé pour renfermer les dépouilles de quelque personnage distingué. On y lit les paroles : SEPULCRUM TRIUM MAGORUM.

Au sujet des trois Mages une fête singulière fut instituée en 1336. Trois hommes à cheval magnifiquement habillés, se rendaient solennellement par le cours de Porte *Marengo* jusques aux colonnes de S. Laurent ; ils étaient suivis par une foule nombreuse de domestiques, de chevaux, de singes, et d'autres animaux qui formaient le cortège. Un *Hérode* simulé était assis entre les colonnes de S. Laurent, entouré par des scribes ; avec la gravité d'un juge, et toute la dignité du rôle qu'il jouait, il

interrogait les trois hommes. Lorsque toutes les formalités étaient remplies, le cortége rebroussait chemin, et se rendait à S. Eustorge. Le maître-autel représentait la Nativité de N. S. Après les offrandes et les prières, les trois hommes faisaient semblant de s'endormir pour obtenir en songe la connoissance du chemin qu'ils devaient tenir pour retourner dans leur pays. Ils se réveillaient en sursaut comme inspirés par un miracle, et toute la procession s'acheminait par le chemin qui conduit à la Porte Romaine. Il serait très-intéressant de connoître l'époque à laquelle cette cérémonie a été supprimée. Malgré l'enlevement des corps des trois Mages, les fidelles en ont toujours observée l'adoration.

L'autel de la chapelle suivante est enrichi d'une table en marbre, gage de la piété de *Jean Galeace Visconti :* quoique cette sculpture, qui représente la Passion, soit un ouvrage des premiers temps de l'art, cependant elle offre des

beautés. Les autres deux chapelles ne renferment rien d'intéressant, malgré que la première, à ce que l'on dit, ait été peinte par *Charles Urbino.*

La chapelle de S. Pierre le martyr fut érigée en 1462 par *Pigello Portinari*, commis de *Cosme de Médicis*. L'architecture parait être de *Michelozzo*, élève de *Donatello*, qui dans ce temps se trouvait à Milan pour embellir le palais qui est situé dans la rue *de Bossi*, dont nous avons parlé. Dans une peinture ancienne on voit le fondateur *Pigello* à genou devant le Saint martyr. La caisse en marbre qui renferme les dépouilles mortelles du Saint a été placée dernièrement derrière l'autel; cette sculpture est de *Jean Balducci* de Pise, et fut faite en 1339.

La chapelle de l'Annonciation est revêtue de belle peintures à fresque de *Daniel Crespi*; on doit regretter la perte du tableau qui décorait l'autel du même auteur, qui était un ouvrage de sa jeunesse.

prison par l'ange, est un bon ouvrage de *Jean Ghisolfi* milanais; il fit cette peinture à Rome, où il était élève de *Salvator Rosa*. Les anges en marbre qui soutiennent le tableau, sont un excellent ouvrage de sculpture de *Antoine Raggi* dit le *Lombard*, élève du fameux *Bernini*, qui sculpta le Nil dans la fontaine de la place *Navona* à Rome sous la direction de son illustre maître.

§ 32.

* ÉGLISE ET COLONNES DE S. LAURENT.

Les seize colonnes qu'on voit devant l'église de S. Laurent, sont le plus beau monument de l'antiquité qui se soit conservé depuis tant de siècles dans cette ville. Il y avait ici un temple érigé en l'honneur d'*Hercule*, et les thermes de *Maximien*. *Ausone* en parle en ces vers :

*Et regio Herculei celebris sub honore lavacri,*
*Cunctaque marmoreis ornata perystila signis.*

Il est étonnant que ces colonnes subsistent encore malgré les malheurs que Milan a éprouvés, et les ravages du temps. Il semble qu'une main suprême veille à la conservation de ce monument pour marquer aux siècles l'ancienne splendeur de cette ville. Il ne se trouve pas même dans Rome d'édifice antique, qui ait un pareil nombre de colonnes rangées sur la même ligne (1). L'inscription :

IMP. CAESARI LVCIO AVRELIO
VERO , etc.

qu'on voit près de ces colonnes, y a été transportée postérieurement, lorsqu'on a bâti la muraille qui les soutient. Sur un morceau de marbre blanc qui se trouve enchassé dans le dernier entre-colonne du côté de la ville, on voit sculpté les lettres anciennes d'une belle forme et bien conservées :

N
A — P.
T. I. S.

---

(1) M.r Aimé Guillon, *membre de plusieurs Académies, à fait sur ce sujet une savante dissertation.*

que plusieurs regardent comme une portion de l'inscription principale. Quelques connoisseurs prétendent que la belle proportion des colonnes indique une époque antérieure au règne de *Maximien*.

Chaque colonne est composée de trois pièces y compris le chapiteau et la base, qui enchasse une petite portion de colonne; elles sont canelées, et la largeur de l'entre-colonne du milieu est supérieure à celle des autres. Le chapiteau est un peu plus haut que celui des colonnes du Panthéon de Rome. Les caulicoles sont plates, et dépourvues de bandelettes, genre d'architecture qui doit plaire, parcequ'elles semblent plus propre à soutenir la portion saillante de l'abaque, particuliérement dans la partie des angles. Entre l'abaque et l'architrave est placé un petit cube mince, qui est prolongé autant que le fût de la colonne, pour que les parties supérieures aux chapitaux soient plus solides, ce que l'on voit pratiqué dans plusieurs édifices de Rome. Les colonnes reposent sur un

socle rustique de pierre, ou brèche du pays qu'on appelle ordinairement *Ceppo.*

Le cardinal *Frédéric Borromeo* avait fait bâtir autour de la vaste cour qu'on découvre, les logemens des chanoines, sur le dessin, à ce que l'on croit, de *Fabius Mangoni.* Cet espace devait être occupé anciennement par un portique rectangle continu, de la même proportion que l'extérieur. Cette opinion est confirmée par la découverte qu'on a fait dans les fondemens des murs qui servaient à soutenir les colonnes. Suivant les mêmes observations on est porté à croire, que des grandes cariatides devaient être placées aux parties inférieures.

L'église de S. Laurent est très ancienne. Consumée par les flammes en 1071, elle fut rebâtie; ensuite elle fut détruite par le temps. En 1571 S. Charles posa la première pierre de celle qu'on voit à présent, et en confia le dessin au célèbre *Martin Bassi.*

L'architecture de cette église surprend et ravit; c'est véritablement un chef-

d'œuvre de l'art, par la hardiesse et la régularité de sa construction. Sa forme est octogone : quatre côtés, disposés en portion de cercle, ont dans leur enfoncement deux rangs de colonnes l'un sur l'autre, qui servent de galeries tournantes; les autres quatre côtés, qui sont en ligne droite, n'ont qu'un seul ordre de colonnes, et ces colonnes, qui ont une double hauteur, soutiennent le dôme. L'ordre d'architecture est dorique, et sa forme rappelle les beaux temples des anciens.

L'intérieur est décoré de belles peintures; on y remarque un Crucifix et le Baptême peints par *Aurèle Luini*; l'Assomption de la Vierge par *Rivola*. La chapelle de S. Antoine a été peinte par *Bianchi*, *Legnani*, *Molina* et *Vimercati*.

La chapelle qu'on trouve détachée de l'église est dédiée à S. Aquilino. Le martyre de ce Saint peint sur la façade est un médiocre ouvrage de *Charles Urbino*. S. Hippolite et Cassian sont

d'*Hercule Procaccini.* Dans la sacristie et dans un oratoire situé derrière le chœur, il y a des peintures dignes d'être observées.

§ 33.

S. George du Palais.

Cette église très-ancienne a tiré son nom, à ce que l'on dit, d'un palais impérial bâti par *Trajan* ou *Maximien*, qui se trouvait situé dans le voisinage. Le temple fut construit dans le VIII siècle par S. *Noël* archevêque. Il a été rebâti à diverses époques, et derniérement embelli d'une belle façade sur le dessin de *François Bernardin Ferrari.* On voyait sur l'ancienne porte des vers leonins, et un autre vers composé de mots grec-barbares, dont on n'a pas donné jusqu'à présent une explication convenable. Le *P. Allegranza* en a beaucoup parlé dans son *explication de quelques anciens monumens sacrés de Milan*, où l'on voit la forme de cette porte exactement gravée.

Le chœur, qui a été construit en 1789, est peint par le *Montalto*. S. Jérôme avec le portrait du pieux personnage qui fit exécuter ce tableau, est un bel ouvrage de *Gaudence Ferrario*; mais la figure du Saint a beaucoup souffert. *Bernardin Luini* aidé par ses élèves, peignit, dans la dernière chapelle diverses événemens de la Passion. L'artifice de cette peinture est admirable; c'est la magie théâtrale dans toute sa beauté. Le jour y est si bien répandu, qu'on croit le milieu eclairé par une croisée.

La sacristie a été derniérement rebâtie et embellie d'ornemens par la piété du prévot *Louis de Carli;* à sa mort on lui a érigé une inscription honorable.

Plusieurs prétendent que près de cette église, et de l'ancien palais impérial, il existait anciennement des thermes comme ceux de S. Laurent; il n'en reste cependant aucune trace, à l'exception de la petite rue voisine qui porte le nom de *Bagniera*.

La petite église de S. Sixte est une des succursales de S. George, qui a été, à ce que l'on prétend, construite par *Désiré* en l'an 770. Elle fut rebâtie par le cardinal *Frédéric Borromeo*; le vaisseau est composé d'une seule nef d'ordre ïonique. La S. Vierge avec S. Sixte est un ouvrage de *Pietra*, qui peignit aussi le dessus de la porte d'entrée.

§ 34.

S. Sépulcre.

Cette église fut construite en 1030 par *Bénoît Rozzone*, autrement dit *Cortesella*, et dédiée à la SS. Trinité. Dans le siècle suivant les Chrétiens firent la conquête de la Terre-sainte et de Jérusalem; les Milanais, pour éterniser la mémoire de cet événement glorieux, donnèrent le nom de S. Sépulcre à cette église à l'instar de celle de la Palestine, où se trouve le tombeau de Jesus-Christ. Elle fut ensuite desservie par les *Oblati*, prêtres réguliers qui furent institués par

*S. Charles.* Plusieurs embellissemens furent exécutés par le cardinal *Frédéric Borromeo;* et en 1718 elle fut réduite à la forme qu'elle conserve actuellement. Les deux tours sont, peut-être, le seul monument qui existe de l'ancien temple. Sur le portail on a conservé une peinture à fresque de *Bramante,* qui représente le Christ mort avec plusieurs figures. Dans l'église, *Magatti* peignit la S. Vierge avec S. Ambroise et S. Charles. Une autre Vierge avec S. Philippe est un ouvrage de *Pamphile Nuvolone;* les fresques ont été peintes par *Sassi.* La sacristie renferme des peintures dignes d'être vues.

Le Couronnement d'épines, qui se trouve dans un oratoire intérieur, situé dans le fond de la cour du collège, est un ouvrage admirable de *Bernardin Luini.* Cette peinture a dû être faite à l'huile, puisqu'elle fut exécutée du 12 octobre au 22 de mars de l'an 1521; époque où il aurait été impossible de peindre à fresque à cause de l'âpreté

de la saison. Cette notice est extraite d'un registre qu'on conserve, et qui porte encore, que *Bernardin Luini* employa dans ce grand ouvrage trenthuit jours, et onze d'un de ses élèves; et qu'il reçut pour récompense de ses fatiques, et pour la dépense des couleurs, 115 livres et 11 sous de Milan.

Dans l'auberge de la *Croix de Malthe*, qui est située sur la place de S. Sépulcre, on peut voir des peintures à fresque de *Bernardin Luini*, et d'*Aurèle* son fils, qui existaient dans l'oratoire de l'Hospice de la Couronne, qu'on a supprimé. Quoique ces peintures aient beaucoup souffert par le temps et par l'action du sciage pour les transporter, cependant elles offrent encore plusieurs beautés.

La Bibliothèque Ambroisienne tient à l'église de S. Sépulcre: nous en parlerons dans le courent de cet ouvrage.

Anciennement, et près de la même église, existait l'hôtel des monnaies.

§ 35.

S. Marie Pedone.

L'église de S. Marie *Pedone*, ou *Podone*, est très-ancienne. Elle fut bâtie, à ce que l'on prétend, par un certain *Pedone* fils de *Rodold*, qui était soldat de Charlemagne en l'an 836; d'autres croient qu'elle fut construite par l'archevêque *Angilbert* dans le IX siècle. Cette église fut embellie par les *Borromei* en 1440, et réduite à la forme gothique. Le cardinal *Frédéric Borromeo* la fit rebâtir en 1625 suivant le goût moderne; elle fut décorée d'une façade sur le dessin de *Fabius Mangone*.

Le tableau de S. Justine est un ouvrage de *Montalti*. Le *Magatti* peignit la Foi qui est placée dans le chœur. La Vierge peinte sur un pilastre est un ouvrage de l'an 1385 exécuté par *Christophore Trenchi*; elle a été retouchée par *Giussani*.

## § 36.

### S. Marie Porta.

Le nom de S. Marie *Porte* provient, à ce que l'on dit, d'une des portes de la ville qui se trouvait dans cet endroit avant la destruction de Milan. L'église est très-ancienne, puisqu'on en trouve des notices dans les documens du XII siècle ; elle fut rebâtie en 1651.

La façade est magnifique ; elle est composée des ordres ïonique-composite et corinthien, avec de belles colonnes de granit. Le bas-relief en marbre qui surmonte le portail, est un ouvrage d'une belle exécution du ciseau de *Charles Simonetta*.

Le vaisseau qui était dans son origine divisé en trois nefs, a été réduit à une seule. Le dessin est dû à *François Richini*, mais cet architecte étant mort, la bâtisse fut continuée par *Charles Castelli*.

L'intérieur inspire la vénération et

réveille les idées les plus agréables. Le chevalier *Borroni* peignit S. Joachim et S. Anne; S. Joseph est de *Louis Quaini.* La Madelaine en marbre, à qui un ange donne la communion, est un bon ouvrage de *Charles Simonetti.* L'Adoration des Mages dans la chapelle de Notre-Dame est peinte par *Camille Procaccini.*

§ 37.

### * S. Maurice, dit le Monastère Majeur.

Plusieurs prétendent qu'il se trouvait ici un temple de Jupiter, et que les quatre colonnes de porphyre, qui décorent l'église de S. Ambroise, appartenaient à cet édifice. Le clocher de cette église est, à ce que l'on dit, une des trois-cent tours que *M. Marcel* consul Romain fit édifier autour de Milan, lorsqu'il se rendit maître de cette ville. Les opinions sont divisées sur l'époque de la fondation du monastère; mais tout concourt à prouver qu'il fut

embelli et agrandi par l'empereur *Othon* dans le X siècle. L'église, qui était avant dédiée à Notre-Dame, fut dédiée ensuite à S. Maurice dans le XII siècle. On dit que *Barberousse* respecta ce temple, lorsqu'il détruisit Milan. Le monastère fut appellé *Grand*, ou *Majeur*, à cause des grands privilèges dont il jouissait par la protection d'*Othon* et de *Désiré*, comme on peut le voir par une inscription qui se trouve devant le monastère même. Lorsque les réligieuses sortaient, elles étaient toujours escortées par les soldats.

Le *Bramantino* fut, à ce que l'on prétend, l'architecte de l'église et de la façade. La façade est toute en marbre; le vaisseau est composé d'une seule nef avec quatre arcs de chaque côté. Le maître-autel sépare la petite église qui se trouve dans le monastère.

Ce temple est admirable par les belles peintures dont il est décoré. On peut l'appeller une riche galerie de fresques. L'église intérieure frappe aussi par son

élégance, et pour les peintures qu'elle renferme. Le génie infatigable de *Luini* s'est arrêté ici d'une manière brillante. Il a répandu dans tous ces ouvrages cette candeur, et cette chasteté analogue aux sujets qu'il a si habilement rendus. Ce maître laborieux qui a tant produit, a toujours été beau. Les images les plus justes et les plus simples, de la netteté dans les plans, des ajustemens ingénieux et sans confusion, et une riche couleur, donnent le plus grand éclat à ses productions. Puissent ces fresques précieuses être conservées toujours! Si le temps les a jusqu'à présent respectées, qu'on ait soin aussi qu'elles ne soient point endommagées par l'humidité.

Le tableau du maître-autel qui représente l'Adoration des Mages, est peint par *Antoine Campi;* on y voit son nom, et l'an 1579.

## § 38.

### * S. Ambroise.

Cette église est un des édifices les plus intéressans de cette ville pour l'étranger qui est avide de connaître les monumens de l'antiquité. Ce temple a été bâti par S. Ambroise archevêque, dont il porte le nom. C'est ici que les empereurs recevaient autrefois la Couronne de fer.

L'église est au dessous du plan horizontal ; il fallait descendre beaucoup pour y entrer. Derniérement le terrein a été un peu rehaussé.

Devant l'église s'ouvre une vaste cour, qui est entourée de galeries de chaque côté. Elle fut édifiée dans le IX siècle par l'archevêque *Anspert*, et embellie avec magnificence par le cardinal *Frédéric Borromeo.* Lorsque cette cour fut construite, le vaisseau de l'église fut prolongé et uni à la cour par le moyen des galeries. La façade est surmontée de

trois ogives, ce qui la rend magnifique. Dans les voûtes anciennes des galeries et de l'église on voit des croix dites de *S. André*, que les architectes dans ce temps d'ignorance appliquaient aux angles ; elles furent dans la suite arrondies par les Allemands.

Sous les portiques est une urne sépulcrale de l'an 800; et un mausolée en marbre érigé à *Pierre Candide Decembrio* savant illustre du XV siècle. Le couronnement des arcs est décoré de plusieurs ornemens, qui représentent particuliérement des animaux suivant le goût du temps où fut construit cet édifice. Les portes paraissent aussi être un ouvrage du IX siècle. On a cru autrefois qu'elles étaient encore les mêmes que S. Ambroise avait fermées à l'empereur Théodose à cause du massacre d'Antioche ; mais on a vu que c'était une histoire dépourvue de fondement. Le portail est un ouvrage de la plus sublime patience ; il est admirable ; on a été forcé de le couvrir d'une grille

pour le sauver de la fausse piété de ceux qui en détachaient des morceaux.

Le vaisseau est divisé en trois nefs; il a été plusieurs fois réparé et embelli, et on n'a rien négligé pour l'enrichir de toutes sortes d'ornemens. Les arcs aigus annoncent l'architecture du XIII ou XIV siècle; le dôme fut réparé au temps de *S. Charles*, et dans le siècle dernier sous l'archevêque *Odescalchi*.

Dans la nef du milieu à main gauche on voit un serpent d'airain placé sur une colonne, que les uns disent être celui du désert, et les autres le symbole d'Esculape, qui avait autrefois son temple dans cet endroit: probablement il n'est qu'une imitation, ou un symbole du Crucifix. La colonne qui le soutient, est de granit oriental entremêlé de lave (1).

Le grand sarcophage de marbre blanc

---

(1) Bosca *a publié un volume in 4.° sur ce serpent de bronze: l'esprit humain n'a certainement rien gagné à ce travail si laborieux.*

très-ancien qui est sous la chaire, est un ouvrage remarquable par la quantité d'ornemens dont il se trouve revêtu. Probablement il était construit pour deux époux, puisqu'on voit sur le couvert les figures d'un homme et d'une femme. Ce monument annonce la richesse et la magnificence; sa forme porte à croire qu'il est du V ou du VI siècle, quoique plusieurs prétendent qu'il soit du IV (1).

La chaire, toute en marbre, fut rebâtie, à ce que l'on dit, dans le temps de *Frédéric I* par un certain *Guillaume de Pomo.* L'aigle qui sert à soutenir le missel, est tout de métal; c'est un ouvrage d'un temps plus reculé que la chaire. Le mur qui soutient l'orgue est peint, à ce que l'on dit, par *Bramante.* Sur un pilastre on voit un portrait très-ancien de S. Ambroise; si on

---

(1) *Le* P Allegranza *a beaucoup écrit sur ce sarcophage: il s'est efforcé de prouver qu'il appartient a* Stilicone, *et à* Sérène *son épouse.*

doit en croire l'inscription qu'on y lit, il a été dessiné d'après nature.

Le maître-autel est le chef-d'œuvre de l'art. Les siècles et les barbares l'ont toujours respecté, et ce monument, qui rappelle de grands souvenirs et des époques glorieuses, existe pour attester l'ancienne grandeur de cette ville. Le devant d'autel est un ouvrage admirable du IX siècle. Quatre colonnes de porphyre soutiennent un jubé; elles sont en partie enfoncées dans la terre, et se trouvent dans ce lieu depuis le IV siècle. Le devant du chœur est entouré par une belle grille. Le jubé parait être un ouvrage du IX siècle; il est décoré de belles sculptures. Sur le devant est le Sauveur qui donne un livre à S. Paul, et les clefs à S. Pierre; à droite S. Ambroise avec deux hommes, qui sont, peut-être, le symbole du peuple milanais; à gauche on voit deux femmes qui sont en prières devant la Vierge.

Le riche contour qui couvre les parties perpendiculaires de l'autel fut or-

donné par *Angilbert* archevêque, et exécuté par *Wolvino* orfèvre. La dépense fut de 80 mille florins en or, somme qui dût être, pour ce temps, bien exorbitante. Le devant est revêtu de bandes en or richement travaillées en bas-reliefs, entourées d'émail, de plusieurs pierres précieuses et de perles. La façade est divisée en trois compartimens; celui du milieu est carré, les autres rectangles. Le premier a un écusson ovale, qui représente le Sauveur environné de quatre bras d'une croix, qui contiennent les symboles des Évangélistes; les quatre autres pentagones renferment plusieurs histoires de l'Évangile, de même que les rectangles qui occupent les parties latérales. Les têtes de l'autel et les parties postérieures sont couvertes par des bandes en argent doré, aussi décorées par de bas-reliefs, de pierres précieuses et de perles. Dans le milieu est une croix très-simple; dans les angles et les autres compartimens on voit des petites figures en pied, ce qui forme le

plus beau et le plus riche ornement. La partie postérieure est aussi divisée en trois compartimens ; celle du milieu a quatre cercles, qui sont placés en deux rectangles; chaque partie latérale est composée de quatre carrés. Dans tous ces compartimens on a représenté les faits historiques de S. Ambroise. Dans les deux cercles qui se trouvent à l'extrémité, on voit les figures d'*Angilbert* archevêque, et de *Wolvino* orfèvre, tous le deux couronnés par *S. Ambroise*. Autour de ces figures sont écrits en caractères romains des examétres relatifs à ce travail et à sa consécration.

Un mosaïque représente le Sauveur assis, entouré d'une gloire d'anges, et des SS. Gervais et Protais martyrs. D'autres figures plus petites représentent S. Ambroise qui s'endort en célébrant la messe; au dessous est écrit *Mediolanum ;* et le sépulcre de S. Martin de Tours, avec les paroles au dessus *Turonica*. Plusieurs prétendent que cet ouvrage a été exécuté par des artistes

grecs, qui en firent plusieurs du même genre en Italie; mais si cela était, cet ouvrage ne serait pas antérieur au XI siècle.

Au milieu du chœur est une ancienne chaise en marbre, qui servait, peut-être, aux archevêques, lorsqu'ils célébraient dans cette église les divins offices. Le *Scurolo* a été bien embelli dans le siècle passé.

Sur le mur extérieur du chœur, à droite, on voit une belle peinture à fresque sous vitrage de *Bernardin Luini*, qui représente la Résurrection de J. C. entouré par des anges. Le S. Ambroise qui reçoit la communion, qui est dans une chapelle vis-à-vis, est jugé une des meilleures peintures de *Lanzani*. Les fresques, qui décorent la chapelle en dehors, sont de *Longoni* et de *Giorgi*.

La chapelle de S. Victor *en ciel d'or* est ainsi appellée pour le bassin en mosaïque doré qui la surmonte. Sous le bassin sont six figures en pied en mosaïque avec celle de S. Victor au centre.

Les peintures qui représentent le Naufrage de S. Satiro, le Martyre de S. Victor, et le S. Bernard dans la voûte, sont des fresques excellents de *Jean-Baptiste Tiepolo* de Vénise, artiste d'un génie rare rempli de feu et d'imagination, et qui a laissé un nom célèbre; deux autres peintures sur le mur sont de *Porta* milanais.

De ce côté on trouve des inscriptions sépulcrales, qui nous rappellent une certaine *Manlia Dedalia*, qui veçut dans le IV siècle, l'abbé *Pierre*, mort en l'an 899, et *Lanterio*, et *Vida* son épouse, qui comblèrent de dons cette église.

Dans les chapelles à droite il y a un S. George de *Bernardin Luini*. S. Sébastien et divers événemens de ce Saint sont d'*Ambroise Besozzi*, à l'exception de la figure qui représente S. Sébastien qui est conduit devant le Proconsul, qui a été peint par *Vimercate*. La mort de S. Bénoît est de *Charles Pietra*; S. Bernard devant le pontife, a été peint par *l'Abbiati*.

La chapelle de S. Marcelline frappe par son élégance et sa beauté; cette architecture admirable est dû au célèbre marquis *Louis Cagnola*; les peintures sont de *Legnani*. La statue en marbre de Carrare de cette Sainte est un ouvrage de la plus belle sculpture de *Pacetti*.

Dans la dernière chapelle de S. Savine, l'autel est d'un noble dessin du professeur d'architecture *Zanoja*, que la mort a depuis peu enlevé à la gloire des arts et des sciences.

Les deux chapelles plus voisines du maître-autel renferment des belles peintures. Les fresques sont de *Longoni* et de *Legnani*. Le tableau de S. Maur est de *Charles Pietra*; la Vierge avec S. Barthelemi et S. Jean, de *Gaudence Ferrari*.

*Paul Camille Landriani* peignit la Naissance du Seigneur; les figures qui l'entourent sont d'*Hercule Procaccini*. La porte, qu'on trouve ici, conduit à la maison canonicale qu'on avait commencée sur le dessin de *Bramante*: au

dessus sont les portraits de *Ludovic* dit le *Noir*, et de *Béatrice* son épouse.

Dans les chapelles suivantes, le S. Pierre qui reçoit les clefs, est un ouvrage de la fille du peintre *Cornara*. S. Jean évangéliste est peint par le chevalier *del Cairo*. La chapelle de S. Ambroise a été décorée de peintures par *Charles François Nuvolone*.

*Ludovic* le *Noir* posa la première pierre du monastère ; le dessin est de l'architecte *Bramante*. C'est un chef-d'œuvre par la magnificence de sa composition. Il renfermait des peintures précieuses, et une riche bibliothèque. Les archives étaient considérables et contenaient des documens en grand nombre depuis le commencement du VIII siècle. Ce monastère fut supprimé en 1799. La bibliothèque a enrichi celle de *Brera*; les documens les plus précieux ont été transportés dans les grandes archives de S. Fidèle. Les cloches du couvent ont été assignées à l'église de S. Ambroise, et leur son pur et harmonieux les di-

stingue des autres cloches de la ville.

Un hôpital militaire a été établi dans cet édifice.

§ 39.

* S. Victor.

Cette église est une des plus anciennes et des plus belles de Milan. L'emplacement où elle se trouve située contribue beaucoup à la faire briller. Ce temple existait du temps de S. Ambroise; il fut rebâtie en 1560; l'architecture est de *Galeaçe Alessi* de Pérouse. Le grand et magnifique monastère était occupé par les réligieux de l'ordre de Mont-Olivet, qui furent éloignés de leur paisible retraite et privés de la jouissance de leurs immenses richesses, lorsque tous les couvens furent supprimés dans cette ville.

La façade dans sa simplicité a du majestueux. Le vaisseau de l'église est en forme de croix grecque, surmontée par un dôme. Toutes le voûtes sont embellies de dorures; le pavé est revê-

tu de grands carrés de marbre blanc et noir.

S. Jean et S. Luc, qu'on admire dans la coupole, sont de *Bernardin Luini*, les deux Évangélistes avec les Sibylles, de *Moncalvo*. La voûte du chœur a été peinte par *Ambroise Figini*. *Herculé Procaccini* décora la voûte du milieu, et peignit le S. Bernard sur la porte.

Dans les chapelles le tableau de S. Martin est de *César Vermiglio*. Le tableau de S. Françoise Romaine est de *Salmeggia*. *Christophore Ciocca* peignit S. Christophore. S. Pierre qui reçoit les clefs du Sauveur, est un bon ouvrage de *Pierre Gnocchi*.

La magnifique chapelle *Aresi* a été dessinée par *Jérôme Quadri*. La statue en marbre de la Vierge et les Prophètes sont de belles sculptures de *Joseph Vismara*. Les Anges sont peints par *Busca*. - Dans la chapelle qui ferme le bras droit de l'église il y a trois belles peintures de *Camille Procaccini*.

Le maître-autel est orné de pierres précieuses, mais il est d'un mauvais goût d'architecture; les stalles du chœur sont remarquables par le travail, qui a été exécuté dans le XVI siècle. Les peintures latérales au maître-autel, qui représentent S. Victor à cheval et S. Bernard, sont du pinceau de *Salmeggia*.

S. Bénoît, qui décore une chapelle à gauche, est un bon ouvrage d'*Ambroise Figini*. Le *Zoppo* de Lugan peignit la Vierge avec S. François.

S. Paul hermite est de *Daniel Crespi;* S. Bernard Tolomei, d'une belle exécution, est de *Pompée Battoni*. Près du portail on admire de belles peintures du chevalier *del Cairo*, qui représentent les SS. Bénoît, Bernard, François et Dominique.

Il ne faut pas négliger de voir la sacristie qui renferme aussi des bonnes peintures.

## § 40.

### * S. Marie des Graces.

Cette édifice formait jadis les délices de tous les amis des arts, mais malheureusement il a bien perdu de sa splendeur. Cependant l'église conserve encore des traces précieuses de son ancienne beauté. *Lodovic* le *Noir* protegea d'une manière singulière ce Sanctuaire ; il voulut faire donner à l'église la forme d'une croix grecque, mais ses malheurs et sa mort arrêtèrent la perfection de cet ouvrage.

La façade est dans le goût gothique, le portail est décoré d'un vestibule soutenu par deux colonnes, exécuté dans le temps de *Ludovic*. Tout le couronnement et les murs de l'édifice sont décorés de sculptures anciennes. Le vaisseau est divisé en quatre grandes voûtes, surmontés par un dôme simple, mais magnifique. Le chœur est d'une belle construction, ainsi que les cha-

pelles disposées en forme de demi-cercle.

Cette église renfermait jadis des peintures superbes. Le Couronnement d'épines du grand *Titien*, cet ouvrage si merveilleux, est perdu pour toujours. On regrette aussi la perte d'un excellent tableau de *Gaudence Ferrari*, qui représentait S. Paul assis; il y avait inscrit son nom, et l'an 1543. Le même peintre exécuta des fresques dans la quatrième chapelle à droite, qui figurent la Flagellation et d'autres événemens de la Passion; quoique ces peintures ayent beaucoup souffert par le temps et par l'humidité, cependant on remarque encore la richesse de la composition, la magnificence du style, la perfection du dessin, et la grace des figures.

La voûte de la troisième chapelle a été peinte par *Charles de Crema*, ainsi que le Crucifix avec plusieurs autres figures.

La Vierge avec plusieurs Saints, et les fresques qui décorent une autre

chapelle sont l'ouvrage d'un peintre de Crémone, dont le nom nous est inconnu. Le S. Jean Baptiste de la chapelle suivante est, à ce que l'on dit, de *François d'Adda*, qui exécuta aussi les fresques ; ce peintre vivait dans le XVI siècle.

La coupole du chœur est embellie de superbes peintures à fresques, qui représentent la Vierge et plusieurs Saints ; ces fresques sont de l'école de *Lionard* ; les murs du chœur ont été peints par *François Malcotto* ; le tableau à l'huile est de *Joseph Nuvolone*.

Dans la chapelle de la Vierge on adore l'ancienne image, qui fut peinte à l'époque de la bâtisse de ce temple. Plusieurs ont voulu prouver mal à propos, que ce médiocre ouvrage était du grand *Lionard*. Dans la même chapelle est un sépulcre de la famille *Tòrriani* décoré de bas-reliefs ; c'est une sculpture de l'an 1483.

Les dépouilles mortelles du Père de *S. Charles* reposent dans la chapelle



de la famille *Borromeo*. Le tableau de S. Paul est, à ce que l'on dit, de *Pierre Gnocchi*. Dans la dernière chapelle près de la porte, S. Rose de Lime devant la Vierge est l'ouvrage de *Montalto*. – La sacristie renferme aussi de belles peintures.

Le monastère, qui était occupé par les Jacobins, est d'une construction superbe. Dans le réfectoire se trouve la Cène de *Lionard*, ce chef-d'œuvre de l'art qui formait l'admiration de tous les connoisseurs, et de tous les amis des beautés; elle a été presque détruit par plusieurs combinaisons malheureuses; il n'en reste que quelque contour, où la main de ce maître sublime avait tracé tant de beautés. C'est malheureusement dans le siècle le plus illuminé, qu'on a laissé détruire le plus beau monument de la peinture (1). Dans le même en-

(1) *Le chevalier* Joseph Bossi, *outre une belle copie de la Cène de* Lionard, *a savamment écrit sur ce sujet, et a donné les notices les plus*

droit on admire une fresque assez bien conservée de *Jean Donat Montorfano*, qui représente le Crucifiement avec plusieurs figures, et la vue de Jérusalem; le peintre l'a décoré de son nom, et de l'an 1495. Dans un cloître on voit d'autres fresques de *Bernardin Zenale* de Triviglio, qui était très-lié d'amitié avec *Lionard*.

Ce vaste monastère sert à présent de caserne pour l'I. R. Gendarmerie et le corps de Pompiers.

---

*exactes sur cet ouvrage inimitable. Le savant comte* Louis Bossi *en a dernièrement parlé dans sa traduction de la Vie et du Pontificat de* Leon X, *qu'on peut regarder comme un ouvrage original pour la quantité de notes précieuses dont il l'a enrichi, et qui sont le fruit de sa grande érudition.*

*La Cène de* Lionard *a été dernièrement exécutée en mosaïque d'une manière admirable par* Raffaelli.

## § 41.

### S. Marie du Château ou de la Consolation.

Cette petite église fut bâtie par *Galeace Marie Visconti*, et dédiée à S. Marie de la consolation. Elle est composée d'une seule nef, et de six chapelles outre le maître-autel. Ce temple mérite d'être vu pour sa forme agréable, et pour les belles peintures qu'il renferme.

S. Pierre Martir et S. Charles qui décorent deux niches simulées sont un ouvrage de *Daniel Crespi*. Le Crucifix est de *Panfilo*; S. François, de *Camille Procaccini* qui peignit aussi les images des Apôtres autour de l'église. S. Joachin est d'*Ambroise Borgognone*, et l'Ange Gabriel de *Barabino*.

## § 42.

## S. Marie Secrète. — S. Victor au Théâtre. S. Nazare Pietrasanta ( Pierre-Sainte ).

Plusieurs écrivains ont cherché à donner l'explication du nom de *Secrète*, qui porte cette église, mais personne n'a su donner un eclaircissement convenable à ce sujet. On a des notices de son existence depuis le XI siècle.

Cette église est admirée des connoisseurs par la beauté de son architecture; sa dernière bâtisse est du dessin de *Jules Galliori.*

Le Crucifix, les médailles de la voûte et les quatre Vertus sont de *Ferrario.* Le Sauveur au milieu de ses disciples en *Emaus* est de *Giorgi.* Le tableau qu'on admire au dessous de S. Jérôme est du professeur *Aspari.* L'autel qu'on a derniérement construit, est un excellent ouvrage du professeur *Levati.* L'ange Gabriel, qu'on adore particuliérement

dans cette église, est un ouvrage médiocre d'un certain *Taurini*. Ce temple renfermait jadis de belles peintures de *Bernardin Luini* et de *Camille Procaccini*.

L'église de S. Victor est bâtie, à ce que l'on prétend, sur les débris d'un théâtre qui existait anciennement. Elle est d'un excellent goût d'architecture, d'ordre jonique, qui fait honneur à *François Ricchini*, sur le dessin de qui elle fut rebâtie en 1624. Son intérieur ne renferme rien de bien intéressant rapport aux arts.

S. Nazare Pietrasanta fut rebâti pour la troisième fois en 1719. Le nom de *Pietrasanta* est celui d'une ancienne famille de Milan. On y voit deux bons tableaux de *Formenti* et *Dardanoni*. Le maître-autel est admiré pour sa composition; il a été construit dernièrement sur le dessin du professeur *Zanoja*.

## § 43.

### S. Thomas en terre amère.

L'origine de la dénomination d'*amère* est incertaine. Le portail de l'église est à présent placé où se trouvait anciennement le maître-autel. La façade est décorée de piliers ioniques.

Le vaisseau est d'une forme régulière; il y a trois chapelles de chaque côté. Le maître-autel a été dernièrement construit sur le dessin du professeur *Zanoja*. Le tableau de S. Charles est du pinceau de *Jules César Procaccini*. Le Sauveur qui apparait à la Madelaine déguisé en Jardinier, est d'*Aurèle Luini*. Le baptême est un bon ouvrage de *Schiepati*. L'orgue harmonieux de cette église est un ouvrage qui a été exécuté par *Serassi* de Bergame; malheureusement la mort a enlevé depuis peu cet excellent artiste; mais le génie du père est passé en héritage à ses enfans.

## § 44.

### * Notre-Dame de Mont-Carmel.

Cette église est une des plus anciennes de Milan. L'architecture est du genre gothique. Le portail est d'une grande richesse de composition, dont le dessin est, dit-on, de *Richini*. Au devant est une petite place de forme régulière.

Le vaisseau est majestueux ; il est divisé en trois grandes nefs. Le maître-autel a été derniérement construit sur le dessin agréable du professeur *Levati*. Le chœur a été bâti un siècle après la construction de l'église. Les peintures qu'il renferme sont de *Philippe Abbiati* et de *Frédéric Bianchi*.

La statue de la Vierge avec les Anges en marbre est un bon ouvrage de *Volpi*; la chapelle a été peinte par *Camille Procaccini*, à l'exception des quatre Vertus, qui sont de *Legnani*.

La chapelle du Crucifix a été embellie derniérement ; la Vierge a été peinte par *Saletta*.

La Purification est un bon ouvrage de *Jean Baptiste* dit le *Fiammenghino.* La Résurrection de Lazare est du même. La chapelle de S. Élise a été décorée de peintures par *Philippe Abbiati* et *Camille Procaccini.* Le tableau de S. Lucie est peint par *Gnocchi;* celui de S. Thérèse par *Frédéric Bianchi.*

Cette église était desservie par les religieux de l'ordre du Carmel, qui furent supprimés en 1783.

## § 45.

### * S. Simplicien.

Cette église, à ce que l'on prétend, a été bâtie par S. Ambroise. Le portail, d'une belle construction, est du genre gothique. L'intérieur a la forme d'une croix latine, et il est divisé en trois nefs surmontées d'un dôme.

L'Annonciation et l'Ange qui décorent les côtés du portail, sont un bon ouvrage de *Bernard Zenala,* qui fit aussi S. Maur qui se trouve dans une

chapelle. S. Bénoît est de *Salmeggia*, ou *Salmasio*. Les deux tableaux de forme ovale sont l'un de *Magatti*, l'autre de *Borroni*. La Vierge du Secours est une peinture ancienne d'une main inconnue. *Camille Procaccini* peignit, dans la chapelle du *Corpus Domini*, deux événemens de l'ancien Testament.

*Aurèle Luini* peignit plusieurs Saints dans l'église, et particuliérement près du maître-autel. Les peintures du Dôme sont admirées. Le deux grands tableaux dans le chœur sont de *François Terzi* de Bergame. Le Couronnement de la Vierge est un ouvrage du XV siècle.

Le monastère, qui fut supprimé en 1798, était d'une forme superbe; on y admirait de très-belles peintures; il sert à présent de caserne.

## § 46.

### S. Marie Couronnée (l'Incoronata).

Cét édifice se compose de deux églises. La première fut érigée par *François*

*Sforce Visconti* en 1451 en l'honneur de la Vierge ; l'autre par *Blanche* son épouse, neuf ans après en l'honneur de S. Nicolas.

Les façades sont pareilles, et l'intérieur d'une forme égale. La chapelle Bossi est admirable pour ses bas-reliefs en marbre. Le tableau de S. Augustin est de *Ferri* élève de *Pierre* de *Cortona*. Les peintures à fresque de la voûte sont de *Louis Scaramuccia* dit le *Perugino;* les latérales d'*Hercule Procaccini* et d'*Étienne Montalto*.

## § 46.

### * S. Ange.

Cette église est d'une belle construction ; elle est située dans un emplacement heureux. La façade est composée de deux ordres, l'un dorique, l'autre ionique. L'intérieur est d'une forme magnifique ; il a une seule nef, qui s'ouvre en deux côtés pour former une espèce de croix.

Cette église a été dernièrement fermée pendant quelque temps, pour servir d'hôpital. Cette mesure commandée par les circonstances, a entraîné la perte de plusieurs fresques précieuses. Mais elle conserve encore plusieurs peintures qui font l'admiration des connoisseurs.

Le Mariage de la Vierge est un tableau excellent de *Camille Procaccini.* L'autre Vierge, entourée de plusieurs saints, est due au pinceau brillant de *Caravaggino ;* il y a inscrit son nom. S. Jérôme est une bonne peinture ancienne, en table, d'une main inconnue. Le *Fiammenghino* peignit S. François. La Vierge en marbre est un excellent ouvrage d'*Étienne Legnani. Camille Procaccini* peignit la voûte du chœur, et les trois tableaux qui le décorent ; les fresques latérales sont de *Barabino;* ces peintures sont d'une composition admirable. La sacristie renferme aussi de bonnes peintures.

## § 47.

### * S. Barthelemi.

Cette église existe depuis le XI siècle; elle fut agrandie et embellie par *S. Charles*; et en suite par le cardinal *Frédéric Borromeo*. La façade a été construite dans le dernier siècle sur le dessin de *Marc Bianchi* architecte romain. Le portail est très-beau; les colonnes et les bas reliefs sont d'un excellent travail de sculpture.

Le Martyre de S. Barthelemi est un bon ouvrage de *Fiammenghini*; les deux peintures latérales sont de *Riccardi*; S. Anne est de *Thomas Formenti*. Le mausolée en marbre de Carrare du comte *Charles Firmian*, qui sera toujours d'un souvenir cher aux Milanais, est un morceau de sculpture admirable; on le doit au ciseau de *Joseph Franchi*. Le superbe tableau de S. Thérèse, qui décorait cette église, enrichit aujourd'hui le palais voisin *Dugnani*; il est dû au pinceau du professeur *Joseph Mazzola*.

## § 48.

### * S. Marc.

La première pierre de cette église fut posée, suivant *Corio* historien de Milan, le 10 de mars de l'an 1254. Ce temple est magnifique; sa forme est une croix latine; il est divisé en trois nefs. Dans le XVI siècle il fut restauré et décoré de plusieurs embellissemens.

Le maître-autel est un chef d'œuvre pour sa belle composition, et pour la richesse et le travail du tabernacle. Il y a deux anges aux côtés, et deux superbes candelabres en bronze. Cet ouvrage fait le plus grand honneur au professeur *Joconde Albertolli*, sur le dessin de qui il a été composé.

La chapelle du Crucifix, qui a été derniérement restaurée, offre de belles peintures à fresque d'*Hércule Procaccini*, *Antoine Busca* et *Étienne Montalti*.

Dans la chapelle *Trotti*, qui est à la

droite du maître-autel, le *Salmeggia* peignit S. Augustin; les belles peintures latérales sont d'*Étienne Legnani*.

La voûte du chœur est admirable par les fresques dont elle est revêtue.

Les deux mausolées renferment les dépouilles mortelles de *Lanfranco Settala* et d'*Alexandre Aliprandi*.

La sacristie est aussi enrichie de belles peintures.

§ 49.

S. Joseph.

Cette petite église est admiré par la beauté de son architecture. La façade est d'ordre ïonique-composite décoré de piliers et de colonnes. Le vaisseau est en forme d'octogone surmonté par une coupole d'une belle construction. La simplicité de l'architecture intérieure ajoute à la beauté de l'édifice.

Le Mariage de S. Joseph est peint par *Gherardini*; sa mort par *Jules César Procaccini*. La SS. Famille est de *Lanzani*; et S. Jean Baptiste est de *Montalti*.

§ 50.

S. François et Anastasie, vulgairement dite S. François de Paule.

Cette église, d'une belle construction, fut rebâtie en 1728 sur le dessin de *Marc Bianchi* romain: la façade attend encore la main de l'architecte. L'intérieur est d'une belle composition. Le jubé du maître-autel et les chapelles sont revêtues de marbres bien sculptés; les décorations du chœur sont d'un travail admirable.

Parmi les peintures, que cette église renferme, on distingue S. François de Sales peint par *Cucchi*, et S. Michel avec plusieurs saints, par *Guerini* de Crémone.

§ 51.

* Église du Jardin. — S. Jean des maisons démolies (delle case rotte).

Dans cet endroit se trouvait anciennement le jardin des *Torriani*, où cette

église fut bâtie ; et le nom de *Jardin* lui est toujours resté. Son architecture est aussi hardie que singulière ; c'est un édifice d'une construction surprenante du XV siècle. Malgrés les vives inquiétudes que sa bâtisse a donné aux architectes et aux connoisseurs, elle est toujours restée inébranlable. Sur un vaste espace on éleva une seule voûte soutenue par six grands arcs aigus, qui traversent toute la largeur de l'édifice, et vont reposer seulement aux côtés sur des gros piliers ; on donna ainsi à l'intérieur de l'église la forme d'une grande place couverte. La poussée hardie de ces arcs sans appui dans le centre, est surprenante. Cependant plusieurs arcs existent depuis trois siècles sans qu'il soient munis de clefs, et sans y voir paraître la moindre crevasse.

Cette église renfermait des objets précieux de peinture ; mais elle fut supprimée, et a toujours servi depuis de magasin.

Dans l'emplacement où se trouve

S. Jean des *maisons démolies* existait le palais *Torriani*, qui fut démoli dans une émeute populaire ; le nom de l'église en trace toujours le malheureux souvenir. L'architecture d'une belle composition est du dessin de *Richini*. Dans l'intérieur on admire quatre jubés, décorés de colonnes de granit. La délivrance des âmes du Purgatoire de *Salvator Rosa*, qui formait la principale richesse de cette église, a été transportée dans la Pinacothèque de Brera. La Décollation de S. Jean-Baptiste est du chevalier *del Cairo*. La voûte à compartimens est d'un ouvrage admirable. Les figures au dessous de la corniche, sont de *Sassi* et de *Jacob Lecchi*.

§ 52.

* S. Fidelle. – S. Protais ad Monacos.

Cette église est d'un excellent goût d'architecture ; le dessin est dû au génie de *Pellegrini*. On doit regretter que la partie supérieure de la façade ne soit

pas achevée. Malgré que toute la bâtisse soit en briques, cependant elle est d'une forme magnifique. Un soubassement continu sert de base à l'édifice, qui l'élève beaucoup du plan horizontal. Sur cette base repose un socle continu, qui est coupé seulement par la baie du portail qui forme le piédestal des colonnes. Le premier ordre est corinthien orné d'architrave, d'une frise, et d'une corniche. Le second ordre est composite, et décoré de même que le premier. La façade a cinq entre-colonnes; un grand au milieu, les autres aux côtés. L'architecte y a placé des niches et plusieurs autres ornemens. La partie latérale est du même goût que la façade. On monte à l'église par des dégrés en forme pyramidale.

L'intérieur respire la beauté et une architecture exquise; il est composé de deux carrés soutenus par des colonnes de granit rouge; un dôme superbe s'élève au milieu. L'architecte *Pellegrini* ayant dû partir pour l'Espagne, l'intérieur fut achevé par *Martin Bassi*.

Dans une chapelle bien décorée on conserve l'image de la Vierge, qui formait la vénération de l'église *de la Scala*, où on a bâti le grand Théâtre.

Une chapelle a droite est remarquable par son architecture toute revêtue de marbres, avec les chapiteaux de bronze; la peinture de S. Ignace est de *Cerano*.

L'architecte *Pestagalli* a donné le dessin d'un maître-autel; les peintures latérales sont des frères *S. Agostino*.

Dans une chapelle à gauche est la Transfiguration de *Bernardin Campi*; la descente de croix est de *Preterazzano*.

La sacristie mérite aussi d'être vue.

S. Protais *ad Monacos* est une des églises succursales de S. Fidelle, du dessin de l'architecte *Pellegrini*. L'intérieur est composé d'une seule nef d'ordre ionique avec trois chapelles de chaque côté. Cette église renferme des peintures qui méritent d'être vues des connoisseurs.

Nous terminerons ici la description des églises et des succursales, quoiqu'il

en existe encore plusieurs que nous nous dispensons d'indiquer, attendu qu'elles ne renferment rien qui soit digne d'être remarqué par les étrangers.

---

## CHAPITRE V.

### *Instruction publique - Lettres - Sciences - Collèges - Observatoires - Bibliothèques - Beaux-arts.*

### § 1.

### Lycées - Écoles.

Il y a à Milan deux lycées :

Le lycée de *Brera* ;

Le lycée de S. Alexandre.

L'instruction est publique ; il y a des professeurs de belles-lettres, de philosophie, de mathématiques, de chimie, de langue allemande, etc.

Plusieurs écoles publiques et particulières sont établies dans la ville pour l'enseignement des enfans.

Les écoles du dessin, de sculpture, gravure etc., qui se trouvent dans le lycée de Brera, sont aussi publiques.

A la fin de chaque année scolastique il y a un concours général entre les élèves des lycées et des écoles publiques, où il a lieu la distribution des prix à ceux qui se sont distingués

Il y a aussi une école pour les sourds-muets établie dans le Bourg de *Viarena;* mais cet établissement si intéressant pour l'humanité, attend une protection plus particulière du Gouvernement.

L'école de mosaïque établie par la munificence du Gouvernement est placée dans le local dit communément *S. Vincenzino.* L'excellent artiste *Raffaelli*, qui en est le directeur, a déjà formé des bons élèves. C'est de cette école, que l'on voit sortir ces tableaux précieux, qui imitent si bien les chefs-d'œuvre des plus grands maîtres. Cet art difficile est porté a le dernière de la perfection.

L'école vétérinaire est située dehors de la porte *Orientale* dans le monastère

supprimé de *S. Françoise*. Des professeurs très-habiles instruisent la jeunesse, qu'en grande partie y est reçue gratuitement.

Un nombre infini d'autres établissemens pour l'instruction de la jeunesse fourmillent dans Milan, et tout ce qui peut contribuer aux progrés des arts et des sciences est particuliérement protégé.

§ 2.

COLLÈGES.

Milan renferme plusieurs collèges. Les plus remarquables sont: le collège *Impériale*, autrement dit *Longono*, où des professeurs distingués enseignent les mathématiques, la phisique, l'histoire, l'éloquence etc.; et le collège *Calchi Taeggi.*

Un superbe séminaire est destiné pour la jeunesse qui veut se dédier au service des autels.

Le collège militaire des orphelins de *S. Luc* mérite particuliérement d'être vu de l'étranger. C'est une nombreuse

réunion d'enfans, en plus grande partie fils de braves qui sont péri sur le champ de l'honneur. Ils sont bien nourris, bien logés et bien instruits. Le Gouvernement les a adoptés comme ses propres enfans. Le général *Theulié* fut celui qui donna le projet de cet établissement de bienfaisance, et jusqu'à la fin de ses jours il en fut le protecteur le plus zélé. Son cœur repose au milieu de cette intéressante jeunesse. Le nom de cet illustre militaire sera toujours prononcé avec attendrissement, et la mémoire de ses vertus sera impérissable.

Le directeur actuel, le chev. *De-Young*, par son amour, son zèle et ses soins est le véritable père de ces enfans.

Dans le nombre de colléges destinés à l'éducation des jeunes demoiselles on distingue :

Le collège de la *Guastalla*, qui fut érigé en 1557 par la générosité de la comtesse *Torelli de Guastalla*. Plusieurs demoiselles reçoivent l'éducation la plus soignée, et à leur sortie on leur

donne une dot. L'édifice est magnifique, et renferme des jardins délicieux.

Le collège de *S. Philippe* à *S. Barnabé* est en partie destiné aux filles des hommes généreux qui ont rendus des services distingués à l'État. L'éducation la plus soignée est donnée aux élèves de cet établissement.

Le collège des *Salesiane*, au pont de *Porte Romaine*, est aussi un établissement d'éducation très-remarquable.

## § 3.

### Conservatoire de Musique.

Cet établissement est composé d'un directeur, de plusieurs employés et de professeurs le plus distingués. La plus grande partie des élèves des deux sexes y est instruite gratuitement. Le but de cet établissement est de former des artistes pour les théâtres. Des sujets distingués pour l'exécution de la musique instrumentale et vocale sont déjà sortis de cette école. On fait tous les ans une

distribution de prix devant une assemblée nombreuse et les Autorités. Cette distribution est précédée d'un concert donné par les élèves. Le conservatoire donne des concerts dans le courant de l'année. Les symphonies y sont exécutées avec une perfection que l'on trouverait difficilement ailleurs. Ces concerts sont très-suivis par la plus belle société.

Le conservatoire a une bibliothèque musicale, et un dépôt d'instrumens à l'usage des élèves. Il est situé dans le monastère de l'église de la *Passion*.

## § 4.

### * Imprimerie Royale.

Dans le séminaire jadis de la *Canonica* se trouve *l'Imprimerie Royale*, qui mérite d'être vûe de l'étranger. Cet établissement peut être classé, sans contredit, au nombre des plus beaux et des plus riches qui existent. Il y a une fonte superbe de caractères, et les poinçons et matrices de plusieurs caractères

étrangers. L'inspection et la police de l'Imprimerie Royale sont confiées à des personnes très-instruites.

§ 5.

* Observatoires.

Outre l'observatoire de *Brera* (1), on ne doit pas manquer de visiter celui qui a été érigé par le savant *Pierre Moscati*, qui se trouve situé à *S. Jean en Conca*. Dans cet édifice on admire les plus précieux instrumens pour les observations astronomiques et météorologiques. Cet établissement rivalise par sa richesse avec celui de *Brera* qui est un des plus distingués de l'Europe.

§ 6.

* Bibliothèques publiques et particulières.

Milan renferme deux bibliothèques (2) :

---

(1) *Voyez page* 80 *pour l'Observatoire de Brera.*

(2) *Voyez page* 77 *pour la Bibliothèque de Brera.*

La bibliothèque *Ambroisienne*. Cet établissement magnifique est situé sur la place de *S. Sépulcre*. Tous les voyageurs parlent de ce dépôt précieux des sciences et des arts avec admiration. Cette bibliothèque a été fondée par le cardinal *Borromeo* archevêque en 1609. Il envoya des savans non seulement chez tous les peuples éclairés de l'Europe, mais aussi en Asie, d'où ils apportèrent des volumes imprimés et plus de 15,000 manuscrits dans toutes les langues et sur toutes les sciences.

Ce prélat bienfaisant et éclairé était le protecteur de l'Académie du dessin de Rome : transporté par l'amour le plus ardent pour les arts, il voulut aussi enrichir ce sanctuaire des sciences, de tout ce que les arts mêmes pouvaient lui offrir de beau. Ainsi il rassembla les modèles des plus belles statues, les copies des chefs-d'œuvre de *Raphaël*, de *Lionard*, de *Correggio*, et de plusieurs autres maîtres célèbres, les estampes les plus rares, les peintures originales

des meilleures écoles, et les dessins les plus précieux. Il légua des sommes considérables pour les appointemens des bibliothécaires, des autres employés, et pour l'achat des livres, et il voulut que l'ouvrage de sa grandeur et de sa bienfaisance porta le titre modeste de *Bibliothèque Ambroisienne*.

Les salles furent bâties sur le dessin de l'architecte *Fabius Mangoni*. Le vestibule d'une forme agréable, présente la façade d'ordre dorique surmontée par l'inscription : *Biblioteca Ambrosiana*, et les armoiries du fondateur en bronze. On voit sur la porte qui conduit du vestibule à la grande salle, le buste de ce personnage illustre.

La première salle renferme un grand nombre de livres imprimés ; il y a deux portes, et des escaliers en limaçon dans les quatre angles pour monter aux étages supérieurs. Au-dessus des livres on voit les portraits de plusieurs hommes illustres. Cette salle est bien décorée et bien éclairée par des croisées en demi-cercle.

Après on traverse une petite cour entourée par des loges où sont des niches contenants plusieurs statues sculptées par *Bussola*, qui ne répondent pas à la beauté de l'endroit. Une chambre embellie par les portraits de savans illustres, ainsi que plusieurs autres cabinets, renferment les manuscrits. Parmi ce trésor précieux on remarque un volume de l'histoire de Joseph sur du papyre égyptien ; partie de l'ancien testament en lettres unciales en grec sur vélin du VII siècle ; un Virgile, rempli de notes de la main du Petrarque ; le code précieux de *Lionard da Vinci*, qu'on doit à la munificence du comte *Arconati* ; et un nombre infini d'autres manuscrits très-rares, que les bornes de cet ouvrage ne nous permettent pas de nommer.

Dans une grande salle on admire des chefs-d'œuvre de l'art. On y distingue le carton original de l'école d'Athènes, peinte dans le Vatican par *Raphaël*, des peintures superbes de *Bernardin*

*Luini*, des tableaux de *Michel-Ange*, de *Lionard*, d'*Albert Durero*, d'*André del Sarto*, de *Barocci*, de *Bruguel*, etc., et plusieurs dessins des plus grands maîtres. Une riche collection de raretés naturelles, qui appartenaient jadis au fameux *Musée Settala*, et plusieurs ouvrages de mécanique augmentent la richesse de cette salle.

Dans une autre pièce on voit des restes du mausolée de *Gaston de Foix*, et le buste de *Jean Paul Lomazzo* auteur du *Traité de la peinture*, modelé par *Fontana*. Dans cette même salle on a érigé, depuis peu, un monument à la mémoire du célèbre *Joseph Bossi*; le buste est de l'immortel *Canova*, qu'il suffit de nommer; l'architecture est du dessin de *Palagi*, et le bas-relief de *Marchesi*.

Cet établissement est desservi par quatre bibliothécaires, qui ont le titre de docteurs, et de chanoines titulaires de S. Ambroise; ils ont l'honneur de porter une médaille en or avec l'in-

scription : *singuli singula*, qui était la devise ancienne du collège. Le bibliothécaire docteur *Mai* a déjà enrichi l'Europe savante de plusieurs découvertes précieuses, et son génie infatigable ne se repose jamais pour tirer de l'oubli des manuscrits de la plus intéressante érudition qui nous étaient inconnus.

La bibliothèque est ouverte au public tous les jours, excepté les vacances, et l'étranger y trouvera toujours des gens instruits, empressés à lui faire voir ce qu'il y a de plus remarquable.

## § 7.

### Bibliothèques particulières.

Parmi les bibliothèques particulières, que Milan renferme, on distingue les suivantes, que le savant peut voir aisement :

*Archinti*, rue de l'*Olmetto*. Une collection nombreuse des éditions du XV siècle.

*Belgiojoso*, Place du même nom. Des livres d'antiquité et d'histoire.

*Carli Jaques*. Rue de la *Madelaine au Cerchio*. Une belle collection de livres de sciences et beaux-arts.

*Fagnani*. Rue de *S. Maria Falcorina*. Une collection superbe des éditions du célèbre *Aldo*.

*Litta*. Cours de Porte *Vercellina*. Une collection d'éditions rares et précieuses.

*Melzi Gaëtan*. Cours de *Porta Nuova*. Une riche collection d'éditions du XV siècle, et les plus belles éditions modernes.

*Pezzoli*. Cours de l'église du *Jardin*. Collection de belles éditions.

*Reina*. Rue de la *Bagutta*. Une nombreuse et magnifique bibliothèque des écrivains de tous les genres: plusieurs éditions rares du XV siècle.

*Trivulzi*. Place *S. Alexandre*. Une riche bibliothèque des éditions les plus rares et les plus précieuses anciennes et modernes.

## § 8.

### * Musées.

La pinacothèque de *Brera* n'est pas le seul édifice public qui renferme des musées ; il y en a d'autres qui méritent d'être connus de l'étranger.

Le musée d'histoire naturelle qui est dans le lycée de *S. Alexandre*, est une magnifique collection commencée en 1773, et augmentée par les soins, les voyages et les recherches du professeur chevalier *Pino*, membre de l'I. R. Institut d'Italie. La partie minérale est la plus riche de cette intéressante collection.

L'administration générale *des Poudres et Salpêtres*, qui est située dans la rue de *S. Thérèse*, possède un riche cabinet de minéraux ; on y distingue une nombreuse collection de basaltes, et plusieurs objets précieux.

Le cabinet de l'administration *des minières*, qui se trouve dans l'*hôtel des Monnoies*, renferme une riche collection de fossiles, et un nombre infini

de pétrifications, qu'on chercherait en-vain dans les plus riches musées de l'Europe.

Le directeur de l'hôtel *des Monnaies* possède un cabinet intéressant de minéraux, que l'étranger peut aisément visiter.

§ 9.

* CABINETS PARTICULIERS.

Milan, qu'on peut appeller sans contredit une protectrice zélée des beaux-arts, renferme un nombre infini de particuliers qui possèdent des chefs-d'œuvre en tout genre des maîtres les plus célèbres. Nous n'entreprendrons pas de décrire toute cette collection immense de beautés et de richesses; nous nous limiterons seulement à ébaucher des notices sur les collections plus intéressantes.

*Alì Ponzone.* Canal de la Porte *Orientale.* Une belle collection de tableaux des écoles Lombarde et Vénitienne, particuliérement des frères *Campi*, et un riche musée de productions naturelles.

*Beccaria.* Rue de *Brera.* Un superbe médaillier ( *Voyez* pag. 85 ).

*Bigli.* Rue de *Borgo Nuovo.* Peintures excellentes ( *Voyez* pag. 56 ).

*Busca.* *Bourg des Grazie.* Un superbe tableau du grand *Titien*, et trois salles très bien conservées, peintes par *Caliste Piazza* de Lodi.

*Cagnola.* Rue de la *Guastalla.* Plusieurs fresques de *Bernardin Luini* et de *Bramantino.*

*Calderara Pino.* Rue de *S. Giorgio al Palazzo.* Belles peintures ( *Voyez* pag. 104 ).

*Casati.* Rue de *Gesù.* Plusieurs tableaux de l'école Lombarde.

*Castiglioni.* Rue de *Rugabella.* Une belle collection de médailles de tous les tems.

*Consolo.* Porte *Orientale.* Un tableau original de *Benvenuto Garofolo*, qui représente la SS. Famille avec plusieurs saints.

*Crivelli.* Rue de *S. Marta.* Une collection superbe de gravures de toutes les époques.

*Ferrario*. Rue de la *Passarella*. Des tableaux de *Jérôme da Cottignola*, écolier de *Raphaël*, de *Marc d'Oggiono*, et un très-estimé de *César Procaccini*.

*Frigerio*. Rue de *Poslaghetto*. Plusieurs tableaux de mérite, et entr'autres un tableau que les plus habiles connoisseurs prétendent avoir été peint par l'immortel *Correggio*.

*Fumagalli*. Rue de *S. Joseph*. Une peinture admirable de *Raphaël*.

*Lecchi*. Porte *Orientale*. Une riche galerie qui renferme des tableaux des maîtres les plus célèbres.

*Litta*. Porte *Vercellina*. Une peinture de *Correggio*, et plusieurs tableaux précieux. (*Voyez* pag. 90).

*Longhi*. Canal de la porte *Orientale*. Collection nombreuse de gravures les plus rares, et plusieurs tableaux des plus excellentes écoles.

*Mainoni*. Rue de *S. Teresa*. Une riche galerie, et une collection de médailles et d'autres objets précieux.

*Monti*. Près du monastère de *S. Ma-*

*ria al Cerchio*. Une belle collection de peintures des maîtres les plus distingués, où l'on distingue des ouvrages de plusieurs écoliers de *Lionard*, et particuliérement plusieurs tableaux de *Bernardin Luini*.

*Moscati*. Cours de porte *Romana* (*Voyez* pag. 95).

*Pallavicini*. Rue de *S. Caloeero*. Plusieurs tableaux d'*Albert Durero*, de *Bernardin Luini*, et quelques ouvrages qu'on prétend appartenir à *Lionard*.

*Perego*. Rue de *Borgonuovo*. Une nombreuse collection de gravures de toutes les écoles (*Voyez* pag. 57).

*Pezza*. Cours de *S. Tommaso*. Un cabinet de tableaux de diverses écoles.

*Pezzoni*. Place *Fontana*. Belle collection de tableaux.

*Porro Lambertenghi*. Rue *del Monte di Pietà*. Une collection nombreuse de vases étrusques.

*Roggeri*. Rue de la *Spiga*. Une bonne collection de gravures, et particuliérement de dessins de *Palmieri* le vieux.

*Rosales.* Au pont de *Porta Tosa.* Belles peintures de *Joseph Riberas* et de *Guy Reni.*

*Scotti Gallerati.* Cours de porte *Nuova.* Une belle collection de tableaux des peintres les plus célèbres.

*Settala.* Rue de la *Cavalchina.* Plusieurs tableaux de l'école Lombarde (*Voyez* pag. 53).

*Stampa di Soncino.* Cours de *Porta Ticinese.* Une belle collection de peintures (*Voyez* pag. 103).

*Trivulzi.* Rue de *S. Calocero.* Plusieurs tableaux d'*Albert Durero*, de *Bernardin Luini* et de *Lionard.*

## CHAPITRE VI.

### *Industrie – Manufactures – Arts mécaniques.*

L'étranger ne connait point encore parfaitement cette capitale, lorsqu'il a seulement visité les principaux monumens, lorsqu'il a parcouru les musées et les collections d'objets d'arts, et qu'il a joui de tout ce que le séjour de cette ville peut lui avoir présenté d'agréable. Il existe aussi à Milan une source inépuisable d'intérêt; c'est la connaissance des différens produits des arts mécaniques et de l'industrie; ces produits innombrables et précieux doivent, par leur variété, exciter la curiosité de toutes les classes des étrangers, puisque l'on y trouve tout ce que l'industrie peut inventer, depuis le vase de terre à l'usage de l'indigent, jusqu'aux objets précieux qui doivent décorer le séjour des souverains.

Comme les bornes de cet ouvrage ne

nous permettent pas de donner ici une nomenclature complète, qui serait immense, nous nous limiterons à faire connaître les manufactures qui peuvent le plus piquer la curiosité et l'intérêt de l'étranger.

*Acier.*

Plusieurs manufactures d'acier existent dans Milan ; elles approchent beaucoup pour le fini du travail, et pour le goût du dessin, aux ouvrages étrangers.

*Albâtre.*

Il existe de riches dépôts qui renferment les ouvrages les plus précieux, comme vases, statues, tables et autres objets qui sont travaillés avec la dernière perfection.

*Armes.*

On fabrique à Milan des armes d'un fini parfait.

*Balances et poids.*

Plusieurs artistes se sont dernièrement distingués dans ce genre. *Lana* et *Catlinetti* ont obtenu une médaille d'en-

couragement pour des balances d'une nouvelle invention.

*Bas de soie et de coton.*

*Bonneteries.*

Il y en a un nombre infini dans Milan, que l'on perfectionne tous les jours.

*Broderies.*

On voit un grand nombre d'ateliers pour ce genre d'industrie, où l'on fabrique aussi des articles en or et en argent d'un travail parfait qui approche de celui de Lyon et de Paris.

*Bronzes et dorures.*

Plusieurs manufactures; branche d'industrie très-considérable. L'étranger ne doit pas manquer de visiter la manufacture de *Strazza*, *Thomas* et *Lorin*, dans la rue des *Nobili*, et celle dirigée par le frères *Manfredini*, qui est située à la *Fontana* dehors de la *Porta Comasina*, où l'on travaille aussi au plus haut dégré de perfection en or et en argent. Ils ont leur dépôt dans la ville, rue de la *Pescaria Vecchia*, derrière l'Arcade des *Figini*.

### *Cartes géographiques.*

Elles sont gravées à Milan avec une exactitude admirable.

### *Cartes à jouer.*

Leur fabrication est parfaite. La fabrique dans la rue du *Giardino* est considérable.

### *Chapeaux.*

Plusieurs fabriques. *Seregni* a remporté le prix d'une médaille au dernier concours, pour des chapeaux en soie d'une nouvelle invention.

### *Chocolat.*

Grand nombre de fabrique ; le chocolat de Milan passe pour le meilleur.

### *Cire (fabrique).*

Commerce considérable ; plusieurs fabriques ; celle de *Zanella* à Porta *Comasina* est remarquable.

### *Cires à cacheter de toutes couleurs et d'odeur.*

Plusieurs manufactures établies à Milan commencent à faire cesser les contributions qu'on payait à l'étranger pour cet objet.

*Ébénisterie.*

L'ébénisterie offre des meubles d'une élégance, d'un goût, et d'un dessin exquis; c'est une riche branche de commerce. Il y en a plusieurs fabriques.

*Épicerie et droguerie.*

Commerce considérable à Milan.

*Faïence.*

Plusieurs marchands. On peut voir la fabrique qui est à *S. Angelo.*

*Fleurs artificielles.*

Ces charmantes productions, qui imitent si bien les beautés de la nature, sont tous les jours perfectionées par des fleuristes habiles.

*Gravure.*

Grand nombre d'artistes distingués par la gravure en taille douce, la gravure sur métaux, la gravure et l'impression de la musique, etc.

*Gravure sur cristaux.*

Ce genre de gravure est porté à la perfection par *Templier*, dont le magasin est situé cours des *Servi*, près l'hôtel de la Ville: cet artiste a rem-

porté le prix d'une médaille au concours d'expositions des objets d'industrie.

*Imprimerie.*

C'est une branche importante de commerce qui se trouve aujourd'hui dans un état florissant.

*Instrumens de mathématiques et de physique.*

Des artistes excellens se distinguent dans cet art difficile.

*Instrumens de chirurgie.*

Plusieurs ouvriers ont perfectionné à Milan ce genre de travail.

*Instrumens de musique.*

On trouve plusieurs magasins de musique et d'instrumens de toute espèce qui se fabriquent dans cette ville. *Jaques Rivolta,* excellent luthier, a reçu une médaille en or au dernier concours.

*Orfévrerie.*

La rue dite des *Orefici* est toute occupée par les boutiques des orfèvres, bijoutiers et joailliers, dont la plupart

emploient un nombre infini d'ouvriers. On verra chez eux les objets les plus précieux, exécutés avec un goût, un fini, une pureté et une délicatesse qui l'emporte, pour ainsi dire, sur la richesse de la matière.

*Papiers peints.*

Plusieurs fabriques.

*Parfumerie.*

Quelques dépôts. On distingue celui de *Mottet* de Grasse sur la place du Dôme, et celui de *Poggetti* dans la rue de *S. Raffaelle.*

*Passementerie.*

Les passementiers, frangiers et rubaniers sont distingués par le goût de leurs ouvrages. Dans le monastère supprimé de la *Vittoria* il y a un établissement considérable en ce genre.

*Relieure.*

Elle se perfectionne tous les jours.

*Salpêtrière.*

Un établissement considérable dehors de la porte *Tenaglia* à *S. Ambrogio ad Nemus.*

*Sellerie et carrosserie.*

Branche considérable, remarquable pour la beauté du travail.

*Serrurerie.*

Art très-perfectionné, et qui offre des ouvrages de la plus grande beauté par le fini de l'exécution et l'élégance du dessin. La serrurerie présente aussi des objets précieux sous le rapport de la mécanique.

*Soie (Manufacture).*

Plusieurs manufactures; on distingue celles d'*Osnago* à *S. Radegonda*, de *Reina* au *Paradiso*, et celle située dans la rue de *Rugabella.*

*Teinture.*

Un nombre infini de teinturiers, plusieurs remarquables pour la perfection des couleurs.

### *Verrerie.*

Une fabrique considérable à *Porta Nuova* du côté du canal.

Nous terminerons le chapitre des manufactures et fabriques en faisant observer l'avantage immense que retire Milan par la navigation des canals qui avoisinent cette ville sur trois points différents et à plus de trente mille de distance. Les pierres, les marbres, le charbon, le bois, le fer, le vin, une grande partie du fourrage, le grain et autres marchandises arrivent par eau dans cette capitale: les négocians peuvent recevoir et envoyer aussi par eau des marchandises à l'étranger. Le canal qui conduit à Pavie se jete dans le Tesin au dessus de cette ville, le Tesin dans le Pò et le Pò dans l'Adriatique.

## CHAPITRE VII.

### *BRANCHES DIVERSES D'ADMINISTRATIONS ET ÉDIFICES PUBLICS.*

### ARCHIVES.

*Archives de l'État.* Rue de *la Sala.*

*Archives de la Justice.* Pont de *San Damiano.*

*Archives des Notaires.* Place des *Tribunali*, ou des *Mercanti.* C'est un édifice superbe, qui fut bâti en 1233; on y voit sculpté le portrait du fondateur, *Odoard Grossi* de Lodi, qui persécuta les hérétiques. Cet établissement contient une quantité innombrable d'actes rangés dans un ordre admirable et reçus par plus de seize mille notaires. Sur un arc du bâtiment, du côté septentrional, on voit une truie sculptée, que d'anciennes traditions prétendent avoir été l'origine du nom de *Milan.*

*Archives diplomatiques.*

Dans le palais jadis *Canonica*.

*Archives de la guerre.*

A la place de *S. Carpoforo*.

Dans le palais de la Mairie, ou *Broletto* il y a aussi des archives, mais il n'y a rien d'intéressant à y voir.

*Bourse. Chambre de Commerce.*

La Bourse et la Chambre de commerce se trouvent aussi sur la place des *Tribunali*. Anciennement les commerçans se réunissaient sous les arcades des archives, ce qui donna à cet endroit la dénomination de *Place des marchands*. Derniérement on établi la Bourse dans une grande salle, où se réunissent, tous les jours, les négocians. L'ancien collège des jurisconsultes occupait tout l'édifice, où se trouve la Bourse. Il fut bâti par ordre du pontife *Pie IV* sur le dessin de *Vincent Seregni*. Le porche, soutenu par des colonnes d'ordre dorique, est d'une belle architecture. Toute la bâtisse

respire le goût et la magnificence. L'intérieur était autrefois revêtu de belles peintures. Dans la niche, sous l'horloge, était placée la statue de *Philippe II* roi d'Espagne sculptée par *Fabrice Biffi*, avec l'inscription suivante :

*Justitiae simulacrum*
*Quod ex antiquo Pii IV instituto*
*Collocandum hic dixerant*
*Jurecons. Mediolanen.*
*In Philippo II Rege Catholico*
*Expresserunt*
*Magno Comestabili Joh. Velasco*
*Feliciter iterum Gubernante.*
*MDCXI.*

Ce monument fut abattu en 1799, et remplacé pendant quelque temps par la statue de *M. G. Brutus* consul romain. Les fameuses écoles palatines furent fondées ici dans le XVII siècle, et furent décorées de la statue de *Ausonius* avec l'inscription qu'il fit à la louange de Milan (1), et de celle

(1) *Voyez la pag. 4.*

de *S. Augustin* avec l'inscription :

*Augustinus hic humana docens, divina didicit.*

Les écoles Palatines avaient établi une imprimerie, qui se rendit célèbre par un grand nombre d'éditions précieuses.

*Cadastre (Administration du).*

Place de *S. Fedele*. C'était l'ancien monastère des Jésuites. La belle façade a été dernièrement rebâtie sur le dessin de l'architecte *Pestagalli*. L'intérieur renferme de grandes salles pour le travail des ingénieurs.

Cet établissement est nommé le *Censo*.

*Comptabilité (Direction de la).*

Palais *Elvetico* ou du Sénat (*Voyez* la pag. 50).

*Finances (Administration générale).*

Dans le palais *Marini* où se trouvent la caisse générale de l'État, les douanes et tous les autres bureaux dépendants de ce ministère. (*Voyez* la pag. 65).

### *Génie Militaire (Direction du).*

Cet édifice mérite d'être vu : il se trouve dans la rue des *tre Monasteri.* Les attributions de cet établissement sont les fortifications, bâtimens militaires de Milan et d'une partie de Lombardie.

### *Gouvernement Civil.*

Palais *Diotti* (*Voyez* la pag. 5).

### *Gouvernement Militaire.*

Palais *Cusani* (*Voyez* la pag. 83). Dans le même endroit se trouve la caisse militaire.

### *Liquidation de la Dette publique (Direction générale de la).*

Cet édifice, qui est situé dans la rue du *Mont,* mérite d'être vu de l'étranger. Il est d'ordre ionique, et a été embelli sur le dessin élégant de l'architecte *Piermarini.*

Cet établissement était connu autrefois sous le titre de *Monte.*

*Loterie (Administration générale de la).*

Le grand bureau de cette administration est dans la rue du *Giardino*, ainsi que l'emplacement où se fait le tirage. Ce tirage est une chose curieuse à voir pour ceux qui aiment à observer le jeu de la physionomie, et l'effet magique que la sortie d'un numéro opère sur la figure des spéctateurs intéressés aux chances.

*Mairie ou* Broletto.

Ce grand bâtiment n'a pas moins de solidité dans sa construction, que de simplicité dans sa décoration; c'est la résidence du Maire, ou du *Podestà.* Il renferme de salles très-spacieuses, et un petit dépôt d'armes; l'emplacement des bureaux est très-bien distribué. Le marché au blé se trouve dans la grande cour. Il y a une chapelle où l'on admire de bonnes peintures.

## *Messageries ou Diligences.*

Cet établissement offre au commerce et aux voyageurs une centralité de service pour une grande partie de l'Italie, ainsi que pour Turin, Lyon, Paris et Londres. Un bureau est chargé particulièrement du recouvrement et de la remise des effets. Cet établissement si utile pour le commerce et pour les voyageurs mériterait d'être plus étendu. Le bureau est situé dans la rue du *Monte*, hôtel *Melzi*.

### *Tarif des places.*

Tous les lundi et jeudi.

*De Milan* à Vénise, liv. 50 y compris la barque pour le canal.

*De Milan*
à Padoue liv. 45, à Vicence liv. 39; à Vérone liv. 30, à Brescia liv. 18.

Le lundi.

*De Milan*
à Gênes liv. 35, à Novi liv. 18, à Tortone liv. 16, à Voghera liv. 13, à Pavie liv. 5.

Le dimanche.

*De Milan*

à Mantoue liv. 30, à Crémone liv. 17.

De Mantoue à Verone liv. 4 10.

Tous les dimanches et jeudi.

*De Milan*

à Turin liv. 21, à Chambery liv. 96, à Lyon liv. 116, à Paris liv. 186, à Londres liv. 306.

## *Minières (Direction des).*

A l'hôtel de la monnaie, où se trouve un cabinet très-intéressant. (*Voyez* Musées *à la pag.* 276).

## *Monnaies (Hôtel des).*

Cette administration, composée d'un directeur et de plusieurs employés, surveille l'exécution des loix monétaires et la fabrication : elle vérifie les titres des monnaies, rédige les tableaux servant à déterminer le titre et les poids d'après lesquels les matières d'or et d'argent sont

échangées ; elle fait procéder à la vérification du titre des monnaies étrangères nouvellement fabriquées, afin d'observer la variation qu'il pourrait éprouver. Elle est chargée de la surveillance du titre des matières d'or et d'argent, et de la vérification de tous les ouvrages d'orfévrerie.

Cet établissement est sous tous les rapports très-intéressant à voir. Les ateliers fourmillent d'un grand nombre de machines d'un travail ingénieux. Une partie de ces machines est mue par un courante d'eau qui circule dans un canal à côté de l'édifice, ce qui facilite beaucoup l'exécution des ouvrages. Dans un atelier particulier on fait l'extraction des métaux des terres avec l'amalgame, par le moyen de machines qui sont aussi mues par l'eau. On doit en grande partie au rare génie du marquis *Isimbardi*, Membre de l'Institut R. I., qui est le directeur, le perfectionnement de cet établissement magnifique. (*Voyez* Musées *à la pag.* 276).

*Mont-de-Piété.*

Le bâtiment du Mont-de-Piété mérite d'être vu. Cet utile établissement eut son origine vers le commencement de l'an 1498 sous *Ludovic* dit le *Noir*. Cette fondation pieuse fut l'ouvrage de la philantropie de plusieurs habitans, et du souvrain même. C'est par de semblables dépenses faites en vue de l'utilité publique, qu'on s'assure la reconnaissance de la postérité. Il est situé dans la rue des *Tre Monasteri*.

*Police (Direction générale de la).*

Les bureaux de la Direction générale de la police se trouvent dans la rue de *S. Margarita*. C'est un édifice d'une belle architecture. La délivrance des passeports, des cartes de sûreté, et le visa des passeports s'exécutent dans ces bureaux.

Dans Milan il y a six arrondissemens dirigés par un commissaire ( *Voyez* pag. 28 ).



*Postes (Direction générale des).*

Cet édifice d'une bonne architecture est dû au dessin de l'architecte *Polaki*, élève du fameux *Piermarini*. Les bureaux sont très-bien distribués et sont ouverts au public pour les affranchissemens, les chargemens et pour les abonnemens aux ouvrages périodiques. Il est situé dans la rue de *Rastrelli*.

*Poste aux chevaux.*

La poste aux chevaux se trouve dans la rue de *Borgonuovo*.

Un décret fixe, ainsi qu'il suit, le tarif du prix des chevaux de poste ; le prix de la course doit être payé suivant le tarif aux maîtres des postes avant le départ.

| | | |
|---|---|---|
| Pour une course avec deux chevaux . . . | liv. | 5. 50 |
| Pour le postillon . . . | » | 1. 50 |
| Pour une voiture découverte à deux et quatre roues . . . . . . . . | » | –. 40 |
| Pour une voiture couverte à deux et quatre roues | » | –. 80 |

Un enfant de six ans et au-dessous ne peut être considéré comme voyageur ; deux enfans, de quelque âge qu'ils soient, tiendront toujours lieu d'un voyageur.

Chaque voiture pourra toujours être chargée d'une vache, soit qu'elle soit entière, ou en deux parties, et d'une malle.

Le maître de poste ne peut donner des chevaux à un voyageur, s'il ne présente son passeport en règle, visé de la police pour le départ.

*Poudres et salpêtres (Direction des).*

Cet édifice qui est dans la rue de *S. Teresa*, mérite d'être vu de l'étranger (*Voyez* Musées *à la pag.* 276).

*Tabacs (Administration générale des).*

Cet édifice magnifique est du dessin de l'architecte *Canonica*. On ne peut s'empêcher d'admirer l'ingénieuse distribution de l'intérieur qui renferme la

fabrique, les magasins, et le bureau des distributions. Le directeur *Mainoni*, qui se distingue par son amour ardent pour tout ce qui a rapport aux arts, a perfectionné cet établissement (*Voyez* Musée *à la pag.* 279).

*Topographique (Institut).*

Cet établissement est très-intéressant à voir. Il est dirigé par des officiers très-instruits dans la géodesie et dans le dessin. Il y a une nombreuse collection de cartes géographiques. Il est situé dans la rue de *S. Marta*, où se trouvait l'ancien collège des pages royaux.

*Tribunal d'Appel.*

Dans la rue *Clerici* (*Voyez* pag. 22).

# CHAPITRE VIII.

## *Hospices – Établissemens de Bienfaisance – Hôpitaux – Prisons – Casernes.*

Milan renferme plusieurs hospices et plusieurs établissemens de bienfaisance, qui prouvent assez que les droits et les besoins de l'humanité y sont connus, respectés et pratiqués. Le viellard infortuné trouve un asyle. Le mendiant y trouve des ressources contre l'oisiveté et le vice, et il jouit par son travail d'une nourriture suffisante; l'orphelin est nourri, habillé et protégé jusqu'à l'âge où il peut vivre avec le produit de la profession qu'il a choisie; et les enfans-trouvés, ces victimes des passions ou des préjugés, qui empêchent souvent leurs parens de les avouer, sont soignés d'une manière paternelle. On garde dans l'hôpital ceux que l'on ne peut pas envoyer à la campagne; ils sont confiés

aux soins attentifs de nourrices que l'on salarie à cet effet. Ces fondations pieusès sont dirigées et inspectées exactement, et ce n'est pas à Milan que les administrateurs de ces maisons respectables s'engraissent de la substance, que l'humanité a prodigué si généreusement au soutien du viellard, de l'orphelin, de l'infortuné.

### *Hospice Trivulzi.*

Le fondateur de cet établissement magnifique de bienfaisance fut le prince *Antoine Tolomé Trivulzio*, qui déstina son propre palais au recouvrement des viellards malheureux de deux sexes qui ont atteint au delà de 60 ans. Il y a 500 places. Rien de plus imposant que cet asile : ces viellards sont décemment vêtus ; ils jouissent d'une nourriture abondante et saine ; leurs dortoirs sont propres, et leur lits fort bons. On a très-grand soin de ceux qui sont malades, et tout y est prodigué pour adoucir le poids cruel de l'âge. Cet hospice

inspire de la vénération pour le fondateur, ainsi que pour les conservateurs et les administrateurs. La célèbre *Marie Agnesi*, après avoir brillé parmi les mathématiciens, vint ensevelir sa gloire en ce lieu de bienfaisance, et y mourut en 1799.

Cet hospice est situé dans la rue de la *Signora*.

*Hospice des mâles* dit des Martinetti.

Cet hospice est destiné à l'entretient et à l'éducation d'un grand nombre d'enfans. Ils sont élevès avec soin ; on les instruit dans la profession pour laquelle ils paroissent avoir plus de disposition. En sortant de l'hospice on leur donne une somme, formée en partie des fonds affectés à cet effet, et en partie du produit de leur travail, que l'on amasse pour eux, et auquel on ne se permet jamais de toucher. Plusieurs artistes distingués se sont formés dans cet hospice.

Il est établi à *S. Pietro in Gessate*.

### *Hospice des jeunes filles dites* Stelline.

Cet établissement est dû au cardinal *Frédéric Borromeo*; la bâtisse est du dessin de *Fabius Mangoni*. Les réglemens sont les mêmes que pour celui des mâles. Les filles à leur sortie reçoient aussi une dot formée en partie des fonds affectés à cet effet, et en partie du produit de leur travail. Comme le nombre des filles est considérable, il y a dans le voisinage une autre maison subsidiaire.

Cet hospice est situé dans le bourg des *Grazie*.

### *Hospice de S. Cathérine à la* ruota.

Cet hospice est destiné aux enfans trouvés, et aux femmes enceintes malheureuses. On le trouve en longeant le canal, du côté du Grand-hôpital.

*Petites Maisons, ou la* Senavra.

Dehors de la porte *Tosa* on trouve peu loin ce grand établissement qui renferme les malheureux qui ont perdu l'usage de la raison. On cherche à adoucir autant qu'on peu le triste sort de ces infortunés, qui présentent le spectacle plus affligeant à l'humanité.

Plusieurs autres hospices et établissemens de bienfaisance existent dans la ville, mais ils n'ont d'intéressant que l'objet auquel ils sont destinés.

*Grand-Hôpital.*

Le Grand-Hôpital est un bâtiment magnifique et immense. Jamais on a employé les richesses plus à propos que dans ce lieu, qui sert au soulagement de l'humanité souffrante. Cet établissement de bienfaisance est dû à *François Sforza* duc de Milan, à *Blanche Marie Visconti* son épouse, et aux

contributions volontaires du peuple milanais. Sa fondation est de l'an 1456, comme on peut voir par l'inscription qui surmonte la grande porte. L'architecte fut *Antoine Averulino* florentin, architecte et sculpteur. Cet édifice a été considérablement augmenté et embelli en suite par l'architecte *Richini*; dernièrement toute la bâtisse a été achevée moyennant une somme léguée par le généreux *Macchi.*

L'extérieur présente le goût de l'architecture gothique. La porte est ornée de statues sculptées par *Lasagna.* Toute la grande masse de cet édifice frappe et étonne. Tout y est bien distribué; tout répond à sa grandeur. Il y a des salles pour un nombre considérable de malades; ils ne sont point entassés dans des lits; ils n'ont pas la douleur de voir mourir près d'eux leurs compagnons de souffrance. Les médecins et chirurgiens sont exacts, assidus, instruits, et chacun d'eux remplit ses devoirs avec zèle. L'air des salles y est

renouvellé par un procédé trop connu pour en faire mention. La pharmacie est bien entretenue; on la renouvelle souvent, et la manipulation des drogues s'y fait avec une attention scrupuleuse. Dès qu'un malade entre en convalescence, il est conduit dans un pavillon destiné à cet usage. Tous les restaurans convenables à son état lui sont prodigués. Personne ne sort de cette grande maison sans être parfaitement retâbli. Rarement on trouvera l'exercice aussi constant d'une charité aussi éclairée. Une belle chapelle existe pour les devoirs spirituels des infirmes.

Les fondateurs de cet hôpital n'ont point distingué leurs concitoyens de l'étranger; il suffit d'être réellement infirme, et de le prouver, pour être reçu.

Les recommandations sont superflues dans ce lieu de souffrance, où règne une égalité parfaite.

*Hôpital* de' Fate bene Fratelli.

C'est un petit hôpital du côté du canal de *Porta Nuova*. Les malades sont aussi bien soignés que dans le grand-Hôpital. Il est desservi par les fréres de l'ordre de S. Jean de Dieu, qui sont établis ici depuis l'an 1588, et cette institution qui honore tant l'humanité a toujours existé.

*Hôpital Militaire.*

L'hôpital Militaire est situé dans le magnifique monastère des *Cistercensi* à S. Ambroise. Il est seulement destiné pour les militaires infirmes. Il mérite d'être vû de l'étranger.

*Maison de Correction.*

Ce grand édifice a été bâti sur le dessin de *François Croce*. Il renferme des ateliers considérables pour les condamnés. L'homme sensible sera choqué de la situation de ce triste établissement; il borde presque la promenade la plus

brillante et la plus fréquentée de Milan. — Il est inutile de dire que cette ville renferme plusieurs prisons, que l'étranger voudra bien s'épargner de visiter.

### Casernes.

Presque tous les monastères qui peuplaient cette métropole, ont été convertis en casernes ; et comme tous ces édifices étaient généralement magnifiques, ainsi le défenseur de la patrie jouit de l'avantage d'avoir des logemens beaux et commodes.

Parmi les casernes les plus remarquables sont :

*La Caserne de S. François.*

Édifice majestueux et beau, malgré plusieurs fautes contre le goût et les proportions. Le dessin est du colonel *Rossi.* On doit regretter qu'il ne soit point encore achevé. Dans son origine il était destiné au logement de la garde royale du royaume d'Italie.

### * *La Caserne du Château.*

Édifice immense qui se trouve dans un emplacement le plus heureux.

Le militaire y est bien logé sous tous les rapports.

La porte qui est au couchant, est un dessin heureux du colonel *Rossi.*

### *Caserne de la Gendarmerie I. R. et des Pompiers.*

Dans le monastère supprimé des *Grazie,* les gendarmes et les pompiers ont un logement magnifique et commode. Ces braves militaires savent maintenir l'intérieur dans le plus grand ordre ; tout y est d'une propreté telle, que l'œil en est enchanté, et que l'on chercherait vainement ailleurs.

Il faut voir les manœuvres des pompiers ; la perfection et la vitesse forment leur dévise.

### *La Caserne de S. Simplicien.*

C'est une caserne magnifique qui servait autrefois de logement à la garde d'honneur du vice-roi du Royaume d'Italie ; elle a été embellie sur le dessin du colonel *Rossi.*

### *Les Casernes de S. Victor et de S. Eustorge.*

L'étranger peut visiter ces deux bâtiments qui étaient jadis deux beaux monastères.

### * *Le Lazaret.*

Cet édifice se trouve à la sortie de la porte *Orientale.* Il fut érigé en 1489 par *Ludovic* dit le *Noir* pour servir de retraite aux pestiférés. La bâtisse fut perfectionnée en 1607 par *Louis XII* roi de France.

Le Lazaret est un grand bâtiment presque carré, entouré par un portique



continu, qui renferme 296 chambres; il est environné extérieurement par un large fossé, et au milieu de la vaste cour il y a une belle chapelle de forme octogone. Les logemens sont très-bien distribués et commodes; l'architecture en est simple mais régulière. Cet établissement est digne d'être admiré. Toute l'enceinte a été dessinée, a ce que l'on prétend, par *Bramante;* la chapelle par *Pellegrini.*

Dans le temps de la République Cisalpine cet édifice fut appellé le *Champ de Mars*, à cause de la fédération solemnelle qu'on y célébra entre les chefs des départemens de la République: il a servi long temps de caserne pour la cavalerie.

*Castiglioni.* Rue de *Rugabella.* Jardin agréable riche en plantes exotiques, embelli par des monumens anciens.

*Nava.* Cours de Porte *Nuova.* Jardin charmant peuplé d'une collection de plantes et de fleurs précieuses en tout genre.

*Perego.* Rue de *Borgo Nuovo.* Ce jardin superbe a été construit dernièrement (*Voyez* la pag. 58).

*Rossi.* Du côté du canal de la porte *Orientale.* Jardin délicieux embelli de monumens anciens (*Voyez* pag. 55).

*Ville (La)* jadis *Belgiojoso.* Entre la rue *Risara* et *Marina.* Jardin anglais très agréable (*Voyez* pag. 52).

## * PROMENADES.

Milan est environnée de superbes promenades dont l'aspect est délicieux. De quelque côté que l'on veuille se promener, on apperçoit des objets d'amusement, de distractions et de plaisir.

Les boulevarts intérieurs et extérieurs de la ville offrent une promenade ma-

gnifique, variée et riante, bordée d'arbres de différentes espéces.

Le démantelement des fortifications a produit une autre promenade vaste et superbe. C'est un lieu de plaisir, qui devrait être la partie la plus favorisée des habitans de la ville. Le château, qui est le seul monument qui reste de l'ancienne forteresse, est entouré par des parterres riants, des allées délicieuses, et des prairies entrecoupées par un nombre prodigieux d'arbres plantés en quinconce, qui surpassent le nombre de 10,000; cette grande promenade est entourée de fabriques de bière, de savon, et de manufactures de soie. Un vaste espace à l'ouest, de 1100 pas de largeur, et 1000 de longueur, sert pour les évolutions militaires.

Les cours de porte *Orientale* et de porte *Romana* et les boulevarts de porte *Orientale* à porte *Nuova* sont les promenades de la gaieté et du plaisir. C'est le rendez-vous de jolies femmes; c'est ici que les jeunes gens vont sou-

pirer près de leur belles. La beauté et le nombre des équipages augmente le brillant et la variété de ces promenades.

## Théâtres.

Milan renferme plusieurs Théâtres :

*La Scala.*
*Canobiana.*
*Carcano.*
*Re.*
*Lentasio.*
*Stadera.*
*Giardini Pubblici.*
*Fiando.*
*S. Martino.*

### * *La Scala.*

Le théâtre de la *Scala*, ou le grand Théâtre, peut être considéré comme le premier de l'Europe, par la magnificence des décorations, par la beauté du spectacle, par la danse et la composition des ballets, et par l'exécution savante de l'orchestre. Il a été bâti sur

les débris de l'ancienne église de S. Marie de la Scala ; ce grand ouvrage est un monument du génie de *Piermarini* qui en fut l'architecte. La première représentation y eut lieu en 1788. La façade est magnifique ; elle est décorée d'un porche, surmonté par une belle terrasse, pour la commodité des carrosses. L'intérieur frappe et étonne. Tout y est distribué de la manière la plus parfaite. On y entre par un grand vestibule qui conduit au parterre, et à deux grands escaliers pour six rangs de loges y compris le *paradis*. Les loges sont grandes, commodes, et richement décorées. Chaque loge a son cabinet particulier. Le foyer, ou *Ridotto*, offre des salles très-bien décorées. Le *proscénium*, ou devant du théâtre, est orné d'un grand ordre corinthien qui comprend toute la hauteur de la salle. Au milieu est placé une horloge de nuit, ou cadran éclairé, pour voir l'heure pendant la représentation. On a ménagé, pour la sûreté et la commodité de ce vaste édifice, tout

ce que la précaution et l'habilité pouvaient faire imaginer. Les corridors des loges sont en pierre sans plancher, afin d'éviter le bruit que pourraient causer, en marchant, ceux qui vont et viennent du spectacle. On s'assemble dans les loges pour y faire la conversation ; on y reçoit des visites, et on s'amuse à jouer aux cartes. Quelque fois le concert le plus mélodieux est troublé par le bruit le plus désagréable : mais les dames sont souveraines dans les loges, et il faut céder à leur empire.

L'avant scène de ce théâtre n'avait pas assez de profondeur. Mais on y a remédié d'une manière ingénieuse et magnifique, et on peut à present avec la plus grande facilité faire monter des chevaux, des carrosses, et toute sorte de machines jusques sur le théâtre.

Une salle immense est destinée à la peinture des décorations ; elle mérite d'être vue. La belle toile qui servait autrefois à couvrir l'avant scène, est à present conservée soigneusement. Elle

a été peinte par *Riccardi*, et l'étranger peut la voir facilement.

L'embellissement du théâtre a produit celui de la rue de *S. Joseph*, qui offrait un passage étroit, incommode, et souvent dangereux pour les carosses, à cause d'un grand arc qui communiquait du théâtre au casin des *Nobili*. Cet arc a été abattu, la rue beaucoup élargie, et son alignement a produit un espace superbe, qui a été entouré de beaux bâtiment. Le Casin des *Nobili* a été aussi embelli, et particuliérement la grande salle que l'étranger verra avec plaisir.

### * *Théâtre de la Canobiana.*

Le théâtre de la Canobiana est d'une belle construction. L'intérieur est commode, bien décoré, harmonieux. Dans le temps du royaume d'Italie il était destiné aux artistes français.

Il comunique avec le Palais Royal par une grande arche latérale. Le génie de l'architecte *Piermarini* c'est aussi

déployé dans cette bâtisse d'une manière brillante. Ce théâtre est situé dans la rue *Larga*.

* *Théâtre Carcano.*

Le théâtre *Carcano* a été bâti en 1803 par la famille de ce nom sur les debris d'un monastère. C'est une élégante construction du dessin de l'architecte *Canonica*. Il se trouve à Porte *Romana*.

* *Théâtre Re.*

C'est un petit théâtre charmant, qui a été bâti dernièrement ; on le doit aussi au dessin heureux de *Canonica*. C'est un théâtre très-fréquenté. Il est situé rue de *S. Salvatore* près la place du Dôme.

* *Théâtre Girolamo ou Fiando.*

Ce théâtre, où l'on fait jouer des marionettes, mérite d'être vu ; à chaque représentation il y a toujours influence de monde, et l'étranger de tous les rangs ne quitte point Milan sans voir *Girola-*

*mo.* Le propriétaire de ce théâtre a porté à la perfection ce genre d'amusement, qu'on peut regarder comme unique ; non seulement on y remarque la bouffonerie de *Girolamo*, mais on y admire aussi les décorations, qui sont exécutées par les meilleurs peintres en ce genre. Les figures sont réduites au naturel. Le mécanisme est soigné et bien exécuté. Les opéra, les comédies, et les meilleurs ballets représentés en Italie sont représentés sur ce théâtre ; nous citerons le grand ballet de *Prometeo*, qui eût un succes si brillant à la *Scala*; ce ballet, réduit en comédie et imité à la perfection, a attiré tout Milan à sa représentation.

*Théâtre de S. Martin*, dit *le Circo.*

Dans ce théâtre on fait voir généralement les objets de curiosité qui arrivent à Milan.

Les autres sont tous des petits théâtres; ceux de la *Stadera* et des *Jardins publics* donnent des représentations pen-

dant le jour. Mais ces spectacles à jour manquent d'illusion; la scène du monde est vue sans intérêt; ainsi ces théâtres sont peu frequentés par le beau monde.

Plusieurs théâtres particuliers existent dans la ville, où des amateurs donnent dans le courent de l'année des représentations. Parmi ces théâtres on remarque le

### * *Théâtre Filodrammatico.*

Ce théâtre très intéressant est aussi d'une élégante construction de l'architecte *Canonica*. Il y a quatre ordres de loges continues. Le médaillon, qu'on admire dans la voûte, est du célèbre *Appiani*, qui dirigea tous les autres ouvrages de peinture. La toile de l'avant scène est aussi de ce grand peintre.

Les directeurs des théâtres particuliers se font un plaisir de recevoir l'étranger.

### * *Le Cirque* ou *l'Arena*.

A la droite de la place du château on voit un Amphithéâtre magnifique,

où l'on arrive par différentes allées.

Ce superbe édifice, qui a été bâti dans le temps du royaume d'Italie, est destiné aux courses et à la naumachie. Il y a dix rangs de gradins; sa circonférence et ses galeries peuvent contenir 30,000 spectateurs. Lorsqu'on y entre, le coup-d'œil en est imposant. L'arène a 400 bras dans sa plus grande longueur, et 200 dans sa plus grande largeur. On y admire un arc de marbre soutenu de quatre colonnes d'ordre dorique; le bas-relief, de la plus belle exécution, est de *Gaëtan Monti* de Ravenna: le pulvinaire, qui est d'une forme magnifique, est soutenu par huit colonnes d'ordre corinthien, du meilleur granit, couronnées par les plus beaux chapiteaux. Cet édifice, qui est un des principaux embellissemens, qu'on a prodigué à cette métropole, mériterait d'être achevé. L'architecte *Canonica* a donné dans ce monument la preuve la plus éclatante de son génie.

## PORTES.

Parmi les portes d'entrée de la ville de Milan, les plus remarquables sont :

### *Porte Orientale ou Renza.*

Cette porte n'a rien de remarquable ; le bâtiment est très-mesquin, et la grille est en bois, ce qui fait un contraste frappant. Cependant elle est environnée des promenades les plus belles et les plus fréquentées de la ville ; nous l'avons indiquée pour ce seul objet.

### * *Porte Ticinese, jadis Marengo.*

C'est une construction superbe et hardie, qui présente l'image des grands édifices des anciens. C'est un pont trionfal d'ordre ïonique décoré par de grandes colonnes ; à ses côtés on a érigé deux bâtimens d'ordre rustique, qui servent pour les magasin et les bureaux des employés des finances. L'emplacement heureux de ce pont, sa structure, et

les promenades superbes dont il est entouré, le mettent au rang des plus beaux édifices de cette ville. Cette architecture majestueuse est due au génie du marquis *Cagnola*. Elle a été achevée en 1815. Les ouvrages et les ponts qu'on a fait derniérement à la sortie de cette porte sont admirables.

### *Porte Romana.*

Cette porte, d'ordre dorique, a été construite en 1598, sur le dessin de l'architecte *Martin Bassi*, à l'occasion de l'entrée à Milan de *Marguerite* d'Autriche, qui était fiancée à *Philippe III* roi d'Espagne. Dehors de la porte on trouve une belle promenade. Elle s'appelle *Romana*, parcequ'elle ouvre le chemin qui conduit à Rome. Le grand cours qui guide à cette porte, est aussi brillant quelque fois le dimanche, que celui de la porte Orientale.

### *Porte Nuova.*

La porte *Nuova* offre un ordre corinthien décoré de superbes bas-reliefs. Le dessin est du professeur architecte *Zanoja*. Elle est entourée de boulevarts les plus fréquentés de la ville. Elle a été achevée en 1812.

### *Porte Vercellina.*

Cette porte a été construite dernièrement. Elle est situé dans un endroit le moins peuplé, et le moins commerçable; son architecture est bonne. Les boulevarts intérieurs qui l'avoisinent, ne sont pas encore terminés dans cet endroit.

### * *Porte du Simplon.*

Au milieu de la grande place d'armes devait aboutir la route du Simplon. On avait commencé à ériger un arc, qui devait servir de porte. S'il était achevé,

il réveillerait un sentiment d'étonnement et d'admiration. Sa construction aurait eu un caractere si mâle et si respectable, que l'on aurait crû voir le temple de la Gloire. Tous les arts concouraient à embellir cet édifice superbe. Les sculpteurs distingués *Pacetti, Monti* de *Ravenna*, *Marchesi*, *Pizzi* et *Acquisti* vivifiaient avec leur ciseau hardi les blocs de marbre, et ils en faisaient sortir les bas-reliefs les plus admirables. Tous les ornemens et les ouvrages en marbre étaient dirigés par le professeur *Dominique Moglia*.

Le dessin de ce triomphe de l'architecture est du marquis *Cagnola*. Ce monument devait être décoré de plusieurs statues en bronze, et la vue de ce grand ouvrage digne des Grecs et des Romains devait élever l'ame, exalter l'imagination et charmer les yeux.

Nous regrettons de devoir finir la description de Milan en parlant d'un monument qui est resté imparfait: mais nous avons tout lieu de croire, que cet

édifice sera achevé, et que nous aurons le plaisir d'en donner une description complète dans une nouvelle édition de cet ouvrage.

FIN DE LA DESCRIPTION DE MILAN.

# TABLE

## DES CHAPITRES.

---

### CHAPITRE I.

*APERÇU GÉNÉRAL DE LA VILLE DE MILAN.*



### CHAP. II.

*INSTRUCTIONS GÉNÉRALES POUR L'ÉTRANGER.*



# TABLE

## DES OBJETS PLUS REMARQUABLES

### A VOIR PAR L'ÉTRANGER QUI NE VOUDRAIT PAS SÉJOURNER LONG TEMPS DANS LA VILLE.

---

# TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

## PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

---

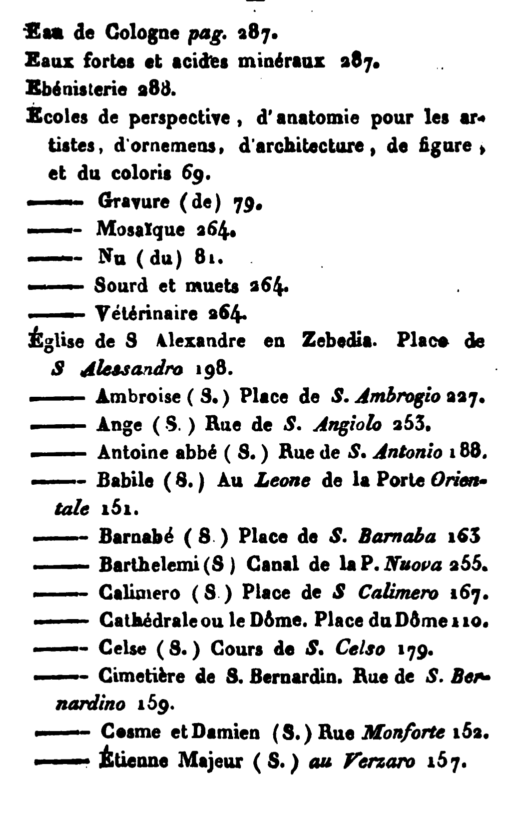
## A



## B

## C

## D



E

F

## G



## H



## I

L



M

# O



# P

## R



## S



## T



## V

# DESCRIPTION

## DES ENVIRONS DE MILAN

ET

## VOYAGE

## AUX TROIS LACS. (1)

---

(1) *Tous les environs de Milan qui mériteront d'être vu de l'étranger, seront marqués d'un (*) astérisque.*

## § 1.

### * Simonetta – Chartreuse de Garignano – Interno.

A deux milles de la ville, entre porte *Tenaglia* et porte *Comasina*, se trouve la maison *Simonetta Castelbarco*. Cet édifice réveille la curiosité des voyageurs pour l'echo, qui répéte un mot dix fois, et un coup de pistolet 36 fois; mais ces répétitions sont de beaucoup diminuées par les dégradations et les réparations qu'on y a faites.

A trois milles de la porte *Tenaglia*, ou de la porte *Vercellina*, près de *Garignano*, ou *Garegnano*, il y a un grand édifice; c'était autrefois une chartreuse. Elle a été bâtie dans le XIV siècle par *Jean Visconti* archevêque et seigneur de Milan. Le monastère sert à présent en grande partie pour des magasins à poudre; l'église est toujours

15

paroissiale, et conserve plusieurs fresques précieuses de *Daniel Crespi*, l'un des meilleurs peintres du XVI siècle, qui représentent des événemens de S. Bruno fondateur de l'ordre de la Chartreuse; il y a aussi des peintures de *Barthelemi Roverio* dit le *Genovesino.*

*Interno* se trouve à quatre milles de Milan en sortant par la porte *Vercellina.* C'est un hameau qui est devenu célèbre pour avoir servi de retraite au célèbre poëte *Petrarque.* Il vint, à ce qu'on prétend, ensevelir ici sa douleur, et pleurer la mort de sa tendre *Laure. Petrarque* appellait ce triste séjour *Linternum* en mémoire de la ville de *Scipion.*

§ 2.

* Rho - Leinate.

Le bourg de *Rho* est a huit milles de Milan en sortant par la porte Vercellina. Cet endroit est remarquable pour

l'église de Notre-Dame, dont on vénère l'image, qu'on dit miraculeuse. Le dessin de l'église d'une seule nef surmontée par un dôme majestueux est du célèbre *Pellegrini*. La façade a été dernièrement achevé par l'architecte *Léopold Polaki*, qui mourut au milieu de son ouvrage. On admire dans cette église de belles peintures.

*Leinate* se trouve à deux milles de *Rho*. C'est la ville délicieuse et magnifique de la maison *Litta*. Le palais est superbe, mais il attend encore la main de l'architecte. Le jardin est d'une composition riche et ingénieuse. Ce n'est point cette froide et majestueuse symétrie qui ne prodnit qu'une stérile admiration; c'est une suite de tableaux variés, qui impriment à l'ame les sensations les plus douces. Des bosquets, des prairies, des vallons, des ruisseaux embellissent ce beau temple de la nature. Des orangers, des riches parterres couverts de fleurs embaument l'air d'une manière délicieuse. Des chemins agréables

conduisent à l'entrée de grottes ténébreuses; l'obscurité fait reculer, la curiosité ramène, et alors se présente le spectacle plus agréable: des cabinets incrustés de coquillages et d'autres productions naturelles, une cascade qui tombe avec fracas dans un bassin, des rochers font jouir des douces illusions de la nature. Parmi les marbres sur piédestaux, et les statues qui rappellent la gloire des siècles héroïques, on remarque un buste ancien de Laocoon (1), et parmi plusieurs statues en bronze, celle de Mercure. Un nombre infini de jeux d'eaux trompent et arrosent les plus adroits qui vont visiter ces lieux. Des serres spacieuses renferment une grande quantité de plantes exotiques. Des longues allées environnent ce séjour qui renferme aussi un musée d'histoire naturelle.

---

(1) Winkelmann *fait mention de ce buste dans son* Histoire des Arts, *tom. II*, *p.* 194.

## § 3.

### Legnano — La Castellanza. Busto Arsizio.

En suivant le grand chemin de *Leinate* on trouve à gauche un édifice superbe décoré d'un vaste jardin, qui appartient à la famille *Porro*; dans le palais on y a établi un collège. Sur la gauche il y a *Nerviano* et *Parabiago*, villages très-considérables. A *Nerviano* on voit une peinture sur bois exécutée en 1527 par *Ambroise Egogui* imitateur du grand *Lionard.*

Dans l'église paroissiale de *Legnano* il y a de belles peintures de *Lanini*. Le dessin de l'église est, à ce que l'on dit, de *Bramante.*

A la *Castellanza* on voit le beau palais *Fagnani*, et la ville magnifique *Brambilla*, qui a été construite sur le dessin de l'architecte *Pestagalli*; elle est enrichie d'un jardin vaste et délicieux.

*Busto Arsizio* est un gros bourg de

six milles ames. Son commerce est considérable. L'église, située sur une belle place, renferme des belles peintures. Près de *Busto Arsizio* se trovent les vastes landes de la Lombardie. Dans l'ancien temps elles ont servi à des campemens militaires.

§ 4.

* Gallarate.

*Gallarate* est un bourg très-peuplé qui fait un commerce considérable. Plusieurs prétendent que son nom provient de *Gallorum Area*. Une rivière, dite *Arno*, arrose les murailles de ce bourg. Une belle église est surmontée d'une tour très-ancienne; on y voit enchassée dans le mur une inscription romaine. Sur la base d'une espèce d'obélisque qui s'élève devant l'église on lit une autre inscription ancienne. Ce bourg renferme plusieurs riches manufactures; la plus considérable est celle de *Ponti*.

## § 5.

### Somma.

De *Gallarate* en longeant toujours une route superbe, on passe par *Cassano Magnago*, où il y a un ancien château des *Visconti* dans une position très-riante, et par *Boladello*, *Carnago* et *Vico Seprio*. Ce village conserve encore des restes de son ancien splendeur ; l'amateur des monumens anciens s'y arrêtera avec plaisir. Selon *Castiglione* on y voyait encore de son temps les restes d'une grande ville, et beaucoup d'inscriptions romaines et étrusques. Plusieurs de ces monumens sont conservés à Milan dans la maison *Rossi*.

*Somma* est un gros bourg très-ancien qui était un apanage des *Visconti*. Toutes les maisons et les jardins offrent des restes précieux de l'antiquité (1).

---

(1) *Le doct.* Campana *a écrit un petit livre très-intéressant intitulé :* Monumens de Somma et des alentours. *Milan*, *imprimerie* Galeazzi, 1787, 8.°

L'an 230 avant notre ere *Annibal* passa le Tesin à *Somma* et bâtit Scipion dans les plaines qui s'étendent au-dessous de Varese. Il y a des châteaux et des jardins des familles *Visconti*. Un cyprés enfant des siècles forme la merveille de ce bourg ; le tronc a seize pieds de circonférence. Les alentours de *Somma* sont délicieux.

## § 6.

### Sesto Calende - Angera.

En sortant de *Somma* on trouve le commencement de la route magnifique du *Simplon*. A la droite sur une colline riante est situé *Vergiate*, village très-ancien, qui a été la patrie de l'historien *Landolfo*, connu sous le nom de *Landulphus* à *Vareglate*.

*Sesto Calende*, nom qui vient des Romains, est un bourg à huit lieues de Milan, situé sur le Tesin, non loin de l'extrémité inférieure du lac Majeur. A quelque distance de Sesto on voit en-

core quelques restes d'un ancien pont romain sur le Tesin. On a trouvé dans ces lieux plusieurs inscriptions romaines que l'on conserve à Milan dans la maison *Rossi*. On voit un certain nombre de tombeaux épars dans la plaine, où l'on a aussi trouvé quantité d'inscriptions romaines, ainsi que dans toutes les contrées voisines. — « On rencontre entre *Sesto* et *Somma*, au bord de l'Astrona, une multitude de cailloux roulés primitifs, et beaucoup de débris calcaires mêlés d'ammonites et autres pétrifications. On observe des bancs entiers de cailloux roulés, composés pour la plupart de granit, de quarz, et autres roches primitives, dans tous les endroits où le sol est entr'ouvert, et sur les bords des ruisseaux et des rivières qui se trouvent entre *Sesto* et *Milan* » (1).

---

(1) *Voyez les détails sur les particularités géologiques des plaines de la* Lombardie *dans l'ouvrage* sur la structure de la terre, *publié par le doct.* Ebel *Zurich*, 1808. *T. I, p.* 223; *et surtout p.* 241 et 253-268.

Le Tesin sépare le Royaume de Piémont de celui de la Lombardie. Tous les matins il part de *Sesto* des bateaux qui se rendent sur le Tesin à Milan et à Pavie.

*Angera* est situé sur le lac à une lieue de *Sesto* ; au-dessus s'élève un antique château, dont les salles désertes offrent divers tableaux précieux, représentant les exploits d'*Otton Visconti* archevêque, et premier duc de Milan. Le jardin qui en dépend, renferme plusieurs inscriptions romaines. L'église d'*Angera* a des bas-reliefs à côté des fonts baptismaux, et des statues antiques qui représentent S. Pierre et S. Paul ; la place de cette église est ornée de belles colonnes tronquées, et tous les alentours présentent un grand nombre de monumens anciens. Droit vis-à-vis on apperçoit sur la rive opposée *Arona*, et la statue colossale de *S. Charles*.

## § 7.

### * Arona - Colosse de S. Charles.

Arona est une petite ville du Royaume de Piémont, située sur la rive méridionale du lac-Majeur dans le haut Novarais. Elle faisait ci-devant partie du Royaume d'Italie. Dans l'église prévôtale on y admire de belles peintures exécutées en 1511 ; on les doit, à ce qu'on prétend, au pinceau de *Gaudence Vinci*. Il y a aussi des fresques de *Morazzone* ; derrier le chœur se trouve un tableau de *Nuvolone Panfilo*. La Nativité est un des premiers ouvrages du célèbre *Appiani*.

L'on montre au vieux château la chambre où naquit S. Charles. Sa statue, la plus grande qu'il y ait en Europe, s'élève près d'*Arona*. Sa hauteur, compris la base, est de 112 pieds. Celle de la base, laquelle est de granit, est de 46 pieds. La tête, les pieds, et les mains sont de bronze, et le corps de cuivre

battu. On peut monter dans l'intérieur de la statue et se placer commodement dans la cavité de son nez. Elle est l'ouvrage de *Zanella* de Pavie et de *Bernard Falconi* de Lugano. Elle fut érigée en 1697 aux frais des habitans des rives du Lac-majeur, d'un grand nombre d'autres fidelles, et de la famille *Borromeo*.

Les hauteurs qui dominent *Arona*, offrent une vue étendue et riante. Le marbre rouge dont la cathédrale de Pavie est bâtie, a été tiré des carrières d'Arona. « Les couches de pierre calcaire s'étendent le long du chemin d'*Orta* jusqu'à Invorio. Là commencent les schistes micacés qui renferment une multitude de grenats; aussi en trouve-t-on souvent sur le chemin quelques-uns qui ont été détachés de ces schistes par les pluies ».

D'Arona on peut aller voir le sanctuarie d'*Orta*, qui renferme vingt-cinq chapelles décorées de plusieurs statues, et de belles peintures de l'école Lombarde du XVI siècle.

## § 8.

### Lac Majeur - Iles Borromées.

Le Lac-majeur s'appellait du temps des Romains *Lacus Verbanus*. Ce grand lac est situé sur les confins de la Suisse et de la Lombardie. Il a 15 ou 16 lieues de longueur du nord au midi. Sa plus grande largeur entre *Laveno* et *Fariolo* est de 2 lieues et ½. Il est élevé de 636 pieds au dessus de la mer. Les bords du lac entre les îles *Borromées* et *Laveno* sont couverts de collines. Plusieurs rivières considérables vont se jeter dans ce lac, telles que le *Tesin*, la *Verzasca*, la *Maggia*, la *Toce*, ou *Tosa*, et l'écoulement du petit lac de *Mergozzo*. Une majesté sauvage jointe aux beautés d'une nature riante caractérisent ce lac; la vue y est tantôt resserrée dans les plus étroits limites, et tantôt elle plane sur un horizon immense. Des hautes montagnes l'entourent; celles de l'est et du sud s'abaissent par

dégrés jusqu'aux plaines de la Lombardie. Ce lac produit un grand nombre d'espèces de poissons; entre autres celui que l'on appelle *agone* (*Cyprinus Agone*); on y prend aussi des truites et des anguilles d'une grosseur extraordinaire. Les rives sont couvertes de villages et de bourgs qui offrent le coup d'œil le plus agréable.

Au centre de la rive occidentale du lac est un golfe assez profond où la *Toce*, qui descend du *Simplon* et de la vallée d'*Antigorio*, a son embouchure. Du milieu de ce golfe s'élèvent les *Iles Borromées*. Ces îles n'offraient jadis que des rochers bruts et arides. *Vitaliano Borromeo* en 1671 les fit couvrir de terre, et leur donna l'aspect enchanté qu'elles présentent aujourd'hui.

L'*Isola bella* est formée de dix terrasses voûtées, qui s'élèvent les unes au-dessus des autres Au couchant on voit sortir des ondes du lac un vaste palais qui attend encore la main de l'architecte. L'intérieur respire le luxe et

la magnificence. Les appartemens offrent des peintures admirables de *Luca Giordano*, de *Procaccini*, de *Schidoni*, de *Lebrun*, et d'autres maîtres célèbres. On voit dans trois petites chambres plusieurs paysages du chevalier *Tempesta*, qui séjourna dans cette île plusieurs années. Les souterrains sont travaillés à mosaïque, et renferment des belles statues; on remarque un buste d'Achille très-estimé, un dauphin en marbre blanc, et plusieurs autres morceaux admirables. Un salon a été dernièrement embelli sur le dessin du professeur *Zanoja*; c'est un ouvrage de la plus grande beauté. Toute l'île est couverte de bosquets et de berceaux composés d'orangers, de citroniers, de cédrats, de lauriers, de cyprès, de vignes, de rosiers et de jasmins. Par tout on voit des statues et des fontaines; l'île est peuplé de faisans. Les orangers et les citronniers y végètent presque aussi vigoureusement qu'à *Naples* et à *Palerme*; on y cueille des cédrats d'un pied de longueur sur

huit pouces de diamètre. L'acanthe, la valériane rouge, le caprier, le trachéline bleu croissent et fleurissent naturellement sur les murs. La vue dont on jouit sur la plus haute terrasse, est d'une beauté et d'une étendue surprenante. Ce beau séjour on peut le comparer à celui des fées.

L'*Isola madre*, à 1/2 lieue de la précédente, est composée de sept terrasses au haut desquelles s'élève un palais. Anciennement elle s'appellait l'île de *S. Victor*. Le climat en est plus doux que celui de l'*Isola bella*. Elle est couverte d'épais bocages, plantés de lauriers et d'orangers. Cette île est peuplée d'une quantité de faisans et de pintades. L'*agave americana* croit en abondance sur ces rochers. Cette île offre une simplicité champêtre; le palais ainsi que les jardins sont d'un genre moins recherché que ceux de l'*Isola bella*, mais sa simplicité la rend plus délicieuse.

L'étranger peut aller voir l'île de *S. Jean*, ou de *S. Michel*, qui est plus près du rivage.

## § 9.

### * VARESE – MADONNA DEL MONTE, OU CALVAIRE.

Cette ville est située au pied des alpes entre les lacs *Majeur*, de *Lugano* et de *Come*, et près de la frontière méridionale de la Suisse. Cette ville est considérable par son commerce, et remarquable pour les superbes maisons de campagne dont elle est entourée; c'est le séjour favori des riches milanais. L'église octogone est le plus ancien bâtiment de la ville; c'est un édifice, à ce qu'on prétend, du VIII siècle.

Les maisons de plaisance les plus remarquables qui se trouvent dans *Varese* et ses environs, sont, la *Ville Serbelloni Zinzendorf*, qui appartenait à *François III* duc de Modène; la *Ville Bossi*, à présent *Schinchinelli*; celle du comte *Dandolo*, qui a été bâtie dernièrement sur le dessin de l'architecte *Polaki*; ses établissemens pour le ver-

à soie et pour les troupeaux de mérinos réunissent la magnificence à l'utilité; le palais du comte *Kevenhüller*, celui de *Recalcati* à *Casbegno*, et ceux de *de Cristoforis*, *de Maestri*, *S. Quirico*, *Biumi* et *Clerici*. Le palais *Litta Modignani*, à *Biumo*, mérite d'être vu par l'ami des arts. Il y a dans l'intérieur des fresques superbes de *Morazzone*, de *Storer* et de *Ghisolfi*. Le palais a été derniérement restauré sur le dessin de l'architecte *Cantoni*.

A Varese on y a depuis peu érigé un petit théâtre. Cette ville renferme plusieurs manufactures, et particuliérement de soie.

Le Calvaire, ou la *Modonna del Monte*, est à quatre mille de Varese; on traverse les petites villages de *S. Ambrogio*, *Robarello* et *Fogliano*. L'ami des arts, le curieux, le dévot iront visiter ce calvaire avec plaisir. En gravissant la petite montagne on passe à côté de quinze chapelles, où l'on admise une quantité de tableaux, de bas-

reliefs, de statues, ouvrages des meilleurs maîtres. La septième et la douzième de ces chapelles renferment les chefs-d'œuvres de *Bianchi, Morazzone, Panfilo*, *Pristinari* et *Legnani*. L'église placée au sommet est d'une architecture médiocre. La hauteur du clocher est de 2049 pieds au-dessus du lac majeur. La statue de la Vierge on la croit mal à propos ouvrage de S. Luc. Sur une porte de l'église on voit les restes d'un crocodile; on rapporte que la Vierge délivra ces contrées de cette bête féroce. De ce Calvaire on jouit de la vue plus délicieuse; on y découvre les lacs de *Varese*, de *Comabio*, de *Ternate* et de *Monate*; une partie du lac *Majeur*, et de celui de *Come*; les plaines de la Lombardie jusqu'au delà de Milan du côté des Apennins.

« Les montagnes des environs de *Varese* sont composées de pierres calcaires en bancs. Au-dessous du sommet du Calvaire on voit des couches de pierre à rasoir rouge. Il y a de l'albâtre dans

une grotte au-dessous de la colline de *Pugazzano*. À *Brincio* et à *Cassano* des couches de granit rouge qui paraissent au-dessous de la pierre calcaire. La colline de *Belforte* est composée de brèche.

§ 10.

* Laveno - Pallanza - Intra.

*Laveno* se trouve sur la rive orientale du lac *majeur* à cinq milles de l'*Isola Bella*. On y jouit d'une vue magnifique sur le vaste bassin du lac au milieu duquel s'élèvent les *îles Borromées*.

*Pallanza* est située sur la rive occidentale du lac *majeur*. Le séjour de cette petite ville est agréable. On a trouvé dans ce lieu plusieurs antiquités romaines : on voit entr'autres une inscription et un bas-relief sur le mur extérieur de l'église de S. Étienne. Dans l'église *della Madonna di Campagna*, qui se trouve à peu de distance de la ville, on admire de beaux tableaux à fresque et à l'huile.

La situation d'Intra est superbe, et son climat très-doux ; elle est aussi située sur la rive occidentale du lac *majeur*, non loin de l'embouchure du ruisseau de *S. Bernardin*. *Intra* est remarquable pour ses manufactures. L'on y met en œuvre quantité de fer et de cuivre, qu'on y apporte des pays étrangers. Le ruisseau de *S. Bernardin* sert à amener sur les bords du lac une grande quantité de bois. Le commerce d'Intra est considérable. A un mille de distance on trouve un petit hameau dit *Selasca*, où, suivant l'historien *Morigia*, il y avait de grandes manufactures de fer. Cet historien a observé les belles grottes et les cascades formées par un torrent qui vient du mont *Simolo* ; ces magnifiques horreurs méritent l'attention des voyageurs.

## § II.

### Route d'Intra jusqu'au Tesin.

Après *Selasca* on trouve les villages de *S. Maurizio*, *Trino*, *Ghiffa*, *Oga-*

[illegible] de Cannero, dans ce village il y [illegible] deux anciens magnifiques châteaux [illegible] au XV siècle par les [illegible], à présent ils servent de retraite aux pêcheurs. De Cannero on passe à Cannobio, et ici on entre dans la Canobina, qui est sur les confins du canton du Tessin. À Cannobio il y a des anciennes tanneries, qui forment la principale ressource de ce pays. Il y a une belle église bâtie sur le dessin de Bramante, où l'on admire des fresques superbes, plusieurs peintes par Gaudence Ferrario. Tous ces pays sont situés à la droite du lac. A sa gauche on trouve Porto, dit de Val Travaglia, où il y a une superbe fabrique de cristal, qui pour la beauté peut être comparée à celui de Bohême. On traverse la Tresa, et on arrive à Luino, qui est un gros bourg riche et peuplé, où il y a un palais magnifique de Crivelli, bâti sur le dessin de l'architecte Félix Soave. Maccagno Impérial c'était autrefois un apanage de la famille Borromeo. De Maccagno par Musignano, Bassano,

*Abondio*, *S. Nazaro*, *Vira* et *Camarino*, on arrive à *Magadino* où le *Tesin* a son embouchure dans le lac.

Si du lac *majeur* on veut aller par eau jusqu'à *Milan*, le voyage est très-commode. Souvent en moins de quatre heures on parcourt l'espace de trente milles. A l'endroit qu'on appelle *Casa della Camera*, le canal *Naviglio* fut creusé après la moitié du XII siècle ; il n'arrivait que jusqu'à *Abbiategrasso* : un siècle après son cours fut prolongé jusqu'à Milan.

## § 12.

### Turbigo – Castelletto di Cugionno – Buffalora – Magenta – Corbetta – Sedriano.

Celui qui du Tesin entre dans le canal *Naviglio*, voit situé sur la gauche *Turbigo*, *Castelletto di Cugionno* et *Buffalora*. *Cugionno* est un ancien village considérable, qui renferme une superbe maison de plaisance de la famille

*Annoni*, dessinée par l'architecte professeur *Zanoja*. Delà on passe par *Buscate*, *Inveruno*, *Castano*, *S. Antonino* et *Lonate Pozzuolo*, qui est un bourg très-considérable: ici s'ouvre une lande spacieuse limitrophe à celles de *Somma*, *Gallarate* et *Busto*. Dans tous ces villages il n'y a rien de remarquable pour l'ami des arts.

Celui qui de *Buffalora* veut passer à Milan par terre, trouve une route belle et commode en passant par *Magenta*, qui est un gros bourg, par *Corbetta*, où il y a une église d'une bonne architecture, par *Sedriano*, à la gauche on voit un beau palais de la famille *Resta*, et par les petits villages de *S. Pietro all' Olmo* et des *Cascine d'Olona*.

§ 13.

ROBECCO - GAGGIANO - CORSICO - RONCHETTO.

En suivant le cours du canal *Naviglio* ou trouve *Robecco*, où il y a les palais

*Bigli* et *Albani*, et une belle église dessinée par l'architecte *François Bernardin Ferrari*. *Abbiategrasso*, gros bourg, était dans l'ancien temps très-considérable ; dans la cathédrale il y a des bonnes peintures. Un hospice est déstiné à recevoir les viellards malheureux de la capitale. De *Castelletto* on passe à *Gaggiano*, à *Corsico*, et ensuite à Milan. De *Gaggiano* on peut aller voir *Rosate* et *Casorate*, villages très-anciens et considérables : à *Rosate* il y a une église qui renferme des belles peintures. La *Motta Visconti* est un pays fameux pour des anciennes batailles. A *Corsico* il y a de grands magasins de fromage. A *Ronchetto* on a depuis peu bâti une église magnifique en forme d'une croix grecque sur le dessin de *Jean-Luc de la Somaglia*.

## § 14.

### Route de Varese jusqu'a Milan.

Le voyageur qui du lac *majeur* ou des îles veut se rendre par terre à Milan, peut passer par *Varese*, et suivre la grande route, qui est sur tous les points agréable et délicieuse. A Vedano on traverse l'*Olona* sur un pont de pierre, et peu après on traverse le torrent *Gaggiolo*. A *Castiglione* il y a une église et un vieux château qui a été bâti par le cardinal *Branda Castiglioni* originaire de ce village, où il mourut en 1443. Sa dépouille mortelle est conservée dans un mausolée qui fut l'ouvrage d'un certain *Conrad Griffi*; il est beau pour le temps où il fut sculpté. Sur le portail de l'église il y a un bas-relief qui est encore plus ancien que le mausolée. Dans la maison canoniale, qui est attachée à l'église, il y a des fresques superbes; on doit regretter que la main du temps et l'insouciance des

propriétaires les laissent dépérir. Sur le portail de l'église de S. Michel, qui est dans l'intérieur du village, il y a deux statues colossales de S. Christophore et de S. Antoine, d'un bien médiocre ouvrage.

*Tradate* est un gros bourg qui possède de belles maisons de plaisance; *la* plus remarquable est celle qu'on a bâti dernièrement sur le débris du monastère des capucins. Dans l'église de S. Barthelemi on conserve l'urne de *Valperto*, qui est un ancien monument des Romains.

Après *Tradate* on passe par *Abbiate Guazzone*, *Locate* et *Carbonate*. A *Mozzate* on voit les belles maisons de plaisance de *Castiglioni* et *Dugnani*; les forêts *Castiglioni* sont les plus belles et les plus vastes de la Lombardie; cet infatigable et zélé propriétaire a su forcer la nature; tout cet immense espace de terrein n'était avant qu'une lande stérile. Au nord-est de *Mozzate* il y a *Appiano*, qui est un bourg considérable, bordé de belles maisons; dans l'église on conserve de bonnes peintures.

## § 15.

### * Saronno – Caronno – Castellazzo.

De *Mozzate* on passe à *Cislago*, ville de la famille *Castelbarco*. Peu loin il y a *Saronno*, bourg qui mérite d'être visité par l'ami des arts et des beautés. Cet endroit renferme une église qui pourrait faire honneur à une métropole. Ce temple magnifique fut bâti en 1498 sur le dessin de *Vincent dell'Orto de Seregno*, qui mourut dans le temps de la bâtisse; la façade fut achevée par les architectes *Lélie* et *Charles Buzzi*. La voûte de l'église est de *Vincent Cinisello*. Les sculptures admirables sont l'ouvrage d'*Antoine Pristinari*, *Leon Leoni* de Menagio, et *Jaques Boni* de Campione. Dans le XVI siècle l'église fut prolongée et embellie: elle n'a qu'une seule nef. Dans les premières chapelles on voit un grand nombre de figures en bois, d'un certain *André* de Milan du XVI

siècle; quoique cet ouvrage ait exigé la plus grande patience, cependant il ne présente rien de remarquable.

Dans la chapelle, où il y a la Cène des apôtres, les tableaux sont de *Camille Procaccini;* dans une autre il y a des peintures admirables de *Bernardin Luini* imitateur fidelle du grand *Lionard.* Les ouvrages les plus merveilleux de ce peintre célèbre se trouvent dans le chœur de la grande chapelle, où il y a des fresques sur le mur qui représentent le Mariage de la Vierge, et la Dispute entre les Docteurs: le beau vieillard barbu qui se distingue parmi les Rabbins, est le portrait de *Luini* même; il est très-bien conservé. De ce même peintre sont les deux tableaux de la grande chapelle qui représentent la Nativité de N. S. et la Purification; dans celui-ci *Luini* a inscrit son nom, et l'an 1525. Les quatre Évangélistes dans la coupole, et les quatre Docteurs de l'église sont aussi de *Luini*; comme l'Annonciation peinte au milieu

des croisées supérieures. S. Claire et S. Apolonie avec deux anges, dans le chœur, un tableau de la Nativité, et une peinture sur l'extrémité du porche qui conduit au presbytère, sont aussi de *Luini*. Cette église renferme d'autres peintures précieuses de *César Magno*, élève de *Gaudence Ferrario*, qui peignit S. Martin et S. George, et de *Bernardin Lanino*, qui exécuta les histoires de l'ancien Testament (1). – Dans un angle de l'église dite de *S. François* on voit une inscription qui a été publiée par le docteur *Labus*.

Dans l'église de la Purification de *Caronno* on y admire des fresques superbes d'*Ambroise Luino* frère de *Bernardin*, qui représentent des événemens de la Vierge.

En suivant la route de *Caronno* on

---

(1) *Plusieurs de ces peintures ont été gravées par des artistes célèbres. Une description de ce sanctuaire a été publiée en* 1666 *par un certain* Louis San Pietro.

voit à la gauche *Garbagnate*, où il y a de belles maisons. Peu loin on trouve la ville *Castellazzo* de la famille *Busca*. Cet édifice, quoique d'une bâtisse ancienne, est magnifique. Il renferme des jardins délicieux et un grand parc peuplé par des cerfs, des daims, des chevreuils, et par des autres animaux. Dans l'intérieur du palais il y a des belles peintures, et un cabinet renferme des restes précieux du mausolée de *Gaston de Foix*. On y admire aussi une ancienne statue de Pompée, qui est, à ce qu'on prétend, la même près de laquelle César fut tué: mais l'inscription qui est à sa base, est d'une sculpture moins ancienne.

De *Caronno* par la grande route on passe par *Bollate*, où il y a une église bien bâtie qui renferme des belles peintures, et par *Musocco* et la *Cagnola* on arrive à Milan.

## § 16.

INDUNO – ARCISATE – BISUSCHIO – BESANO – VIGIÙ – STABIO – PORTO.

Si de *Varese* on veut aller à *Lugano* pour voir le lac, on peut s'y rendre par terre en traversant la *Valgana*, ou la *Valcuvia*, ou bien se rendre à *Porto*, où l'on n'a que huit milles de lac à traverser.

En partant de *Varese* on arrive à la *Costa-mala*, où l'on trouve l'*Olona* qui n'est ici qu'un petit ruisseau. La route de Porto traverse *Induno*, et sur une colline il y a *Arcisate*, dit le *sépulcre des Romains*; on y découvrit des urnes, des armes et des monnaies anciennes. Il y a de la pierre calcaire dans les monts voisins, où l'on extrait de la chaux excellente pour les bâtisses.

A *Bisuschio* il y a une maison de plaisance magnifique de *Cicogna*; elle renferme des fresques précieux des élèves

des frères *Campi*. Le jardin anglais est admirable. La montagne est calcaire, et il y a des blocs enormes de granit et de porphyre.

*Besano* a une église fameuse, dite S. Jean, qui a été, a ce qu'on croit, bâtie par la reine *Théodolinde*. Au dessus du village de *Besano* il y a une mine de plomb.

A la droite se trouve *Vigiù*, bourg riche et peuplé : ce bourg possède une quantité de marbriers, dans les ateliers des quels on voit toute sorte de beaux ouvrages en marbre et en grés fin, dont il y a des carrières superbes dans ce lieu. Il y en a aussi une de calcédoine, qui est renfermé entre des couches de marbre rayé, rouge et blanc. A *Stabio* on voit dans un angle de l'église une inscription sépulcrale très ancienne de *Virio Vero*, entourée d'une belle frise de marbre blanc. Il y a près de *Stabio* une source d'eau soufrée. On a trouvé dans ce lieu des antiquités romaines, qui ont donné lieu

de croire que la cavalerie de *César* y avait un *stabulum*. A *Porto* on s'embarque et on arrive à *Lugano*.

## § 17.

### Lac de Lugano.

*Lugano* est située sur la rive septentrionale du lac; c'est la plus grande ville du Canton *Tesin*. *Come,* qui était rivale de *Milan*, maîtrisa cette ville depuis le XI jusqu'au XIII siècle. L'an 1160 les Milanais s'emparèrent de vingt châteaux situés dans le pays de Lugano. *Maximilien Sforza* en recompense des services qu'il avait reçus des Luganais, céda cette ville et le territoire à la confédération helvétique. *Lugano* est très-considérable pour son commerce. Il y a des manufactures d'étoffes de laine, des moulins à filer la soie d'un mécanisme très-ingénieux, des grandes manufactures de tabac en poudre, des papeteries, et des fabriques de poudre à canon; dans le voisinage il y a des

forges où l'on travaille le fer et le cuivre. Les métaux viennent de Venise; on voit aussi des grandes charbonnières dans les pays d'*Agno*. On récolte aux environs de *Lugano* de la belle soie. Cette ville renferme des beaux édifices, des monastères et des églises qui sont enrichis de bonnes peintures. On y distingue principalement le palais du marquis *Riva*, et le couvent des *Zoccolanti agli Angioli*. Lugano et les rivages de ces rives ont la gloire d'avoir donné naissance à un grand nombre d'artistes très-distingués. Parmi les plus célèbres on remarque *Dominique Fontana* de Mélide, inventeur d'une machine au moyen de laquelle il transporta en 1586 le grand obélisque dont le poids est de 16,000 quintaux, depuis le Cirque jusqu'à la place du Vatican; le chevalier *Charles Maderna* de Bissone, qui bâtit le portail et les perystiles de l'église de S. Pierre de Rome d'après ses propres plans; *Étienne Maderna* fameux sculpteur; les deux *Tencella*

de Bissone, l'un habile peintre en fresque, l'autre le plus grand stucateur de l'Italie; *Bianchi* de Campione peintre d'histoire; *Carloni* de Rovio sculpteur, et ses deux fils, *Jean* et *Baptiste*, peintres célèbres; *Mazetti* aussi de Rovio sculpteur; *Joseph Sardi*, l'un des plus fameux architectes d'Italie du XVII siècle, *David Antoine Fossati* excellent peintre en fresque, et *George Fossati* habile graveur, tous trois de Morcò; *Baptiste Colomba* et ses fils peintres distingués d'*Arogno*; *Maria Nosseni* fameux architecte, *Albertolli* célèbre sculpteur du XVIII siècle, dont Milan conserve tant de monumens de son génie, et *Baptiste Discepoli* peintre estimé, sont tous les trois de Lugano.

## § 18.

### Situation de Lugano.

La situation de cette ville est délicieuse; vue du lac, elle offre une scène magnifique et pittoresque. Au de-là de

*Lugano* les cotêaux les plus riants s'abaissent en amphithéâtre. – A côté de l'église de S. Laurent on découvre une vue magnifique. A l'est s'élève le riant *Monte Bré* ou *Gottard*, parsemé de villages, de maisons de plaisance, de jardins. Le village de *Castagnola*, au-dessus duquel on voit celui de *Bré*, est dans un emplacement le plus heureux. La montagne de *Bré* offre des promenades agréables. L'âpre mont *Caprino* s'élève en diréction opposite; on croit découvrir à ses bords un hameau; mais les bâtimens, qui paraissent des maisons, ne sont autre chose que les caves de la ville de *Lugano*; ces caves sont dites les *Cantine de Caprino*.

Les rochers de cette montagne sont remplis d'une quantité de crevasses, d'où il sort toujours un vent très-froid; les habitans de *Lugano* ont tiré parti de ces ouvertures en y faisant élever des bâtimens devant et au-dessus pour y conserver le vin au frais. Dans la grande chaleur rien de plus délicieux que cette promenade.

Les seules rives de *Caprino* offrent un aspect aride : partout ailleurs ce lac présente des points de vue et des paysages délicieux. Nulle part on ne trouve du côté septentrional des alpes une si belle nature. En franchissant en bateau l'espace d'une demi-lieue dans la direction de *Capo di Lago*, on découvre à l'est le golfe de *Porlezza*; à l'ouest le sauvage S. Salvator, et *Melide* situé au pied des montagnes; ce village renferme une belle église bâtie par un de ses habitans, l'architecte *Fontana*. Sur les bords du golfe de Morcò on voit *Morcotte*, et *Vico di Morco*, lieu natal du pape *Anaclète II*; sur les côteaux riants du mont *Arbostora* les villages de *Carona* et de *Ciona*, et sur la langue de terre qui sépare ce golfe de celui de *Riva* il s'élève *Brusino*. Les autres bords de *Melide* présentent un spectacle curieux et romantique. On apperçoit les beaux villages de *Campione*, *Bissone*, *Maroggio*, *Mellano*, *Capo di lago*, *Riva*, et

dans le lointain le haut *Monte Generoso*. L'église du bourg délicieux de *Riva* renferme des peintures précieuses de *Morazzone* et de *Petrini*. Le golfe de *Porlezza* est à cinq lieues de celui de *Lugano*; il abonde aussi en superbes points de vue, et il est enrichi par des beaux jardins. Les autres golfes du lac du côté de *Porto*, de *Morcò* et d'*Agno* sont aussi très-intéressans. Les amateurs du dessin y trouveront des parties pittoresques, et du plus grand effet, lorsque le soleil éclaire et enlumine ces sites heureux de la nature.

« Toutes les montagnes calcaires de ce beau pays reposent sur le gneis, sur les schistes micacés, ou sur le porphyre; lesquels on voit à découvert en plusieurs endroits. Entre *Mélide* et *Morcòtte* on observe le porphyre dont les couches sont ou entièrement libres, ou recouvertes par des bancs de pierre calcaire. La roche primitive, ainsi que les alpes calcaires qui depuis leur limite septentrionale vont en s'abaissant jusques

dans les plaines de la Lombardie, se trouve disposée en couches inclinées au sud. A *Orio*, sur la rive méridionale du golfe de *Porlezzo*, il y a des rochers calcaires dont les couches sont ondulées. Au pied de *S. Salvator* la pierre calcaire est superposé sur de la brèche assise elle même sur la roche primitive. Au pied des montagnes calcaires, qui s'étendent entre *Capo di Lago* et *Porlezzo*, on rencontre beaucoup de grands blocs de granit et de gneis. Dans l'ancien temps la montagne d'*Argentiera* située au dessus du ponte *Tresa* produisait beaucoup d'argent. On y voit encore plusieurs galeries. A *Besascio* il y a des traces de magnésie ».

Si le voyageur veut se rendre de *Varese* à *Lugano* par terre, il peut traverser la *Val Gana*, celle de *Marchirolo*, passer le pont de la *Tresa* et de là arriver à *Lugano*. La *Tresa* sépare le Royaume Lombard-Vénitien de la République Helvétique et du Canton Tesin. On peut aller à *Cuvio* pour voir

le palais magnifique de la famille *Litta*, et à *Casale-Suigno*, où il y a une superbe maison de plaisance de la famille *Porta*.

§ 19.

### Lac de Come.

*Come* est située à l'extrémite méridionale du lac; elle est la capitale de la province du *Lario*. Cette ville était considérable sous les empereurs romains, sous les rois de la Lombardie, et sous les empereurs d'Allemagne. En 1241 une lutte sanglante s'alluma entre Come et Milan, qui dura vingt-deux ans. *Napoléon de la Torre*, chef de Milan, fut fait prisonnier et renfermé avec ses frères dans la tour de *Baradello*, qui existe encore près de *Come*, où il périt misérablement après avoir vu mourir de faim ses frères. Come finit pour tomber en puissance des *Visconti*, et depuis ce temps il a toujours fait partie de la Lombardie. Cette ville renferme de beaux édifices. La cathédrale tout en

marbre fut commencée en 1396 et achevée dans le siècle dernier. Le marbre de cette bâtisse est des carrières de *Musso*. L'architecture est en grande partie gothique; mais les bas-reliefs et les ornemens sont travaillés avec goût. Les guichets des orgues, qu'on a placé latéralement à deux autels, méritent l'attention de l'ami des arts et des beautés. La Nativité et l'Adoration des Mages sont peintes par *Luini*; la Fuite en Egypte, et le Mariage de la Vierge sont de *Gaudence Ferrario*. La table peinte à huile, qui représente S. Jérôme avec la Vierge et plusieurs saintes, est aussi de *Luini*. On prétend que le baptistère a été bâti d'après le dessin de *Bramante*; sur la façade de la cathédrale il y a un fragment d'inscription latine. A l'hôtel-de-ville il y a une belle inscription romaine.

Le palais *Giovio* peut être regardé comme un musée d'antiquités; il est surchargé d'inscriptions et de monumens anciens. Les appartemens sont bien dé-

corés, et renferment des bons tableaux; comme les maisons *Natta*, *Mugiasca* et *Ciceri*.

Le lycée est d'une bonne architecture; il a été restauré dernièrement. Il y a un cabinet riche en machines de physique, que l'on doit en grande partie à la munificence du chanoine *Gattoni*; une belle bibliothèque et un jardin botanique. Les professeurs *Mochetti*, *Carloni* et le docteur *Solari* possèdent de riches collections d'histoire naturelle, des éditions rares du XV siècle, des belles peintures, et plusieurs monumens curieux de l'antiquité.

L'église de S. Fidelle est remarquable pour ses fresques de *Camille Procaccini*. L'église du Crucifix est d'une belle architecture; on y remarque huit grandes colonnes de marbre des carrières de *Mandello* qui est sur le bras du lac de *Lecco*.

Le jardin de *Passalaqua* et celui de botanique de *Fumagalli* sont remarquables. Le faubourg de *Vico* est un

endroit délicieux ; il est bordé d'une quantité de maisons de plaisance. Il y a le palais de délice de *Giovio*, auteur du *Commentario di Como e del Lario*, dans lequel on trouve la description de toutes les curiosités de *Come* et du lac ; le palais *Odescalchi*, appellé aussi l'*Olmo* à cause des superbes ormeaux dont ses environs sont plantés. C'est aussi là qu'était le fameux ormeau, duquel *Pline* le jeune parle dans la III lettre du livre I de ses épîtres. Plusieurs autres palais jouissent de la vue superbe du lac. Non loin du fauxbourg de *Vico* il y a le mont *Lampino*. Le village de *S. Agostino* est à la droite de la ville ; dans l'église de *S. Augustin* il y a des belles peintures de *Morazzone*. La ville *Ressonica* est ornée de beaux tableaux.

Come a produit plusieurs hommes illustres. Les deux *Pline*, *Paul Jove* historien et panégyriste de *Charles-Quint*, les pontifes *Clément XIII* (*Rezzonico*), et *Innocent XI* (*Odescalchi*), le grand physicien *Volta*, et plusieurs

artistes distingués. Mad. *Leni Perpenti* a retrouvé l'art de filer l'amianthe, et ses essais ont si bien réussi, qu'elle réduit l'amianthe en fils de la plus grande finesse; l'amianthe est tiré d'une montagne qui s'éléve dans la vallée de *Malegna.*

Entre les manufactures il faut voir la magnifique de drap de *Jean Baptiste Lurasca;* il y a aussi un grand nombre de fabriques de savon noir, dit communement *sapone di Como.* La plupart des marchands de baromètres, de microscopes, de lunettes, d'images et d'autres petites marchandises qui parcourent la Suisse, l'Allemagne et la France sont des environs de Come. Par tout on rencontre des habitans de ces contrées. Lorsque ils ont amassé de quoi vivre paisiblement, ils rentrent généralement dans leur pays.

Dans la ville il y a un théâtre d'une bonne architecture, bâti derniérement sur le dessin de *Çusi.*

La surface du lac de Come est de 654

pieds au-dessus du niveau de la mer ; il a 9-10 lieues de long sur une lieue de largeur. Il est environné de montagnes, dont les plus hautes, telles que le *Legnone,* situées autour de sa partie supérieure, s'élèvent jusqu'à 8077 pieds au-dessus de sa surface. Le lac se partage au sud en deux bras de 4 lieues de longueur ; le bras occidental aboutit à Come, et le bras oriental à Leçco.

Les principales rivières qui tombent dans ce lac, sont l'*Adda*, la *Lira* et la *Mera*. Quelquefois, après la fonte des neiges, le lac s'élève de 15 p. 3/4 au-dessus de son niveau ordinaire. La crue des eaux n'est nulle part aussi considérable que dans le bras de *Come*, parce-que l'eau n'y trouve pas d'écoulement. Dans le débordement du lac une partie de la ville est inondée.

§ 20.

## Voyage autour du lac de Come.

Tous les bords du lac sont peuplés de superbes maisons de plaisance entourées de jardins et de campagnes les plus riantes. Rien de plus délicieux pour l'ami de la nature que de parcourir ce lac. Pour ce voyage on trouve toujours des barques et des bons bateliers.

Lorsqu'on s'embarque à *Ripa* on voit s'ouvrir à gauche la vallée de *Codera*. A droite, entre *Bugiallo* et *Sorico*, on trouve une source d'eaux minérales; et à *S. Fedelino* une carrière de granit blanc. Non loin de *Colico* on trouve le petit lac de *Piona*, où il y a des carrières de marbre. A *Gravedona* il y a un palais magnifique pour l'architecture et pour la beauté de marbres: ce fut le cardinal. *Tolomeo Gallio* qui le fit bâtir. Ce grand village est situé sur la partie la plus large du lac, et au débouché d'une vallée très-peuplée. Les

femmes de ce pays ont un habillement singulier. Il y a deux siècles qu'un moine vint prêcher à Gravedona, et il y enthousiasma les habitans à endosser l'habit de l'ordre de S. Rosalie; les femmes adoptèrent le projet de ce pieux moine, et depuis ce temps elles portent des espéces de frocs de capucins. Malgré ce costume, les jeunes et les riches font briller leur taille délicate au dessous de cet habit grossier. Dans le village de *Peglio*, qui dépend de la vallée de *Gravedona*, il y a des fresques admirables, qui représentent le Jugement dernier.

Au-delà de *Gravedona* est situé *Dongo*, à la débouché d'une grande vallée; on y voit les fonderies où l'on met en œuvre la mine de fer qu'on exploite dans la montagne entre *Dongo* et le village de *Musso* qui vient ensuite. Dans l'église de *Cremia* il y a une peinture superbe de *Paolo Veronese*, qui représente S. Michel. Le château de *Musso* est célèbre dans l'histoire: il fut

édifié par le grand *Trivulzio;* et ce château fut défendu par lui même du témps de *Louis XII* et de *François I;* à présent il est tout en ruines. Prés *Musso* on voit le ruisseau de *Carlazzo,* et les carrières de marbre d'où l'on a tiré les matériaux pour la bâtisse de la cathédrale de Come. Aprés on trouve sur la rive occidentale *Rezzonico;* l'illustre famille de ce nom est originaire de ce pays. Le mont au-dessus de *Gaeta* s'appelle *Sasso rancio*, peut être pour les rochers rougeâtres dont il est revêtu. Ici le ruisseau d'*Acqua seria* tombe dans le lac; à son embouchure il y a une aimable solitude. Vis-à-vis on voit *Bellano*, au-dessus duquel régne le mont *Grigna.* C'est là que la *Pioverna* au sortir de la vallée de *Sassina* se jette dans le lac par une fente de roche en formant une chûte verticale de 200 pieds de hauteur. Cette cascade effrayante et sublime est connue sous le nom d'*Orrido di Bellano.* Un pont suspendu par des chaînes au-dessus de

l'abyme aboutissait à un escalier taillé dans le roc, au haut duquel on a pratiqué un balcon; ce pont a été ruiné par l'éboulement d'un rocher. Placé au centre de ce théâtre de beautés et d'horreurs, on entend sortir un bruit semblable à celui du tonnerre.

*Bellano* est un bourg assez bien peuplé; l'église est très-ancienne, et sur la façade il y a encore les armoiries des familles *Visconti* et *Torriani*; il y a plusieurs manufactures de soie. De *Bellano* on entre dans la *Valsassina*. Cette vallée est fameuse dans l'histoire. Entre *Bellano* et *Cultonio* on n'apperçoit que des objets intéressans; au bord du lac il y a des carrières de marbre noir.

Après *Gaeta* sur la rive occidentale suivent *Nobiallo* et *Menagio*, et ensuite *Cadenabbia*. Au-dessus de *Cadenabbia* se trouve le beau village de *Grianta*, où il y a des grottes remplies d'ammonites et d'autres pétrifications dans la pierre calcaire. Sur la rive opposée il y a à la même hauteur

le village considérable de *Varena*. Le climat de ce pays délicieux est si chaud, que l'*agave* d'Amérique y croit et y fleurit même quelquefois parmi les rochers. *Vandelli* y trouva acclimaté la *melia azederach*, arbrisseau originaire de la Syrie. Le baron *Isimbardi* y possède une belle maison de plaisance. Il y a dans ce lieu plusieurs ouvriers qui travaillent en marbre; les voyageurs peuvent voir dans leurs ateliers toutes les espèces de marbre que produisent les environs du lac. Le ruisseau dit *Fiume di latte* sort à peu de distance avec impétuosité d'une grotte qui se trouve à 1000 pieds au-dessus du lac. Les eaux ne commencent à couler que dans le mois de mars; elles augmentent avec la chaleur, et disparaissent en automne. Lorsqu'elles tombent de cette hauteur, elles ressemblent à une longue pièce de gaze d'argent, ou à un nuage délié qui glisse dans les airs; elles en ont la légereté, l'ondulation et l'éclat, et c'est pour celà que ce ruisseau est appellé

*lagio* est un bourg considérable, où l'on a établi depuis peu plusieurs manufactures.

§ 22.

MANDELLO - MALGRATE - PARÉ - CORNI DI CANZO - ONNO - VASSENA.

*Mandello* est situé dans une contrée riante et bien peuplée. Le palais *Airoldi* est magnifique. Au sud de *Mandello* il y a une belle carrière de marbre, d'où l'on a tiré les huit belles colonnes de la cathédrale de Come. Sur la hauteur on voit un monastère abbandoné, dit *S. Martino*, et *Lecco*.

Sur la rive occidentale du lac il y a *Malgrate* et *Paré*, où l'on fait un grand commerce en soie; sur la hauteur on voit *Valmadrera*, et les *Corni di Canzo*, où il y a du marbre rouge contenant des nummalites. *Onno* et *Vassena* sont des chétifs hameaux situés sur l'escarpement du rivage. *Onno* est le lieu natal d'un fameux pyrotechnicien

dit *Torre*. *Limonta* produit des excellens marrons.

Au delà de *Cadenabbia*, la contrée et le golfe qui s'y trouve, portent le nom de *Tramezzina* jusqu'au cap *Lavedo*. La nature se présente dans cette contrée sous un aspect si doux et si agréable, qu'on ne peut s'en lasser. Ces bords sont très-intéressans pour le botaniste. *Tramezzo* est entouré de maisons de campagne magnifiques. Le voyageur doit visiter la ville *Sommariva*. C'est un magique séjour ; il renferme les plus belles productions des arts, et son propriétaire ne cesse jamais de l'embellir. *Brentani*, *Carli*, *Mainòni*, *Giulini*, etc. possèdent dans cette riante contrée des belles maisons. Le palais *Busca*, dit la *Quiete*, se trouve placé dans le site plus heureux. Le mont calcaire renferme plusieurs coquillages marins pétrifiés, et on y trouve une *belle lumachelle noir à mouches blanches*. Après *Tramezzo* on voit *S. Lorenzo*, lieu remarquable par son ancien cimetière dans lequel

les ossemens se couvrent d'un enduit de sélénite.

Sur la hauteur est situé *Bolsanigo*, près duquel est le *sasso delle stampe*, où le vulgaire prétend reconnaître les traces des pieds de toutes sortes d'animaux ; « ces traces ne sont autre chose que de coquillages marins, des buccardites, et autres pétrifications de spath blanc, d'un demi-pouce jusqu'à un pied de diamètre, que l'on y trouve dans le marbre noir ». Delà on passe à *Portezza* et a *Lenno*, où l'on voit encore un petit temple souterrain, un autel, des colonnes, et une inscription ancienne.

## § 23.

### Villa – Lavedo – Balbiano.

*Villa* est un petit pays près de *Lenno*: selon *Giovio* c'était la *Comoedia Plinii*, que *Boldoni* a située à la *Capuana* près du ruisseau *Latte*. Lorsque les eaux du lac sont basses, on y voit dans le fond des restes de colonnes,

et particulièrement au dessous de la maison *Caroe.* Sur la hauteur il y a *Acquafredda*, et une superbe maison de plaisance bâtie sur les debris du monastère des *Cistercensi.*

Sur le cap *Lavedo* le cardinal *Durini* a édifié une belle maison, une petite église bien décorée, un bon port et un fanal pour le guide des navigateurs. *Balbiano* est un endroit magnifique qui appartenait au cardinal *Durini*; on y voit son palais. Vis-à-vis *Balbiano* l'on voit l'île de *S. George*, qui dominait, à ce que l'on prétend, pendant le moyen âge, sur toutes les contrées voisines: elle soutint plusieurs guerres, et servit de retraite à plusieurs hommes illustres. Elle fut enfin subjuguée par les habitans de Come.

Après *Balbiano* viennent *Spurano*, *Sala* et *Cologno*, où l'on voit les restes d'un ancien arc, qu'on prétend appartenir aux Romains; derrière cet endroit est une belle cascade entourée d'oliviers; une autre cascade plus considérable se

trouve plus loin, au-dessus de laquelle on a construit un pont pour les piétons.

Les bateliers s'arrêtent comunement à *Argegno*. Ce pays fait tout le commerce de la vallée *Intelvi;* on y trouve un chemin commode qui conduit dans cette vallée riante, d'où l'on peut se rendre à *Osteno*, à *Campione* et à *Melano* sur le lac de *Lugano*.

## § 23.

### Lesseno - Germanello - Nesso.

Sur la rive opposée s'élèvent les montagnes de la *Vallassina*. Un vaste amphithéâtre de rochers, connu sous le nom de *Grosgalia*, forme les bords du lac, qui dans cet endroit est extrêmement profond: ce spectacle est imposant Tout le terrein, qui est parsemé de maisons, s'appelle *Lesseno*. Dans l'église de S. Marthe on voit des peintures de *Luini*. A *Germanello* sur la *Punta di Torriglia* le lac est plus étroit que partout ailleurs. En face on voit *Nesso*, dont les

maisons bordent le lac; il y a au milieu une belle cascade, qui sert à plusieurs manufactures. Près de *Nesso* il y a la source de *Fugaseria*, laquelle est quelquefois intermittente.

De *Torriglia* on passe à *Laglio*, et delà a *Carate* et à *Urio*. *Laglio* devait être plus considérable; on y voit des restes d'édifices anciens. A *Carate* on fabrique les barques pour le lac. Entre *Urio* et *Carate* il y a une grotte dite *Strona*, et des carrières d'ardoises.

## § 24.

### La Pliniana.

Sur l'autre rive on voit à cette hauteur des maisons qui appartiennent aux villages de *Careno*, *Pognana*, *Pallanza*, *Lemna* et *Molina*; elles sont situées sur les collines. La *Pliniana* se présente sous un aspect enchanteur. Sa vue fait éprouver cet agréable embarras que donne à l'esprit la nouveauté et l'abondance des objets, avant que l'oeil

soit parvenu à les débrouiller. Cet endroit attire tous les étrangers. Il fut construit en 1570 par *Anguissola* ; il appartient à présent à *Canarisi*. « Des deux côtés on voit couler des ruisseaux qui forment des chûtes, et sur lesquels on a pratiqué des ponts et des galeries au milieu d'une forêt de lauriers, de cyprès, de châtaigniers, de muriers, de peupliers et de vignes, où l'on trouve une grande variété de beaux points de vue. Dans le palais même jaillit la source périodique, dont cette ville a pris le nom de *Pliniana*, non qu'un des deux *Pline* ait possédé un domaine en ce lieu, mais parce qu'il s'en fait mention dans les écrits du naturaliste (1), et que *Pline* le jeune en a donné la description dans une de ses lettres, où il cherche à expliquer le phénomène qu'offre cette source (2). L'on a gravé

---

(1) *In Comensi juxta Larium lacum, fons largus, horis singulis, semper intumescit ac residet.* H. N., lib II, cap. 106. *(Ed. Bip.)*
(2) Plin., *lib. IV*, *Epist.* 30.

la traduction italienne de cette lettre sur une table de marbre noir que l'on voit dans le portique même où coule la fontaine merveilleuse. Ainsi depuis plus de 18 siècles, l'eau de cette source augmente tous les jours pendant quelques heures, et diminue pendant un plus grand nombre d'heures, sans toutefois manquer jamais entièrement. Les montagnes calcaires, qui s'élèvent au-dessus de la *Pliniana*, renferment beaucoup de cavernes pleines d'eau. La véritable cause des intermittens de cette source est encore inconnue. Le chevalier *Amoretti*, qui l'a observé pendant plusieurs mois, croit pouvoir expliquer le phénomène *au moyen des effets des vents du soir* » (1).

Après *Urio* on trouve *Moltrasio*, et ensuite le *Garuo*, où il y a le palais magnifique que fit bâtir le cardinal *Gallio*. Il appartient à présent à S. A. R.

---

(1) Ebel, *tom. II*, *pag.* 315. - Amoretti, *Voyage aux trois Lacs. Éd. Milan.* Silvestri.

la princesse *de Galles;* elle a rendu ce séjour délicieux, et à fait frayer une route superbe qui conduit jusqu'à Come.

A *Perlasca* on voit la belle ville de la famille *Tanzi*, ornée de jardins, de rochers, de grottes, de fontaines, de bosquets, et de tout ce qui peut rendre un lieu agréable et enchanteur. A *Geno* on peut voir la ville délicieuse de la famille *Cornaggi*, et se rendre ensuite à *Como*. Ce voyage charmant offre sans cesse au botaniste, au géologue; au physicien l'occasion d'étudier la nature. Chaque contrée a quelque production particulière. A la vue d'une si prodigieuse quantité de plantes indigènes et de minéraux, il n'est personne qui ne se laisse entraîner à des recherches pénibles.

## § 25.

### Excursion a Lecco.

Le voyageur peut facilement se rendre à *Lecco* pour voir cette contrée intéressante.

*Lecco*, qui était jadis un château très-fortifié, est aujourd'hui un bourg très-considérable pour sa population, son commerce, et ses manufactures. Un ruisseau qui descend dans le bourg, anime 120 moulins, qui servent en plus grande partie à des fabriques de-fil-d'archal, à des forges, à de pressoirs à huile, et à de moulins à dévider et corder la soie. Il faut visiter la grande manufacture de soie de *Bovara*.

Le côteau de *Brianza*, qui s'élève à peu de distance de *Lecco*, est admirable par sa belle situation, ses maisons de plaisance, et ses campagnes délicieuses. Le palais *Busca* à *Bel-dosso* se distingue parmi les autres pour sa magnificence et pour la beauté de ses environs, qui sont riches en oliviers, en mûriers et en vignes. A *Laorca* on trouve des grottes remplies de stalactites. L'*Adda*, qui sort du lac à *Lecco*, va se jeter à peu de distance de ce bourg dans le lac de *Pescaréna*, dans celui d'*Olginate* et de *Brivio*. On peut parcourir

ces trois petits lacs en moins de deux heures de temps.

Sur le chemin de Come on voit à une petite distance de *Lecco* les lacs d' *Oggiono*, de *Pusiano*, de *Sagrino* et d'*Alserio*, la riante plaine d'*Erba*, et des montagnes qui produisent des points d'optique admirables. La disposition pittoresque de ces sites heureux, la variété et la beauté des tableaux exaltent l'imagination la plus froide, et font oublier la fatigue du voyage.

## § 26.

### Fino - Barlassina - Monbello.

Pour se rendre de *Come* à *Milan* on peut passer par *Barlassina* ou par *Canturio*. La route de *Barlassina* a été rendue derniérement très commode: on descend par une pente très-douce. De *Fino*, que plusieurs prétendent être l'ancien *Bardomagum*, on passe à *Vertemate*, où il y avait une abbaye des *Cluniacensi* fondée dans le XII siècle.

Sur les côteaux qui entourent la route, on voit *Casnate* et *Cusciago*, et près le village de *Seveso* la ville délicieuse *Monsolaro* de *Vismara*. Peu loin il y a *Carimate*, où l'on voit un ancien château des *Visconti*.

En suivant la grande route on laisse à gauche *Asinago*, *Lentate* et plusieurs autres pays, qui sont en grande partie situés sur des collines. A la droite il y a *Capreno* et *Birago*, qui renferme la maison de plaisance de *Raimondi*.

*Barlassina* est un gros bourg. Il y a un monastère qui appartenait aux Jacobins, bâti sur le lieu où fut tué S. Pierre le martyr, qui était le premier inquisiteur qui fut établi en Lombardie. L'église est d'une bonne architecture. Le couvent doit être converti en un séminaire.

En s'écartant de la route on trouve *Cesano*, où il y a le château magnifique de la famille *Borromeo*. La distribution de ses jardins est agréable; on y a creusé un canal superbe, et on y jouit

de la vue de belles cascades ; il y a aussi une orangerie délicieuse. On peut aussi voir la maison de plaisance *Aresi* qui est située ici. Une vaste lande s'ouvre dans cet endroit, qui se prolonge à l'ouest, et qu'on appelle la *Groana*.

Près de *Bovisio*, village situé sur la route, il y a le palais magnifique de *Monbello* dans un emplacement le plus heureux. Les jardins sont magnifiques, et ils renferment un grand nombre de plantes exotiques, que son propriétaire, *Crivelli*, augmente tous les jours.

## § 27.

### CANTURIO – GALLIANO – MARIANO – GIUSSANO – VERANO – AGLIATE, ET LIEUX VOISINS.

Si de *Come* on veut prendre la route de *Canturio* pour se rendre à *Milan*, on côtoye le torrent *Cocia*; on passe le village de *Trecallo*, et par de petits monts et de ravins on arrive à *Canturio*. Depuis le X siècle il existe dans

ce bourg des forges. La montagne, au pied de laquelle est située la ville de *Lecco*, est appellée comunement *Resegone* (scie) *de Lecco*, à cause des dentelures que présente sa croupe; la hauteur de cette montagne est de 4939 pieds au-dessus du lac de *Come*.

L'église de S. Vincent de *Galliano* est très-ancienne; elle sert à présent de magasin. Au commencement de l'XI siècle elle fut restaurée et embellie de peintures par les soins d'*Ariberto* d'*Intimiano*, qui fut ensuite archevêque de Milan. Il y a encore des restes de ces peintures.

Les collines qui environnent la route, sont couvertes de maisons de plaisance; la plus magnifique est celle de la famille *Perego*. De *Canturio* on passe à *Mariano*. A *Giussano* il y a une belle église, et la maison *Mazenta* est bâtie, à ce que l'on dit, sur le dessin de l'architecte *Pellegrini*.

A *Verano* il y a la ville *Trotti*, qui renferme un amas d'objets précieux et



bizarres. Il y a des bas-reliefs anciens qui sont remarquables. L'église d'*Agliate* est très-ancienne. Elle parait bâtie sur les debris d'un temple du Paganisme ; on y voit plusieurs inscriptions anciennes. Les fonts baptismaux sont aussi d'une ancienne construction.

A la *Costa,* qui est peu loin d'*Agliate*, il y a le magnifique palais *Pino Calderara*. A *Carate* on voit une grande manufacture de soie du marquis *Cusani Confalonieri*. D'*Albiate*, où il y a une église ancienne, on passe par *Marcherio*, *Biassono*, *Vedano* et *Monza*, et de-là à *Milan*.

Le *Lambro*, qu'on passe avant d'arriver à *Carate*, provient de la source périodique de *Menaresta*, qu'on observe au-dessus de *Magrelio*. Cette source croit pendant trois minutes, et décroit pendant les cinq minutes suivantes. Le *Lambro*, qui coule entre les lacs d'*Alserio* et de *Pusiano*, reçois les eaux qui en sortent, il traverse les plaines de la Lombardie, passe près de Milan, et va se jeter dans le Pò.

## § 28.

### Mont'Orfano – Albese – Villa – Erba – Pieve d'Incino – Civate – Galbiate – Olginate – Viganò.

Le voyageur qui veut aller de *Come* à *Lecco* par terre, peut visiter une grande partie des côteaux délicieux de la *Brianza*, la riche et fertile plaine *d'Erba*, et jouir des perspectives les plus attrayantes. De Come on va à *S. Martino*, où il y a une grande manufacture de drap de *Guaita*. *Montorfano*, qu'on laisse à droite, est riche en granits blancs. A *Ponzate* il y a une belle carrière de marbre blanc dit *majolica*. On passe *Cassano* et *Albese*, où l'on a découvert plusieurs monumens anciens. Pour peu qu'on veuille s'écarter de la route, on trouve *Villa*, où il y a une grotte dite *Buco del piombo*; on peut y parcourir l'espace de 800 pieds. *Amoretti* croit que cette grotte ait été formée par les eaux; on

trouve ici des couches de pierre à feu. D'*Albese* à *Buccinico* et à *Erba*, qui est situé sur le penchant d'un côteau. Ce lieu délicieux est très-peuplé. Il y a une église très-ancienne. Ce bourg fut détruit par les habitans de *Come* en 1285. A *Erba* et dans ses environs il y a de belles maisons de plaisance. Dans un salon de la ville *Amalia* de *Marliani* il y a un médaillon, dans un plafond peint par *Bossi*, qui représente l'Aurore; dans un petit bosquet du jardin il y a un monument érigé par l'amitié au célèbre *Parini*.

Le petit lac de *Pusiano* se fait remarquer pour la beauté de ses bords; au milieu il y a une île couverte de cyprés et d'oliviers. Tout près de ce petit lac on avait commencé a y bâtir un palais magnifique.

Dans l'église de *Civate* il y a de bonnes peintures. *Valmadrera* est un gros bourg très-commerçable. A l'ouest il y a *Galbiate*, et sur la hauteur de la montagne on voit les restes d'un an-

cien château. Au sud-ouest de cette montagne sont situés les côteaux riants de la *Brianza*. De *Galbiate* on passe à *Garlate* et *Olgiate*, villages considérables pour leur commerce et par leurs manufactures de soie. A Viganò il y a des riches carrières de grés fin ; la porte *Nuova* de Milan est toute construite de cette pierre, ainsi que plusieurs autres édifices, et la statue de S. Charles qui est située sur la place de *Monza*.

## § 29.

### Monguzzo – Lurago – Inverigo – Villa Romanò et ses environs.

Lorsqu'on veut aller de *Lecco* à Milan par terre on passe par *Monguzzo*, ancien château de *Jean Jaques de Médicis*, qui appartient à présent à la famille *Rosales*. De-là on descend à *Lurago*, où il y a la ville *Sormani*, et en suite à *Inverigo*, nom qu'on prétend dériver du latin *in aprico*.

Ici il y a le magnifique palais *Crivelli.* Mais ce qui attirera les regards du voyageur c'est la ville du marquis *Cagnola*, personnage célèbre pour ses ouvrages d'architecture. Il a embelli de son dessin ce séjour délicieux. La construction du salon ravit et surprend : rien de plus grand que ce morceau sublime de son génie. Les ornemens bien combinés répondent à la magnificence du lieu. Dans l'église d'*Inverigo* on y admire des belles peintures.

Presque vis-à-vis est situé la *Villa Romanò*, où il y a des rochers de brèche. Par *Arosio* on passe à *Giussano*, à *Paina*, à *Seregno* et à *Desio*, ou par *Carate*, *Albiate*, *Macherio*, *Sorico*, *Biassono* et *Vedano*, et de là on arrive a *Monza*.

## § 30.

### * Cours de l'Adda au-dessous de Lecco - Brivio - Naviglio, ou canal de Paderno - Naviglio de la Martesana - Trezzo - Vaprio - Cassano - Gorgonzola et ses environs.

Si le voyageur veut se rendre de *Lecco* à *Milan* par eau, il peut faire un voyage agréable sur l'*Adda*, ou sur le canal dit *Naviglio*. L'*Adda*, qui sort du lac à *Lecco*, reprend ici son nom et son cours; il y a un pont bâti depuis le XIV siècle. Cette rivière prend sa source à l'ouest du mont *Umbrail*, autrement nommé *Braglio*, ou *Braulio*; ses ondes limpides s'élancent d'un trou circulaire, percé au milieu d'une paroi de rochers, et forment une chûte de 50 pieds d'hauteur; elle reçoit les eaux de plusieurs torrens; du *Fredolfo*, qui est une rivière plus grande que l'*Adda* même, et de quelques autres ruisseaux moins considé-

rables. De-là elle se fraye un passage au travers de la gorge sauvage de la *Serra*, et va traverser la *Valtellina* dans toute sa longueur. Elle reçoit dans ces vallées les eaux de 32 autres rivières moins considérables, et se jette près de *Fuentes* dans le lac de *Come*. Cette rivière ressort près de *Lecco*; traverse la Lombardie, et va se jeter dans le Pò.

Du pont de *Lecco* on passe au lac de *Pescareno*, ou *Pescarenico*, et de *Garlate*: on laisse à gauche *Baro*, *Pescate*, et les *Torrette*, et plusieurs autres pays. A *Brivio* l'*Adda* reprend son cours majestueux.

Le canal dit de la *Martesana* fut creusé en 1457, et les eaux coulaient avec une pente très-douce de *Trezzo* jusqu'à Milan. Mais la navigation était très-difficile, et même impossible de *Lecco* jusqu'à *Trezzo* pour la chûte violente des eaux, et pour les rochers énormes qui sortaient du lit de la rivière. Le célèbre *Lionard da Vinci* donna un projet pour rendre libre la

navigation, mais il ne fut point exécuté. *François I* roi de France assigna 5000 sequins par an pour ce grand ouvrage; on forma un nouveau plan, que plusieurs circonstances firent aussi échouer. Vers la moitié du XVI siècle l'architecte *Meda* donna un autre dessin, et le travail fut commencé; mais plusieurs circonstances politiques produirent un succès malheureux. Seulement en 1776 cet ouvrage, que depuis des siècles avait toujours souffert des entraves, fut entrepris et achevé. Le canal fut creusé au milieu des grandes masses de rochers, la chûte trop violente fut soutenue par six écluses, l'eau remise dans le lit de la rivière, et la navigation fut ainsi heureusement délivrée de tout obstacle. La chûte des eaux du pont de *Lecco* à *Trezzo* est, suivant plusieurs observations, de 137 bras et ½. Les ouvrages qu'on a fait pour ce nouveau canal dit de *Paderno*, pour un village de ce nom qu'on voit sur l'hauteur, et les écluses ingénieuses qu'on y

a établi, étonnent ; c'est un chef-d'œuvre d'architecture hydraulique.

A *Trezzo* on a achevé derniérement de démolir un château, que *Barnabò Visconti* avait fait bâtir, où il fut enfermé lui même par ordre de *Jean Galeace* son neveu, et il y mourut malheureusement. *Trezzo* est un bourg considérable qui renferme de beaux édifices.

Le canal passe à *Concesa* et à *Vaprio* où il y a un pont magnifique sur l'*Adda*. On voit ici deux superbes maisons de campagne des familles *Castelbarco* et *Stampa di Soncino*. Le palais et les jardins de la comtesse de *Lumiarco* sont situés dans l'emplacement le plus heureux. Dans la maison *Caravaggio*, qui appartient actuellement au duc de Lodi, il y a un portrait de la Vierge peinte sur une muraille, qui est presque de la même hauteur de la maison. Cette peinture est du grand *Lionard*, qui séjourna long-temps dans cet endroit. A *Vaprio* il y a une superbe papeterie, où l'on fabrique un papier

très-fin. L'église paroissiale, d'ordre ionique, décorée d'un vestibule magnifique, a été bâtie derniérement sur le dessin du comte *Jean Luc de la Somaglia.*

*Gropello* est la maison de plaisance des archevêques de Milan; la bâtisse est belle; on la doit au dessin du célèbre *Pellègrini. Cassano* est un gros bourg très-peuplé. Il y a de belles maisons et le palais magnifique de la famille d'*Adda.* Depuis une époque ancienne *Cassano* a toujours été témoin de batailles sanglantes pour le passage de l'*Adda.*

Si le voyageur veut aller voir *Triviglio* et le fameux sanctuaire de *Caravaggio,* il a peu de chemin a parcourir. Ces deux endroits renferment dans les églises des bonnes peintures. A Caravaggio il y a des melons délicieux.

*Inzago* est un séjour de délice; le canal est tout bordé de belles maisons de plaisance. A *Gorgonzola* il y a une superbe église qui a été bâtie derniérement, et un cimetière admirable cons-

truit sur le dessin de l'architecte *Cantoni*. A *Gorgonzola* il y a l'excellent fromage, qu'on appelle *stracchino*.

*Cernusco*, *Vico Modrone*, *Crescenzago* et *Gorla* sont tous des villages délicieux qui renferment des superbes maisons de plaisance arrosées par le canal. A *Crescenzago* le jardin. *Mioville* est très-riche en serres de plantes exotiques. Il faut s'arrêter pour voir *Cernusco*. Le palais *Allario* et plusieurs autres joignent à la beauté de la situation la magnificence. Parmi un grand nombre de jardins, le plus remarquable est celui qui à été construit dernièrement par la famille *Uboldi*.

Ce voyage sur le canal présente des jouissances; on voit la nature dans toute sa beauté.

## § 31.

### Montaveggia – Calco – Merate – Robiate – Vellate – Carsaniga et ses environs.

Si le voyageur veut se rendre de *Lecco* à *Milan* par terre pour visiter le côteau de la *Brianza*, il trouve une route commode qui côtoye un petit lac jusqu'à *Olginate*. Dans l'endroit dit les *Torrette* près *Garlate* il trouve la route qui conduit à *Galbiate* sous le mont *Baro*, et dans la vallée *Greghentina* qui présente des points de vue magnifiques. Le côteau de la *Brianza* règne sur cette vallée, qui est fermée au nord par la montagne de *S. Genesio*, au sud par la colline de *Montaveggia*, d'où l'on découvre une scène délicieuse. Dans l'église de cette vallée il y a de bonnes peintures, et dans la chapelle de la famille *Agnesi* il y a un superbe tableau de *Salmeggia*.

Depuis *Airuno* on monte jusqu'à

*Calco*, en laissant à gauche la route qui conduit à *Brivio*.

De-là par des collines riantes on passe à *Carsaniga* et à *Merate*. De *Carsaniga* par *Cernusco Lombardone*, *Osnago*, *Usmate*, *Arcore* et la *Santa*, on arrive à *Monza*. A *Vellate*, qui est à peu de distance d'*Usmate*, on voit la ville magnifique du prince *Belgiojoso* entourée de beaux jardins et de campagnes riantes. Ce terrein était auparavant stérile, et il ne paraissait propre à aucun objet. Ce n'est que par le zèle ardent et les dépenses immenses de la famille *Belgiojoso* que cette nature ingrate est devenu florissante. Nous engageons le voyageur à voir ce lieu charmant. A *Arcore* il y a une belle maison de plaisance de la famille d'*Adda*.

§ 32.

* MONZA.

*Monza* est située dans une des plus agréables contrées de la Lombardie: cette

ville est très-ancienne. La magnificence du château royal, son site enchanteur, ses édifices, ses jardins délicieux et bien distribués, la rendent un des plus beaux séjour des environs de Milan. Cette ville renferme plusieurs églises. La plus remarquable est la cathédrale, ou basilique de S. Jean, qui fut rebâtie dans le XIV siècle sur le dessin de *Marc di Campione* Les peintures de la voûte sont d'*Isidore Bianchi*, et celles du maître-autel de *Montalto* et de *Jules César Procaccini.* La Visitation de la Vierge est un superbe tableau de *Barbieri* dit le *Guercino da Cento*. Sur une colonne il y a une fresque qui représente S. Gérard peint par *Bernardin Luini.* Sur le portail on voit un ancien bas-relief, qui offre les portraits de *Théodolinde* reine des Longobards et d'*Autari* son époux; dans l'intérieur de l'église il y a aussi un autre bas-relief très ancien.

Depuis peu on a érigé dans cette basilique un autel magnifique sur le dessin

du célèbre *André Appiani*, ainsi qu'une chaire construite par l'architecte *Amati* de *Monza*

Dans la sacristie on conserve les dons précieux faits à cette cathédrale en diverses époques par plusieurs souverains.

Dans une chapelle se trouve renfermé la couronne de fer qui servait au sacre des anciens rois d'Italie (1).

Le savant trouvera dans cette basilique des manuscrits anciens et d'autres livres précieux.

*Monza* est très-commerçable ; il y a des belles manufactures de soie, et des fabriques de chapeaux. Dernièrement on y a établi une bonne manufacture de madras.

Mais ce qui réveillera l'admiration du voyageur, c'est le château et les jardins qui forment la ville impériale. Les embellissemens qu'on y a prodigué

(1) *Le théologien* Frisi, *chanoine de cette cathédrale, a donné une description détaillée de tous ces objets curieux.*

la mettent au rang des plus belles de l'Europe. Le palais fut bâti sur le dessin de *Pellegrini ;* il présente de tous les côtés une façade élégante et magnifique. Les grands appartemens sont distribués d'une manière brillante : la magnificence et le goût règnent, soit dans la décoration, soit dans l'ameublement. Les plafonds sont ornés de peintures charmantes. L'intérieur est enrichi d'un théâtre élégant, et d'une belle chapelle.

Les jardins sont l'ouvrage le plus fini et le plus beau : c'est une suite de tableaux variés ; ce sont les sites heureux de la nature ; et l'art y est déguisé si adroitement, que la nature même s'y tromperait. Des riches plantations d'orangers et de cédrats, des parterres couverts de fleurs les plus rares embaument l'air dans le temps de la floraison, et répandent leurs doux parfums à une grande distance. Les plantes exotiques peuplent ce séjour délicieux d'une manière prodigieuse. Des serres très-riches donnent des fleurs dans toute saison.

Les serres d'*ananas* sont très remarquables. L'orangerie offre dans l'hiver une promenade délicieuse ; dans le temps le plus âpre on se trouve au milieu du printemps. Au fond de l'orangerie s'élève une rotonde charmante ; elle a été embellie par le pinceau d'*Appiani ;* on y voit peint l'histoire fabuleuse d'Amour et Psyché.

Une colline artificielle présente le plus agréable spectacle. Il y a un canal et un lac où l'on peut se promener en bateau. L'étendue du grand parc frappe et étonne ; il est couvert de plantes de toutes les espèces, et il offre une promenade agréable et magnifique. Son enceinte est de neuf milles où 29,000 brasses ; il est tout environné d'une grande muraille. Des routes et des allées superbes aboutissent à ce séjour enchanteur.

§ 33.

* Desio – Cinisello.

*Desio* est un bourg considérable qui est situé à peu de distance de *Monza*. La situation est riante. Les jardins de la ville jadis *Cusani*, à présent *Traversi*, sont si beaux et magnifiques, que, pour tout dire, ils forment le digne pendant de ceux de Monza. Le palais, plus commode que magnifique, renferme le premier essai de la peinture encaustique des frères *Gerli*.

Nous désirons que le nouveau propriétaire soit animé du même zèle et désintéressement de la famille *Cusani* pour l'entretien de tant de beautés.

Le savant, l'ami des arts et le curieux ne doit point négliger d'aller à *Cinisello* pour voir le château et le jardin du comte *Silva*. Son palais renferme une riche bibliothèque qui pourrait honorer une ville ; il y a des manuscrits précieux, et des éditions les plus

rares. Il possède en outre une nombreuse collection d'histoire naturelle et plusieurs tableaux des maîtres les plus célèbres. Le jardin anglais est d'une beauté admirable ; son illustre propriétaire a écrit un ouvrage curieux sur ces charmantes constructions.

§ 34.

LA PELUCCA – VEDANO – BIASSONO.

Le voyageur ira voir la *Pelucca*, qui se trouve sur la route de Milan ; cet édifice était l'ancien haras de la cour. Il renferme des peintures précieuses de *Bernardin Luini*, très-bien conservées.

Une allée magnifique qui depuis le château I. R. se prolonge jusqu'à *Sesto*, rejoint ici la grande route qui conduit à *Milan*. Cette route est parsemée de maisons de campagne délicieuses. Celle de la famille *Brambilla de Tornavento* est d'une bonne architecture ; le palais *Boara* a été bâti sur le dessin magnifique de l'architecte *Dordoni*.

Au-delà du parc il y a les villages de *Vedano*, de *Biassono*, et plus loin la *Canonica*, où l'on traverse le Lambre. A *Vedano* on voit la belle maison de campagne du comte *Albert Litta*, et celle bâtie dernièrement par le comte *Jean Luc de la Somaglia*. A *Biassono* le voyageur doit s'arrêter pour visiter le délicieux et paisible séjour du comte *Charles Verri*, personnage cher aux sciences, aux lettres et à l'agriculture. La villa *Melleri*, dit le *Gernietto*, est magnifique. La beauté de sa construction, l'ameublement et le luxe de l'intérieur du palais, son site enchanteur, ses jardins bien distribués la rendent une des plus belles maisons de délice des environs de Milan. Dans la chapelle on admire des bas-reliefs du célèbre *Canova*.

Peu loin on trouve *Lesmo*; l'église a été dernièrement restaurée. Lorsqu'on sort de *Monza* du côté de l'Orient on voit *Brugherio*, *Caponago* et plusieurs autres villages, mais ils ne renferment rien qui soit digne d'arrêter le voyageur.

Plus loin il y a *Pessano*, palais magnifique de *Castiglioni*, et *Omate* ville délicieuse de la famille *Trivulzi*.

## § 36.

### Chiaravalle – Marignano – Canal Lorini – Orio.

Jusqu'à présent nous avons parcouru le sol plus heureux de la Lombardie pour la variété inépuisable des points de vue, pour le nombre infini des maisons de délices, et pour un air sain embaumé de tous les parfums de la plus riche nature. Les campagnes du côté de la porte *Romana* et *Ticinese* sont aussi bien cultivées, et d'une fertilité prodigieuse; mais le terrein étant plus bas et se trouvant arrosé par une quantité inombrable de ruisseaux pour la cultivation du riz et pour les prairies, dites *marcite*, l'air n'est pas si sain, et l'horison est presque voilé, ce qui éloigne d'y édifier des maisons de campagne. L'ami des arts pourra cependant faire

une petite excursion dehors de la porte *Romana* et *Ludovica*, où il trouvera quelque objet intéressant.

A trois milles de la porte *Romana* en tournant à droite, il y a l'ancienne abbaye des *Cistercensi*. L'église et le monastère sont des édifices très-considérables. Le temple est d'une bonne architecture, et il renferme des anciennes peintures remarquables. Le clocher d'une antique forme repose sur le dôme de l'église.

*Marignano*, gros bourg, était un ancien fief de *Jean Jaques de Médicis*; on y voit encore son château. Au delà de ce bourg il y a un beau canal qui arrose une partie immense de terrein; il a été creusé aux dépens de plusieurs propriétaires milanais. Les deux ponts, que l'on voit, forment l'admiration des connaisseurs par leur élégance, leur hardiesse et leur solidité: ce sont des ouvrages dignes de l'ancienne Rome.

§ 37.

* CASTELLAZZO.

A deux milles de porte *Ludovica* se trouve *Castellazzo*, que le voyageur doit voir; cet édifice était un ancien monastère. Dans le réfectoire il y a une copie de la Cène de *Lienard*, exécuté par *Marc d'Oggiono* élève de ce maître célèbre; cette peinture, très-bien conservée, est presque de la même dimension de celle qui formait l'admiration de tout le monde dans le couvent des *Grazie* à Milan.

§ 38.

* CHARTREUSE DE PAVIE.

En sortant de la porte *Ticinese* pour aller à *Pavie* on voyage au milieu d'une plaine riante sur un route superbe bordée d'arbres de différentes espèces. De toutes part il y a des canaux d'irrigation qui répandent et distribuent les eaux

dans les campagnes. On jouit toujours de la vue du canal navigable, ou *Naviglio*, qui suit la même direction que la route. *Binasco* est le seul bourg qu'on rencontre. Il y a un vieux château, où fut enfermée la malheureuse *Béatrice Lascaris* épouse de *Philippe Marie Visconti*, qui fut décapitée sur la place royale à Milan. A trois milles de ce bourg on apperçoit à gauche la fameuse Chartreuse de Pavie, supprimée par l'empereur *Joseph II*, et qui passait pour la plus magnifique de l'Europe.

Cette bâtisse immense fut commencée le 8 septembre de l'an 1396; on la doit à *Jean Galeace Visconti*, duc de Milan, qui voulut ainsi donner et laisser un monument de sa richesse et de sa puissance. Sur la grande porte d'entrée il y a deux anges qui soutiennent les armoiries du fondateur et celles de l'ordre de la Chartreuse; dans les angles de l'arc il y a des peintures qui représentent l'ange Gabriel et l'Annonciation; au dessus le Père-éternel et

quatre Prophètes. Dans le vestibule on voit les images de S. Sébastien et de S. Christophore.

Au delà de la grande porte se présente la façade magnifique du temple. La forme de l'église est d'une croix latine de la longueur de 235 pieds, et de 165 de largeur. Le vaisseau est divisé en trois nefs, qui renferment 14 chapelles et le maître-autel. Le dôme s'élève au milieu de la croix.

La façade est d'une construction admirable ; elle fut seulement commencée en 1473 sur le dessin d'*Ambroise Fossano* peintre et architecte. Elle est enrichie d'un nombre prodigieux d'ornemens ; il y a 44 statues, 60 médaillons, et plusieurs bas-reliefs. Tous ces ouvrages sont de sculpteurs les plus célèbres ; ils forment l'admiration de tous les amis des beaux-arts et du bon goût.

Lorsqu'on entre dans le temple, on est saisi d'étonnement. La beauté des décorations et des peintures, la voûte majestueuse toute revêtue d'or et d'ou-

tremer, la justesse et l'élégance de l'architecture font éprouver cet embarras qui inspire l'abondance des chefs-d'œuvre tous rassemblés dans le même point.

Sur le mur intérieur du portail il y a des fresques superbes qui figurent l'Annonciation de la Vierge avec un cortège nombreux d'Anges; les peintures sont de *Joseph Procaccini*, l'architecture de *Charles* son frère. Dans la première chapelle à droite le Christ ressuscité est d'*André Lanzani*, les autres peintures d'un certain *Villa*. Cette chapelle, comme toutes les autres, est ornée de marbres précieux. Dans la chapelle suivante, S. Anselme et S. Ugone et une gloire d'Anges sont peints par *Charles Carlone* de Gènes; les autres peintures, par *Jean Jaques Fava* dit *Macrino d'Alba*; les bas-reliefs sont de *Jean Baptiste de Magistris* dit le *Volpino*.

La chapelle de S. Bénoît est peinte par *Jean Ghisolfi*; la Mort de ce saint est l'ouvrage de *Charles Cornara*. Les

peintures de celle dédiée au Crucifix sont d'*Ambroise Fossano*; les sculptures de *Volpino*; les colonnes sont d'albâtre oriental. La chapelle suivante est peinte par *Antoine Busca*; le mosaïque est ouvrage de *Sacchi*: les colonnes sont de noir ancien. Celle de S. Pierre et Paul est peinte par *Étienne Danedi*. La Vierge avec l'enfant Jesus est ouvrage de *Jean François Barbieri* dit le *Guercino da Cento*, mais cette belle peinture a beaucoup souffert. Les fresques de la septième chapelle qui représentent la Naissance, le Mariage de la Vierge et la Présentation au temple sont de *Montalto*; les sculptures de *Dénis Bussola*. Le tableau de l'autel avec l'Annonciation est une belle peinture de *Camille Procaccini*. Ici on entre dans une sacristie dite la *Nuova* (la neuve), d'une belle forme, qui est décorée de peintures précieuses. En sortant de la sacristie, l'on découvre un élégant cloître dit la *Fontana*, parce qu'autrefois il avait une fontaine au mi-

lieu. L'intérieur du cloître est décoré de bas-reliefs admirables ; les fresques de *Daniel Crespi* ont beaucoup souffert. La porte qui donne l'entrée à l'église est d'une belle construction ; on la doit à *Antoine Amadeo* architecte et sculpteur de Pavie.

Le premier autel à droite est dédié à S. Bruno ; il y a deux superbes candélabres en bronze, ouvrage du célèbre *Annibal Fontana* Le tableau de la Vierge est de *Baptiste Crespi* dit le *Cerano ;* les fresques de la voûte, qui représentent la famille *Visconti* en attitude d'offrir le dessin de la Chartreuse à la Vierge, sont, à ce que l'on prétend, de *Bramante.*

Près de cet autel il y a le mausolée de *Jean Galeace* fondateur de ce grand édifice. Il est d'une composition la plus belle et la plus riche. Au-delà de ce monument funèbre il y a une porte qui conduit au lavoir des religieux. Le portrait en marbre, qu'on y voit, est celui, à ce que l'on croit, de l'architecte

du temple. Le bas-relief qui représente la Passion du Sauveur, est d'*Albert de Carrara*. Les peintures sur vitrage exécutées depuis le 1477, sont de *Christophore de Matteis*; les fresques de la coupole, d'*Alexandre Casolari* et de *Pierre Sorri*.

Une grille superbe sépare la grande nef de celle qui forme la croix; c'est un ouvrage d'une beauté ravissante, qu'on doit à *François Villa* et à *Pierre Paul Ripa* milanais; il fut exécuté en 1660. Le chœur est d'une forme majestueuse, riche en marbres et en décoration d'un travail exquis. Les ouvrages en bois et la marqueterie sont admirables. Les fresques du chœur sont assez bien conservées; on les doit au pinceau de *Daniel Crespi*.

La balustrade qui sépare le chœur du sanctuaire, est de *Baptiste Sacchi*; les quatre candélabres en bronze sont de *François Brambilla*; les pyramides d'*Annibal Fontana*. Le maître-autel est un chef-d'œuvre de beauté. Tous les

arts se sont donné la main pour l'embellir.

La porte qui conduit à la sacristie dite *la vecchia* (la vieille) est décorée de sculptures d'un travail parfait de *Jean Antoine Amadeo.* Le portrait de *Jean Galeace* au-dessus de la porte est sculpté par *Albert de Carrara.* Cette sacristie renferme des objets intéressants et curieux. Le bas-relief en marbre qui représente l'Annonciation de la Vierge, S. Élisabeth et la Nativité de Jesus est de *Joseph Rosnati.* Les faits historiques du Nouveau Testament sont une sculpture surprenante de *Bernard degli Ubriacchi* florentin.

Dans le bras de la croix à gauche il y a un autel dit *delle Reliquie*, décoré de deux candélabres d'un travail admirable d'*Annibal Fontana.* Le mosaïque est un ouvrage de la plus sublime patience de *Valère Sacchi.* La statue de la Vierge et les deux Anges sont sculptés par *Orsolino*; les figures latérales, à ce que l'on croit, par *Charles Baptiste Sacchi.*

Dans la chapelle du Rosaire les fresques sont de *Storer*; les autres peintures de *Pierre François Mazzucchelli* et de *Joseph Peroni*; les sculptures de *Volpino*. La chapelle suivante est dédiée à S. Ambroise. Les fresques qui représentent plusieurs événemens de ce Saint, sont de *Charles Cane*. L'autre chapelle est remarquable pour ses peintures et la marqueterie de l'autel. Les frèsques de la chapelle de S. Joseph sont d'*Hercule Procaccini*. Le Carnage des Innocens est une belle sculpture de *Dénis Bussola*. Les colonnes de l'autel sont d'albâtre oriental, et le tableau est de *Pierre Martyr Neri*. Les fresques et le tableau de celle dédiée à S. Jean Baptiste sont de *Carlone*; les colonnes sont de marbre griotte de France; *Volpino* sculpta les deux anges, et les ouvrages en mosaïque sont de *Jean Baptiste* et de *Valère Sacchi*.

Plusieurs événemens de la vie de Abraham sont peints à fresque dans la chapelle de S. Michel. Le tableau de

l'autel en six compartimens est un ouvrage admirable du célèbre *Pierre Vannucci* dit le *Pérugino*; mais malheureusement on a ôté les trois parties supérieures en 1797, et on les a remplacé par un tableau qui représente le Père-Éternel et les quatre Docteurs de l'Église d'un peintre inconnu. Les bas-reliefs sont des sculptures excellentes de *Thomas Orsolino*. La dernière chapelle est dédiée à S. Marie Magdelaine; les fresques sont de *Frédéric Bianchi*; le tableau de l'autel est une belle peinture de *Peroni* de Parme.

Le vaisseau de l'église est orné de grands tableaux et de statues colossales, qui répondent à la grandeur et à la magnificence du lieu.

Près du temple il y a le monastère d'une construction superbe. Le grand cloître forme un carré de 320 pieds de chaque côté; il est tout environné d'un portique soutenue par des belles colonnes. Le riant séjour des moines, le plus heureux de la Lombardie, est aujourd'hui inhabité.

Si le voyageur veut encore parcourir 4 milles, il trouvera Pavie, ville ancienne, qui est située dans une belle plaine aux bords du Tesin. Elle renferme d'assez beaux édifices. On y voit encore des hautes tours carrées, construites de briques; dans une de ces tours fut enfermé *Boèce*. La grande place est environnée d'un portique; les rues sont larges et bien alignées; celle du Tesin, qui traverse toute la ville, et va aboutir au pont Tesin, est la plus belle. Ce pont, qui est en marbe, est couvert; il sert de promenade; il a 250 pas de longueur.

La cathédrale restaurée depuis peu, n'a rien de remarquable. L'église de S. Pierre est d'architecture gothique, et ornée de marbres et de statues.

L'Université de Pavie a toujours été fameuse pour les hommes illustres qu'elle à possédé. Parmi les objets qui méritent une attention particulière, il y a la Bibliothèque, le Musée d'histoire naturelle, le Cabinet de physique et d'anatomie, et le Jardin de botanique.

Les palais les plus remarquables par la richesse des ornemens et des galeries sont ceux de *Brambilla* et du célèbre *Scarpa,* et par l'architecture et la beauté des jardins ceux de *Maino* et *Olevano.* Le théâtre est d'une belle construction (1).

En sortant de la porte de Crémone le voyageur trouvera la ville magnifique du prince de *Belgiojoso*, qui est une des plus belles de la Lombardie.

Nous ne terminerons pas notre voyage aux environs de Milan et aux trois lacs sans faire connaître aux étrangers une branche de commerce très-considérable qui se fait dans les environs de cette capitale. Des immenses prairies qui environnent Milan nourrissent une grande quantité de vaches, que les fermiers entretienent pour la conso-

---

(1) *L'étranger qui aimerait avoir des plus amples détails sur la* Chartreuse *pourra se procurer l'ouvrage publié derniérement sur cet objet par le marquis* Malaspina, *ainsi que l'*Invito a Lesbia *du savant* Mascheroni, *pour tout ce qui concerne les Musées de l'Université de Pavie.*

maison les leurs fourrages. La bonne nourriture que ces vaches reçoivent, les rend très-productives en lait. Ce lait, outre son usage ordinaire comme dans les autres pays, est employé dans la province de Milan pour faire du fromage de *Grana*, dit mal à propos *Parmesan*. Il se fait une quantité considérable de ce fromage : on évalue à plus de 15,000,000 de francs la valeur de cette marchandise qui se trouve dans les magasins de *Corsico*, *Lodi*, *Codogno*, et les autres environs. Nous engageons l'étranger à visiter ceux de *Corsico*, qui se trouve situé à 3 milles de Milan sur le canal de *Buffalora*. Tout ce village ne contient que des magasins de fromage, et quelques maisons pour les personnes employées à leur entretient. Les bâtimens sont spécialement établis pour cet usage; ils sont faits en forme de galerie double. Il y a des magasins qui contiennent 2, 3, et jusqu'à 4000 formes. Chaque forme de fromage pèse environ 100 livres poids de marc; et un de ces fromages, lorsqu'il

est vieux, coute jusqu'à 100 francs. L'étranger verra dans ces magasins un ordre et une propreté admirable. Les fromages sont rangés sur des étages comme des *in-folio* dans une grande librairie. Cette marchandise se conserve cinq, six ans, et ce fromage plus il est vieux, plus il acquiert de la qualité. Il s'en fait des expéditions dans toutes les capitales de l'Europe, même au delà des mers. Il supporte le voyage sans altération. Il est très-agréable à manger; on l'employe beaucoup dans la cuisine. Les magasins des frères *Longo* sont les plus considérables; ils en font un commerce très-étendu.

**FIN DE LA DESCRIPTION DES ENVIRONS DE MILAN, ET DU VOYAGE AUX TROIS LACS.**

# TABLE

DES ARTICLES CONTENUS DANS LA DESCRIPTION DES ENVIRONS DE MILAN ET DU VOYAGE AUX TROIS LACS.

# TABLE

## DES ARTICLES MARQUÉS D'UN (*) ASTÉRISQUE.

[redacted]



# TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

### PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

## A

B

C

D



E



F

## G



## I

K



L

# M

## N



## O



## P

## R



## S

T







